2025 - 2026

Master 2 Tourisme

Parcours Mondes Chinois et Asiatiques

ESTHUA - INNTO Institut national de Tourisme

Université d'Angers

ANALYSE COMPARATIVE

Mise en tourisme du patrimoine bâti à Xi'an et Gyeongju et perception des touristes occidentaux

MARISSA MIROUSE
ADRIEN CHEVESSIER
LUCIE MICHALET

Sous la direction de Ekaterina JOURDAIN

INNTO France instituts nationaux de tourisme

université angers

Engagement de non plagiat

Nous soussignés Marissa MIROUSE, Adrien CHEVESSIER et Lucie MICHALET, déclarons être pleinement conscients que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'Internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, nous avons veillé à citer toutes les sources que nous avons utilisées pour écrire ce mémoire.

Signé le 08/10/2026





Remerciements

Ce travail est le résultat de l’implication de plusieurs personnes que nous tenons à présent à remercier.

Tout d’abord, nous adressons nos remerciements chaleureux à notre directrice de mémoire, Mme Ekaterina JOURDAIN, pour ses précieux conseils et son temps qui nous ont été utiles pour orienter notre recherche.

Nos remerciements vont également à l'ensemble des répondants à notre questionnaire et à nos entretiens, sans qui nous n'aurions pas pu accomplir cette recherche.

Nous souhaitons remercier profondément le corps enseignant de l’ESTHUA, en particulier nos responsables de formation M YU Junwei et Mme GAO Fei, pour leur accompagnement tout au long de ces deux années d’étude.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers les divers intervenants nous ayant partagé leurs expériences et connaissances, nous apportant ainsi des savoirs précieux sur le monde du travail.

Et enfin, merci à nos familles et amis pour leur soutien indéfectible.

Résumé

Ce mémoire a pour objet la mise en tourisme du patrimoine bâti et la perception des visiteurs occidentaux de ces lieux. Il s'agit d'une étude comparative entre Xi'an, en Chine, et Gyeongju, en Corée du Sud. Cette comparaison est d'autant plus intéressante que les deux villes sont jumelées, historiquement liées par les routes de la soie et bénéficie d'un patrimoine archéologique datant de la même époque. Elle a été menée à l'aide de questionnaires, d'entretiens et de lectures d'articles académiques et officiels.

Cette étude permet de se pencher sur les différences et similarités entre les deux villes pour essayer de comprendre les atouts et particularités touristiques des sites historiques attirant de nombreux visiteurs. Elle a pour but, au travers de cette comparaison, d'apporter un regard nouveau sur la mise en tourisme et l'attrait touristique de ces villes en s'appuyant sur leur fonctionnement. Les points suivants ont été comparés : leur mise en tourisme du patrimoine bâti, leurs politique d'aménagements respectives ainsi que la perception des visiteurs vis-à-vis de ces lieux.

Les résultats montrent une mise en tourisme partageant un but similaire, à savoir la promotion d'un passé glorifié, mais divergente dans leur façon de faire. D'une part, Xi'an a centré la promotion de la ville sur son passé au temps de la dynastie des Tang avec la reconstruction de certains quartiers et la mise en avant de monuments se référant à cette période de l'histoire de Chine ; d'autre part, Gyeongju dispose d'une image culturelle forte liée à la dynastie de Silla, et une certification UNESCO parmi les plus importante du pays. Bien qu'ayant adopté des approches différentes, la perception des visiteurs occidentaux semble s'accorder sur l'authenticité des lieux visités dans ces deux villes.

Mots clés : mise en tourisme, patrimoine bâti, Xi'an, Gyeongju, perception, touristes occidentaux

Abstract

The purpose of this study is to examine the development of built heritage as a tourist attraction and Western visitors' perceptions of these sites. It compares Xi'an, in China, and Gyeongju, in South Korea. This comparison is particularly interesting because the two cities are sister cities, historically linked by the Silk Roads, and both boast archaeological heritage dating from the same period. The study was conducted using questionnaires, interviews, and a review of academic and official articles.

By examining the differences and similarities between the two cities, this study aims to better apprehend the tourist attractions and unique characteristics of the historic sites that draw large numbers of visitors. Through this comparison, the study tries to offer a fresh perspective on the development of tourism and the tourist appeal of these cities by understanding how they operate. The following aspects were compared: the development of their built heritage for tourism, their respective urban planning policies, and visitors' perceptions of these sites.

The results show that while the tourism development efforts share a similar goal, namely, the promotion of a glorified past, they diverge in their approaches. On the other hand, Gyeongju has a strong cultural identity linked to the Silla Dynasty and holds one of the country's most significant UNESCO designations. Although they have adopted different approaches, Western visitors' perceptions seem to agree on the authenticity of the sites visited in these two cities.

Keywords : tourism development, built heritage, Xi'an, Gyeongju, perception, western tourists

Sommaire

Engagement de non plagiat **2**

Remerciements **3**

Résumé **4**

Abstract **5**

Sommaire **6**

Introduction **7**

Partie 1 : Contexte et revue de littérature **9**

Chapitre 1 : Contexte du tourisme et du patrimoine à Gyeongju 9

Chapitre 2 : Contexte du tourisme et du patrimoine à Xi'an 15

Chapitre 3 : Contexte théorique 23

Partie 2 : Méthodologie et hypothèses d'étude **28**

Partie 3 : Comparaison et analyse des résultats **35**

Chapitre 1 : Mise en tourisme et aménagement du patrimoine 35

Chapitre 2 : Analyse du questionnaire et des vlogs 73

Chapitre 3 : Limites, perspectives et poursuite de la recherche 89

Conclusion générale **95**

Bibliographie **99**

Table des figures **112**

Table des matières **113**

Annexes **115**

Introduction

La Chine et la Corée du sud sont deux pays étroitement liés historiquement, qui fascinent les gens par leur culture et leur patrimoine. Tous deux ouverts au tourisme à peu près à la même période, ils ont connu un développement très rapide au cours des deux dernières décennies. Dans ce contexte d'intérêt grandissant du public envers ces deux destinations, nous avons décidé de mener notre recherche sur ces pays afin de comprendre les divergences et les ressemblances dans leurs approches de la mise en tourisme de leur patrimoine, et les éventuels impacts sur l'authenticité perçue par les touristes occidentaux.

Xi'an et Gyeongju nous apparaissent rapidement comme un point de comparaison tout à fait crédible, toutes deux sont des destinations majeures dans leur pays respectifs reconnues à l'UNESCO. À cela s'ajoute leur proximité culturelle et historique qui remonte notamment aux routes de la soie et qui est renforcée avec la mise en place de leur jumelage en 1994. Ces liens constants entretenus jusqu'à nos jours apparaissent comme suffisants pour justifier la comparaison.

De ce constat naît la question suivante : Dans quelle mesure la mise en tourisme de Xi'an et de Gyeongju façonne-t-elle la perception de ces deux villes par les touristes occidentaux ?

Les recherches menées jusqu'alors semblaient se concentrer sur Xi'an et Gyeongju de manière individuelle sans mettre en lien leurs aménagements et leurs impacts sur les touristes. Cette étude vise ainsi à comprendre les adaptations et applications des processus de protection du patrimoine historique et en quoi cela influence plus ou moins la perception des touristes occidentaux qui s'y rendent. Cela permettrait de pallier un manque d'informations pour les professionnels du tourisme qui voudraient comprendre les liens entre la mise en tourisme et l'authenticité perçue. En effet, la comparaison de ces deux villes historiques pourrait permettre aux professionnels du voyage et du tourisme de présenter ou conseiller la visite de Xi'an et/ou de Gyeongju.

Pour ce faire, nous avons fait le choix de réaliser une analyse inductive en croisant les données concernant l'aménagement des sites historiques de Xi'an et de Gyeongju ainsi que sur la perception des touristes occidentaux de leur voyage. Afin de collecter ces données sur la perception des visiteurs s'étant rendus à Xi'an ou

Gyeongju, nous avons partagé un questionnaire, mené des entretiens et analysé des vlogs pour en extraire des tendances dans les pratiques touristiques.

Plusieurs hypothèses nous sont alors apparues. Dans les deux cas, l'aménagement des sites historiques est fait pour présenter un pan de leur histoire de manière glorifiée volontairement, ce qui pourrait impacter la perception de l'authenticité des visiteurs. La surconsommation du lieu pourrait également impacter cette authenticité en lassant le visiteur. Enfin, l'inclusion d'activités pourrait apporter une valeur ajoutée aux voyages, et favoriser l'intérêt du visiteur pour l'histoire des lieux.

Ce mémoire se découpe en trois parties. La première comprend nos recherches théoriques faisant état de l'art. Cette première partie nous permet ainsi de contextualiser notre sujet d'étude en introduisant les villes et en présentant les étapes de développement du tourisme et les politiques de protection patrimoniales en Chine et en Corée du Sud. Nous développons ensuite les différents mots clés qui nous ont semblé importants, à savoir : mise en tourisme, authenticité et expérience touristique.

La seconde partie se concentre sur la formulation de nos hypothèses à la lumière des éléments tirés de la première partie. Nous y détaillons également la démarche méthodologique adoptée pour mener à bien cette étude.

La troisième et dernière partie présente l'analyse des réponses à nos questionnaires et à nos entretiens, ainsi que les observations tirées de la comparaison de nos deux cas d'étude.

Partie 1 : Contexte et revue de littérature

Chapitre 1 : Contexte du tourisme et du patrimoine à Gyeongju

A) Mise en contexte historique: la Corée du Sud

La République de Corée est un pays relativement jeune, avec un développement du tourisme récent. Il faut prendre en compte le contexte de la création du pays afin de pouvoir comprendre la façon dont le tourisme s'y est développé petit à petit.

Le pays est sous colonisation japonaise de 1910 à 1945, et ne devient un pays indépendant qu'en 1948 après trois années de tutelle américaine. En 1950 éclate la guerre de Corée, qui va durer jusqu'en 1953. Le jeune pays est exsangue, son patrimoine est en très grande partie détruit par les combats et par l'effort japonais de déconstruire l'identité coréenne (Bae, 2017). On peut citer en exemple le Palais Gyeongbok qui est détruit au ¾ pour laisser place au palais du gouverneur japonais, ou bien de nombreux temples détruits dans des bombardements entre 1950 et 1953. Dans ce contexte, similaire à la situation chinoise à la même époque, il est impossible d'initier un développement du tourisme : la priorité est à la reconstruction économique. La toute jeune république s'efforce très vite à créer un cadre juridique et institutionnel pour préserver le patrimoine du pays. La première loi de protection du patrimoine culturel date de 1962, ce qui traduit l'importance des patrimoines culturels pour le nouveau gouvernement sud-coréen. Quatre types de patrimoine sont distingués : patrimoine matériel, immatériel, historique, et « l'héritage culturel de la tradition ». Il y a également un classement par niveau d'importance : patrimoine national, patrimoine régional, archives culturelles, patrimoine classé et patrimoine « non classé » (Bae, 2017).

Il faut avoir à l'esprit que ce cadre législatif relève tout d'abord d'un enjeu identitaire avant d'être un enjeu touristique. La Corée du Sud essaye d'affirmer son identité nationale et culturelle propre, ce qui lui avait été refusé pendant la période coloniale, il s'agit de se réapproprier et réaffirmer son histoire. Également, le premier gouvernement nationaliste est fondamentalement anti-communisme et vise la réunification de la péninsule coréenne. Pour cela il doit faire face à l'instabilité

économique et politique d'après-guerre, et l'objectif premier est le développement économique. Dans ce contexte là, la protection du patrimoine visait 6 objectifs :

- la conservation et protection du patrimoine culturel matériel ;
- la promotion de la culture nationale de la Corée ;
- la réforme des établissements culturels créés durant la colonisation japonaise et rétablissement de la structure institutionnelle de l'art et de la culture coréenne ;
- l'élimination de l'influence de la culture communiste et gauchiste ;
- l'initiation d'une approche harmonieuse entre la culture traditionnelle et la culture libérale démocratique ;
- l'initiation à l'activité culturelle en associant l'enseignement et la culture.
  (Korea Culture and Arts Agency, Korea's Cultural Policy, 1992)

Tout au long des années 1960 « le gouvernement militaire a promulgué de nombreuses lois s'appliquant à l'activité culturelle et à la gestion des biens culturels » (Bae, 2017), notamment de protection du patrimoine culturel et pour la gestion des biens des temples bouddhiques de l'école confucéenne (1962). C'est au travers de la création en 1961 de l'Administration des biens culturels (CPA), précédant l'actuelle Administration du patrimoine culturel, que ces lois purent voir le jour (Kim, 2021). La CPA, qui devient plus tard l'Administration du patrimoine culturel (CHA) devient ainsi l'élément central des politiques patrimoniales et de l'allocation des ressources financières. Il est important de noter que ces politiques patrimoniales des années 1960 à 1980 étaient fortement marquées par les discours patriotiques et nationalistes de présidents autoritaires tels que Park Chung-Hee. Ce dernier est d'ailleurs considéré comme l'un des premiers présidents à avoir employé, de manière systématique, le patrimoine et l'histoire comme levier politique (Kim, 2021). Ceci dit, on considère que c'est à partir de 1972 que la politique de la culture commence vraiment. Deux plans quinquennaux de promotion de la culture sont lancés (en 1973 et 1978) qui ont comme objectif de promouvoir la culture coréenne dans les échanges internationaux (comme éléments de Soft Power), et en 1977 toutes les régions doivent se doter d'un département de gestion du patrimoine culturel. Même si ces plans quinquennaux relèvent toujours d'une politique nationaliste visant à « établir la représentation « correcte » de l'histoire nationale »

(Bae, 2017), les objectifs sont atteints et le nombre croissant d'échanges internationaux aide la culture coréenne à bénéficier d'une meilleure visibilité internationale et de renforcer par ce biais l'économie du pays.

C'est à cette période que l'enjeu du tourisme commence à émerger. Il y a un « surinvestissement » dans le patrimoine coréen. Les entreprises coréennes participent à cet effort économique contre des réductions d'impôts.
Les années 80 sont marquées par les jeux Olympiques de Séoul (1988) qui sont un franc succès et mettent un terme à l'image misérabiliste de la Corée du Sud, et par l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement démocratique (1987). La politique de préservation culturelle s'améliore, bien qu'elle soit toujours au service d'une identité nationale forte, et y est adjoint plusieurs objectifs dont la mise à la disposition au public des biens culturels et la promotion de la professionnalisation de la culture. Il y a un travail très concret de « re-patrimonialisation » avec plus de 136 travaux de restauration de biens culturels réalisés, avec la construction de villages folkloriques, et un effort particulier de recherche scientifique. La politique de « Préservation des temples historiques » entraîne ainsi l'enregistrement de 82 temples et la loi de préservation des bâtiments traditionnels instaure la protection systématique des bâtiments de 50 ans et permet aussi de déclarer des « districts historiques » (Kim, 2021). Malgré ces efforts, seuls 21 bâtiments seront enregistrés entre 1984 et 1999 et la loi finira par être abrogée.
En 1990, le ministère de la Culture est créé, avec des organismes institutionnels tels que l'Institut de recherche sur le développement de la culture et les établissements de formation à la gestion de la culture et de la technique et de la conservation du patrimoine culturel (Kim, 2021). Tout cela permet une meilleure mise en valeur de la culture coréenne et de son patrimoine bâti, pour donner un cadre favorable au tourisme dans le pays. Par exemple, la reconstruction du palais Gyeongbok depuis les années 1990 jusqu'en 2015. Le palais fait maintenant partie des monuments les plus visités du pays avec plus de 56 millions de visiteurs entre juillet 2005 et décembre 2024 selon le Korea Culture & Tourism Institute.

Malgré ces évolutions, la recherche sur les politiques de conservation du patrimoine culturel sud-coreen demeure relativement limitée. Le concepts de conservation est

assez récent et les politiques ont longtemps favorisé le développement économique plutôt que la conservation.

B) Mise en contexte historique de la ville : Gyeongju

Gyeongju est une ville de 243 282 habitants s'étendant sur 1 323,85 km² dans la province du Gyeongsang du Nord (Gyeongsangbuk-do Government, 2026).

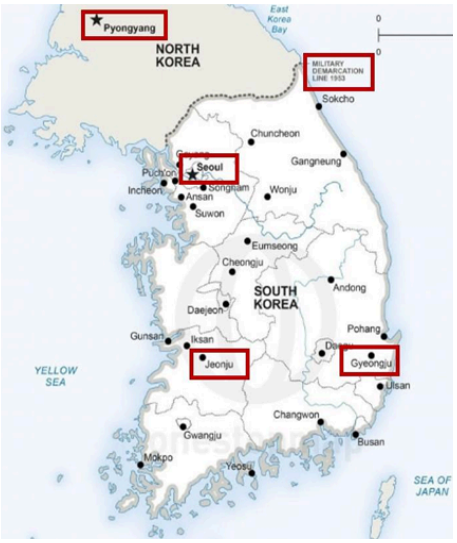


Figure 1: Carte de la Corée du Sud
Source : URBAN HERITAGE PRODUCTION IN SOUTH KOREA : A TALE OF TWO CITIES.

Gyeongju est une ville à l'histoire riche et longue. Elle fut la capitale du Royaume de Silla et est restée une place forte pendant plus d'un siècle, et ce, à travers plusieurs dynasties. Durant le septième siècle le royaume de Silla s'est rapproché des dynasties chinoises Sui et Tang. Cette alliance avait pour but l'unification du territoire qui, à l'époque, était divisé sous plusieurs royaumes (Silla 57 AEC – 668 EC; Goguryeo 37 AEC – 668 EC ; et Baekje 18 AEC – 660 EC).
Le rapprochement entre le royaume de Silla et la dynastie Sui et Tang renforce la possibilité de comparaison car, à travers leurs échanges, la culture chinoise a imprégné la société coréenne. Gyeongju devient un important centre de commerce sur les routes de la soie. Selon Ju Bo Don (2019), les normes culturelles de Silla étaient tenues en haute estime par les Tang, qui l'appelait d'ailleurs « royaume des gentilshommes » (君子國).

L’UNESCO reconnaît Gyeongju pour son art bouddhique et ses nombreux sites et monuments historiques. Au total, Gyeongju recense 297 biens désignés (que ce soit par l’Etat, par le gouvernement local ou autres institutions agréées) ainsi que cinq zones d’intérêt culturel inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO en novembre 2000 : la zone du mont Nam pour ses monuments bouddhiques (temples, statues, pagodes, etc…), la zone de Wolseong pour le site du palais et la forêt de Gyerim, la zone du parc des tumulus qui consiste en trois groupes de tombes royales, la zone de Hwangnyongsa qui se compose de deux temples bouddhiques et la zone de la forteresse de Sanseong. La zone la plus visitée reste tout de même celle des tumulus, trois groupes de tombes royales contenant de nombreux artefacts et cercueils authentiques. Ces sites attirent environ 6 millions de visiteurs par an, dont près de 750 000 touristes étrangers (Kim, 2021). Le patrimoine et le tourisme constituent donc un moteur essentiel de l'économie locale.

La majorité de ces zones historiques ont été conservées de manière à respecter leur emplacement et leur usage originel, et leurs rénovations ont été basées sur les découvertes faites sur place pour conserver l’authenticité des lieux. Ainsi des mesures restreignent toutes constructions à l’intérieur ou autour des zones classées comme patrimoine culturel national (UNESCO, 2023). L'Administration gouvernementale est chargée d'élaborer et de faire appliquer des mesures de protection et d'octroyer des ressources financières à leur conservation. De plus, l’Administration et la ville de Gyeongju poursuivent l'acquisition de terrains adjacents aux zones classées afin de renforcer leur protection et leur connectivité. Enfin, cette préservation est garantie par des experts en conservation du patrimoine culturel, certifiés par des examens nationaux. Cependant ce développement patrimonial est aussi justifié par des objectifs politiques. En effet, Park Chung-Hee fut le premier président de l’histoire du pays a visiter personnellement un site de fouilles archéologiques à Gyeongju.



Figure 2 : Visite du Président Park
Source : Urban heritage production in south korea : a tale of two cities

Dans les années 1970 le gouvernement investit près de 8,5 millions de livres, soit environ 11 millions de dollars américain afin de conserver et rénover le patrimoine culturel de la ville. Ce projet possède également une dimension éducative : la visite de Gyeongju est obligatoire pour toutes les écoles publiques et privées (Kim, 2021). Cela dit, le gouvernement garde la main mise sur les découvertes et les travaux faits. L'objectif est de glorifier la grandeur de la dynastie de Silla afin de construire une identité et une image nationale forte (Kim, 2021). Ainsi, une influence sur les médias exercée par la surveillance, la censure et un soutien sélectif est mise en place, tandis que des films documentaires et des émissions de télévision contribuent à diffuser une image spectaculaire des découvertes de Gyeongju. Hong-ju Yoo, éminent historien, affirme en 1993 que l'une des découvertes faites à cette époque était totalement fabriquée.

L'histoire de Gyeongju témoigne donc de l'importance de la ville dans la construction historique et culturelle de la Corée du Sud. Ancienne capitale du royaume de Silla et carrefour des échanges avec la Chine, elle est aujourd'hui un espace majeur de conservation et de valorisation du patrimoine coréen. La concentration exceptionnelle de sites historiques et bouddhiques, ainsi que leur reconnaissance par l'UNESCO, ont progressivement fait de Gyeongju une destination touristique et culturelle prisée. La ville met en avant ses vestiges et ses trouvailles archéologiques avec rigueur académique et scientifique, au travers de musées, d'expositions et de programmes de conservations et restaurations rigoureux et cela lui a valu le surnom de « musée sans murs ». Le rapport de 2026 de l'UNESCO sur les zones

historiques de Gyeongju fait état « d'un haut degré d'authenticité » en soulignant que les ruines des temples et des palais ont été entretenues *in situ* afin qu'elles gardent leur forme originale.

Cependant, la préservation de ce patrimoine ne relève pas uniquement d'une volonté de conservation historique. A partir des années 1970, l'Etat s'est fortement impliqué dans cette mise en valeur, faisant de Gyeongju un instrument de reconstruction identitaire. La sélection, la restauration et la médiatisation des vestiges participent à la production d'un récit historique centré sur l'héritage glorieux de Silla. Ce contrôle, la censure et, dans certains cas, la fabrication présumée des découvertes prouvent que le patrimoine peut être mobilisé à des fins politiques. Gyeongju apparaît donc comme un exemple révélateur de la manière dont la conservation du passé peut aussi servir la transmission de l'histoire, le développement touristique et la construction d'une identité nationale. Cette compréhension des nuances historiques sera essentielle pour comprendre la perception de la ville et de son patrimoine du point de vue des touristes.

Chapitre 2 : Contexte du tourisme et du patrimoine à Xi'an

A) Mise en contexte historique du pays : la Chine

a) Le développement du tourisme en Chine

L'industrie du tourisme en Chine a commencé à émerger au début du XX^{ème} siècle mais ce n'est qu'après 1978 que celle-ci a commencé à réellement se développer. On peut distinguer cinq étapes de développement: les prémisses au début du XX^{ème} siècle, le tourisme subordonné à la diplomatie entre 1949 et 1978, le tourisme comme secteur économique prometteur à partir des années 1980, le développement du tourisme national à partir des années 1990 et, pour finir, le tourisme multisectoriel depuis les années 2010.

Les premiers hôtels et agences de voyages en Chine furent créés au début du XX^{ème} siècle, tout d'abord par des européens, et c'est en 1923 que fut fondée la première agence chinoise. Durant cette période, le tourisme est réservé aux élites et très peu développé (Zhou, 2017).

De 1949, date de la fondation de la République populaire de Chine, à 1978, date de l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping, le tourisme était considéré comme un outil diplomatique. Deux agences de voyages étaient autorisées à opérer et toutes deux étaient subordonnées au Conseil des affaires de l'Etat : le China Travel Service fondé en 1949 pour accueillir les chinois de la diaspora, et le China International Travel Service Head Office établie en 1954 pour accueillir les invités étrangers des pays alliés. Le China Bureau of Travel and Tourism CBTT, chargé de promouvoir la Chine à l'étranger, fut fondé en 1964 et placé sous tutelle du Ministère des Affaires étrangères (Li, 2012). Le tourisme national quant à lui, était limité aux voyages des délégations officielles et à quelques voyages organisés par les entreprises pour leurs ouvriers.

Deng Xiaoping initia dès 1978 une politique de réforme et d'ouverture du pays et le tourisme passa progressivement de la sphère diplomatique à la sphère économique. Comme le soulignent D. Airey et K. Chong (2009), le gouvernement chinois est organisé de telle façon que seuls des « leaders » politiques peuvent initier de grandes réformes. Il y a une progressive décentralisation du tourisme, les agences de voyages deviennent des entreprises indépendantes, les gouvernements locaux sont invités à formuler leurs propres plans de développement touristiques (Bi et al., 2016) et de nombreuses villes s'ouvrent aux étrangers, passant d'une douzaine de villes au début des années 1970 à une soixantaine de villes en 1979 et plus de 200 en 1984 (Richter, 1989). Afin d'améliorer la qualité des services, un système de licence pour les guides touristiques, agences de voyages et un classement des hôtels (système des 5 étoiles) et destinations touristiques (système AAAAA) est mis en place. À partir de fin 1980, la Chine promeut son tourisme à l'international (Zhang et al., 1999).

Dans les années 1990, le gouvernement chinois cherche à encourager le tourisme national, d'une part pour inciter à la consommation, et d'autre part, pour faire de la Chine un pays leader du tourisme (Tang, 2006). Simultanément émerge une classe moyenne, une amélioration des transports et une augmentation du temps libre des travailleurs avec par exemple l'introduction des semaines de travail de 40 heures au lieu de 44 heures (Taunay, 2011), conditions qui facilitent le développement du tourisme national.

C’est à partir des années 2010 avec la publication du douzième plan quinquennal que le tourisme prend un aspect multi-sectoriel. En effet, son aspect économique est non négligeable mais à cela s'ajoutent des effets idéologiques, socio-culturels et diplomatiques. Le tourisme est un moyen d’augmenter le nationalisme et de transmettre des valeurs socialistes, avec notamment le tourisme rouge, et de mettre en avant les réussites du pays. D’un point de vue socio-culturel, il a pour objectif d’améliorer la qualité de vie et l’harmonie sociale (Airey & Chong, 2009).

Suite à la fermeture du pays à cause de la pandémie de coronavirus, le gouvernement chinois souhaite relancer le tourisme réceptif. Cela se traduit par différentes mesures facilitant les démarches pour obtenir un visa. En effet, en décembre 2023, le gouvernement chinois décide pour la première fois de permettre aux titulaires de 6 pays européen, y compris la France, d’être exemptés de visa pour tout voyage inférieur à 15 jours. Cette mesure fut par la suite étendue à plusieurs autres pays et la durée de l’exemption fut prolongée. L’arrivée de touristes internationaux entraîne toutefois plusieurs défis, comme l’adaptation des applications chinoises pour les étrangers ou encore la question de la mauvaise réputation du pays auprès de certains (Thibaut, 2024).

b) L’évolution des politiques patrimoniales en Chine

La Chine possède 60 sites patrimoniaux inscrits au patrimoine mondial de l’UNESCO. C’est le deuxième pays au monde et le premier pays asiatique avec le plus de sites inscrits sur cette liste. Tout comme pour le développement du tourisme en Chine, l’évolution des considérations vis-à-vis du patrimoine est fortement dépendante du gouvernement central. Nous pouvons diviser ces évolutions en quatre périodes distinctes: les prémisses de l’Antiquité à 1840, le patrimoine comme réponse à la crise identitaire et nationale de 1840 à 1949, le patrimoine comme outil de légitimation de la révolution maoïste de 1949 à 1978 et le patrimoine comme projet touristique et de légitimation internationale de 1978 à nos jours.

La Chine a une longue tradition de pèlerinage dans les endroits sacrés, pratique renforcée par le développement du confucianisme où l'observation des paysages était valorisée (Sofield & Li, 1998). Étymologiquement, de l'antiquité à 1840, les termes employés pour décrire les reliques matérielles, monuments ou sites naturels patrimoniaux avaient comme racine commune « gu » (古) qui met l'accent sur l'ancienneté de celui-ci (Zhang, 2017).

A partir des années 1840, le patrimoine fut utilisé pour renforcer l'identité chinoise face aux invasions étrangères. Après la création de la République de Chine en 1912, le patrimoine devient un outil pour construire l'État nation chinois. Des décrets sont publiés pour empêcher la sortie d'objets culturels chinois du territoire (Sofield & Li, 1998). Les termes employés pour décrire le patrimoine conservent la racine « gu » mais à cela s'ajoute le terme de « wenwu » (文物), qui signifie relique culturelle, et efface l'aspect uniquement historique du patrimoine (Zhang, 2017).

De 1949 à 1978, le patrimoine est utilisé pour mettre en avant la révolution maoïste, le régime et le socialisme. Il s'agit de mettre en valeur une civilisation chinoise ancienne où prédomine la culture des han pour susciter le nationalisme et illustrer la continuité du régime. Lors de la Révolution culturelle et du rejet des « quatre vieilleries » (les vieilles idées, les vieilles coutumes, la vieille culture et les vieilles habitudes), de nombreux sites patrimoniaux associés aux « classes ennemies » comme les propriétaires terriens ou les groupes religieux sont détruits et les quelques sites conservés furent mis en avant comme traces de la décadence des systèmes passés (Svensson & Maags, 2018). Les sites et reliques liés à la révolution chinoise sont valorisés et le patrimoine n'est plus nécessairement défini en fonction de son aspect historique.

À partir de 1978, les réformes d'ouverture du pays mettent en compétition les villes chinoises qui vont adopter une gouvernance urbaine entrepreneuriale et chercher à augmenter leur attractivité (Felli, 2005). Le patrimoine est vite considéré comme une ressource touristique et de nombreux quartiers historiques vont être reconstruits. Ces changements très rapide vont susciter un sentiment de nostalgie pour beaucoup de chinois, favorisant la création d'hôtels et restaurants à thèmes historiques (Pino & Rabut, 2020). De plus, le patrimoine est un moyen, dans un contexte de

globalisation, de légitimer l'État chinois et son territoire comme l'explique Q. Biville (2021). Il donne notamment l'exemple des 6 premiers sites chinois inscrits au registre du patrimoine mondial. Ceux-ci correspondent au foyer de peuplement chinois historique revendiqué par le gouvernement, conférant une image de continuité territoriale au pays. En 2004, le pays ratifie la Convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de 2003. Ce qui était vu auparavant comme relevant de superstitions est à présent mis en avant en les interprétant pour atténuer leur aspect sacré ou religieux (Svensson & Maags, 2018). De plus, désigner des sites patrimoniaux dans les marges du pays permet de justifier la mise en place de politiques de valorisation de ces territoires.

Plusieurs débats existent de nos jours sur la préservation du patrimoine en Chine. On retrouve par exemple des questions relatives à la mise en tourisme de ces sites et à leur authenticité. De plus, L. B. Safford (2013) remarque le manque de participation des populations locales dans ces processus du fait de leur portée politique. Nous pouvons toutefois nuancer cela en soulignant que le patrimoine peut également être source de réappropriation culturelle de certaines communautés, qui peuvent être à l'origine et/ou des acteurs majeurs dans la mise en avant de leur culture. L. B. Safford identifie également plusieurs aspects positifs en faveur du développement des mesures de protection du patrimoine comme la conscience de nombreux chinois par rapport à la très longue histoire de leur pays ou encore le soutien du gouvernement aux travaux de recherche sur l'histoire ancienne de la Chine. De plus, elle constate plusieurs nouvelles pratiques comme la réhabilitation depuis les années 2000 d'anciens bâtiments militaires ou industriels, ou encore l'usage des nouvelles technologies dans les campagnes de promotion.

B) Mise en contexte historique de la ville : Xi'an

Actuelle capitale de la province du Shaanxi, au cœur de la plaine du Guangzhong, Xi'an s'étend sur une superficie de 10,752 km² et compte 13,16 millions d'habitants (en.xa.gov.cn, 2026).



Figure 3: Carte de Chine
Source : Encyclopaedia Britannica. (n.d.)

Anciennement appelée Chang'an, elle a été la capitale impériale de 13 dynasties, dont la dynastie des Han (206 AEC à 221 EC) et des Tang (618 EC - 907 EC). La ville a également été une étape majeure des routes de la soie. Xi'an a ainsi longtemps été un centre politique, culturel et économique très important. Cette dimension historique est toujours actuellement très prégnante dans l'identité de la ville et contribue positivement à l'attractivité touristique de celle-ci.

À titre d'exemple, la ville est reconnue pour sa richesse patrimoniale et compte de nos jours 6 sites classés à l'UNESCO: le mausolée du premier empereur Qin et son armée de terre cuite (l'un des 6 premiers sites chinois inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO) et 5 autres sites inclus dans le réseau des routes du corridor de Chang'an-Tian-shan, à savoir: le palais Weiyang, le palais Daming, la Grande pagode de l'oie sauvage, la Petite pagode de l'oie sauvage et le temple Xingjiao. Par ailleurs, les remparts de la ville sont également inscrits sur la liste indicative de l'UNESCO « City Walls of the Ming and Qing Dynasties » (UNESCO, s. d.-a) et la Grande mosquée de Xi'an est inscrite sur la liste indicative «The Chinese Section of the Silk Roads » (UNESCO, s. d.-e).

Cette importance historique et la richesse de son patrimoine bâti nous ont poussées à choisir cette ville pour notre analyse comparée avec Gyeongju. Il est en effet intéressant d'y étudier l'évolution des mesures de protection et de mise en avant de ce patrimoine bâti qui illustre les changements qui ont eu lieu à l'échelle nationale présentés précédemment.

De fait, on peut voir également trois phases dans l'évolution de ces politiques à Xi'an. Dans un premier temps, le premier Five-Year Plan (1953 - 57) de la ville avait

pour priorité la reconstruction et le développement de l'industrie, en particulier celle des textiles, des appareils électroniques et des munitions. Bien que certaines mesures aient été mises en place pour recenser les différents monuments historiques, il n'y avait pas de mesures de protection particulières détaillées dans ce plan. Ainsi, en dehors des premiers sites listés par le gouvernement central, tels que les remparts de la ville, plusieurs bâtiments furent certes conservés mais peu entretenus. A cela s'ajoutent également une très forte densité de population dans le centre-ville qui entraîne la construction de nombreux logements insalubres.

C'est avec le plan de 1983, qui donnait des consignes sur le développement de la ville pour les vingts années suivantes, que la richesse du patrimoine culturelle de Xi'an fut ajoutée aux objectifs de développement de la ville, au côté de son développement industriel. Ici, la protection du patrimoine bâti vise à développer le tourisme dans la ville. En particulier après la découverte en 1974 de l'armée de terre-cuite, située à une quarantaine de kilomètres de la ville et qui a apporté plus de visibilité à celle-ci. Plus de budget y fut alloué et des zones de protection autour des sites furent misent en place. À titre d'exemple, les remparts de la ville furent restaurés, et des espaces verts furent construits tout autour. Afin de garantir une visibilité sur ce monument, des contraintes en termes de hauteur des bâtiments environnants furent implémentées. Au même moment, des mesures ont été mises en place pour diminuer le sur-engorgement du centre-ville, avec notamment la destruction et reconstruction de bâtiments insalubres. Ces reconstructions ont également permis de répondre aux nouveaux besoins de la ville, qui s'est ouverte progressivement aux investissements étrangers et au tourisme. En effet, en 1992, Xi'an fut désigné comme « open city », entraînant par la suite l'augmentation de la demande en termes de bureaux, espaces commerciaux, hôtels etc. Parmi les autres grands projets de cette période, on retrouve la construction d'une nouvelle gare, d'un aéroport international, et la construction du nouveau musée de la province du Shaanxi. Les plans suivants concernant le développement de la ville reprirent également la volonté de faire de Xi'an une ville historique mondialement connue. Plus de contrôles furent mis en place pour protéger les bâtiments historiques et plusieurs projets de restauration visaient à construire des habitations dans un style traditionnel basé sur la période de la dynastie des Tang, comme le Western Market (Wang, 2000).

Dans l'idée de poursuivre cet aménagement de la ville, le Imperial City Restoration Plan fut annoncé en 2005, comprenant un investissement total de 23 milliards de yuan, l'équivalent de 3.5 milliards de dollars américain. L'objectif de ce projet est de transformer le centre ville en une réplique fonctionnelle de la ville au temps de la dynastie des Tang d'ici 2050 (Feighery 2011). Plusieurs projets en lien avec la dynastie des Tang ont ainsi été lancés, comme la création de parcs thématiques, la restauration de monuments comme le palais Daming ou encore la mise en place de grands boulevards comme cela fut le cas par le passé. Yang (2016) explique que par ce processus, on va matérialiser le passé en créant une sorte d'assemblage de plusieurs projets rappelant cette période historique. Elle ajoute également qu'il n'y a paradoxalement que peu de vestiges datant de cette période encore présents à Xi'an. Le choix d'orienter l'aménagement de la ville en lien avec la dynastie des Tang n'est pas anodin. En effet, il renvoie à une période très prospère de la ville, alors appelée Chang'an. Chang'an était à cette époque l'une des plus grandes villes au monde avec environ 1 millions d'habitants et était une étape majeure des routes de la soie. Cela renvoie donc à une période glorieuse de l'histoire du pays: impériale, prospère économiquement ainsi que ouverte au monde avec de nombreux échanges commerciaux et culturels. Cette association est fortement encouragée par le gouvernement central. Dans le cadre du projet « rêve chinois » énoncé par le Président Xi Jinping, l'objectif est de faire de la Chine une puissance internationale. Xi'an étant aujourd'hui une nouvelle étape des nouvelles routes de la soie, sa visibilité à l'international est accentuée. Le président y reçoit notamment des dirigeants politiques, comme Narendra Modi, le Premier Ministre indien en 2015. Mettre ainsi en avant un passé glorifié du pays sert les objectifs politiques contemporains du gouvernement. En dehors de cet objectif de valorisation de l'histoire du pays, cette association donne une identité distinctive à la ville pour les visiteurs internationaux qui s'y rendent, la distinguant ainsi des autres villes dans un contexte de compétitivité accrue entre les différentes métropoles chinoises pour attirer des entreprises et investissements (Felli, 2005; Rotschild et al., 2012).

Ces transformations entraînent toutefois avec elles plusieurs défis, notamment concernant le risque de gentrification ainsi que de commercialisation excessive du patrimoine local.

Chapitre 3 : Contexte théorique

A) Mise en tourisme

Avant de pouvoir définir ce qu'est la mise en tourisme, il est important de comprendre ce qu'est un lieu touristique. Selon Philippe Duhamel (2018), un lieu touristique est un lieu attractif pour une population touristique qui transformera le lieu de par sa présence et ses besoins. La mise en tourisme est donc ce processus de transformation d'un lieu ordinaire en un lieu touristique.

D'un point de vue lexical c'est sur le « mise en… » que s'est construit l'expression de « Mise en tourisme ». Selon le CNRS « mise en… » fait référence à « l'action d'établir ou de modifier quelque chose ou quelqu'un dans son état, sa fonction, sa situation, sa forme extérieure, ses propriétés ». On renvoie ici à la transformation d'un lieu par le tourisme et ce, d'un point de vue architectural mais aussi d'un point de vue social et économique. La mise en tourisme d'un lieu change sa nature et le comportement des acteurs y évoluant.

Historiquement, la mise en tourisme était principalement un moyen pour les pays développés de dynamiser leur économie et d'améliorer leur prestige à l'international. Du XIX^{ème} jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, le tourisme revêtait des airs élitistes car il n'était qu'à destination des plus riches : on développait des lieux et des événements qui leur étaient réservés (comme les expositions universelles par exemple). On employait aussi le tourisme pour s'approprier des territoires souvent colonisés.
C'est dans les années 2000 que le terme de « mise en tourisme » commence officiellement à émerger. Auparavant on employait surtout l'expression « touristification ». Mais, le géographe Dewailly trouvera l'appellation de « mise en tourisme » plus appropriée car elle exprime la planification nécessaire au tourisme ainsi que le rôle des acteurs rendant possible sa création. En effet, « touristification » correspond plus à des démarches non institutionnalisées et donc, à un processus non planifié. C'est aussi à cette époque que Dewailly introduit le concept de la « mise en tourisme » à l'équipe MIT (Mobilités, Itinéraires, Tourismes). L'expression est alors popularisée dans les sphères scientifiques.
Ainsi le processus de « mise en tourisme » devient un sujet complexe qui n'est plus limité à la transformation d'un lieu pour le touriste.

Souvent, la mise en tourisme se fait sur un lieu préexistant. Dans ce cas, la société locale et ses élites sont au cœur du processus de mise en tourisme car ce sont eux qui l'autorisent et l'encouragent potentiellement (Knafou, 1992). Le processus de mise en tourisme est en général accepté car il apporte, avec la venue des touristes, un renouvellement d'activités économiques et sociales (Duhamel, 2018).
Dans certains cas, les lieux touristiques sont, à l'origine, créés sur des « zones de faiblesse » (Clary, 1977), c'est-à-dire des lieux éloignés des zones urbaines. Dans ce cas, des travaux de grandes envergures seront nécessaires pour atteindre le niveau de modernité et de confort requis par la population touristique. Les quartiers où le tourisme est dense s'autonomisent et permettent aux villes d'obtenir un renom et un statut particulier sans lien avec leur place dans la hiérarchie urbaine.
La mise en tourisme implique aussi des conséquences sociales et spatiales : modification et modernisation des espaces, recul de la population locale, concurrence entre les activités, tensions entre les locaux et les touristes dû à une lassitude, renversement de hiérarchie sociale (Sacareau, 1997, 2018 ; Duhamel et Sacareau, 1998), inversement spatial etc…

Lors de notre analyse comparative il sera donc important pour nous de découvrir le processus de transformation ayant permis à des lieux considérés comme quelconque de devenir les lieux touristiques que nous connaissons aujourd'hui. Il serait aussi intéressant de comprendre si les conséquences sociales et spatiales de cette mise en tourisme ont un impact dans la perception de leur voyage par les touristes occidentaux.

B) Authenticité

La question de l'authenticité se pose dans l'étude du patrimoine historique et est particulièrement pertinente dans le cadre de notre analyse.
Comme le souligne le Document de Nara (1994) sur l'authenticité, l'authenticité ne peut pas être jugée selon des critères universels, mais doit être évaluée en fonction des contextes culturels spécifiques. Elle dépend de sources fiables et doit prendre en compte la diversité des valeurs locales, qu'elles soient spirituelles, sociales ou

symboliques.
Cette approche est essentielle dans des pays comme la Chine et la Corée, où les gouvernements peuvent mobiliser le patrimoine dans des stratégies nationales.

Ainsi les auteurs Park, Choi et Lee abordent, en 2019, la question de l'authenticité à travers l'étude du village Hahoe. Ce site, choisi pour son historicité architecturale et pour ce qu'il représente (à savoir la tradition coréenne et une certaine atmosphère culturelle), nous permet un rapprochement avec la ville de Gyeongju et Xi'An.
Selon les chercheurs, l'authenticité reposerait sur des éléments objectifs, des perceptions et des expériences personnelles. Ainsi on pourrait distinguer trois types d'authenticité :

- *L'authenticité objective*, c'est-à-dire la valeur historique et matérielle du patrimoine (l'architecture, les objets, le paysage).
- *L'authenticité constructive*, qui serait une construction sociale qui découle des images, des discours et des différentes projections qui façonne la vision qu'on a d'un site.
- *L'authenticité existentielle*, qui est plus personnelle et émotionnelle. Elle se rapporte au ressenti d'un visiteur vis-à-vis d'un site, et à sa connexion personnelle avec le site.

L'authenticité patrimoniale ne serait donc pas une qualité pure et objective, mais une valeur construite socialement, historiquement et politiquement (Guillemard, 2018). De ce fait, les quartiers historiques pourraient être instrumentalisés dans les politiques de développement touristique, en créant des récits patrimoniaux adaptés à des objectifs économiques ou identitaires.

De plus, selon les Orientations de l'UNESCO (2017), l'authenticité est liée à la fidélité de l'expression des valeurs culturelles à travers des éléments comme la forme, les matériaux, l'usage, le contexte ou l'esprit du lieu. Cette définition sert de référence internationale pour juger si un site réhabilité reste authentique ou s'il a été transformé pour répondre aux attentes des touristes.

En résumé, ces définitions montrent que l'authenticité est une notion difficile et évolutive, au cœur des enjeux liés à la préservation, la présentation et la valorisation des quartiers patrimoniaux mis en tourisme.

C) Expérience touristique

Enfin, et si l'on s'en tient aux travaux des auteurs Park, Choi et Lee (2019), l'authenticité existentielle serait largement influencée par l'expérience touristique. Les chercheurs Sun Tung et Brent Ritchie (2011) définissent l'expérience touristique comme : « L'évaluation subjective et vécue (c'est-à-dire l'affectif, le cognitif et le comportemental) d'un individu face aux événements liés à ses activités touristiques, qui commence avant le voyage (lors de la planification et de la préparation), se poursuit pendant le voyage (sur place) et se prolonge après le voyage (lors du souvenir). »

Jelinčić (2020) appuie cette définition en affirmant que chaque touriste construit une expérience unique et personnelle à partir du patrimoine visité. Ce n'est donc pas uniquement le site en lui-même qui crée de l'importance, mais comment il est ressenti et vécu par le visiteur. L'auteur insiste sur l'importance de la participation active du public à travers les sens et l'émotion, ce qui favorise une meilleure compréhension du patrimoine et la création de souvenirs mémorables pour le visiteur.

Ce concept est particulièrement pertinent dans les quartiers ou villes historiques comme Xi'An et Gyeongju, où l'objectif n'est pas seulement de montrer des bâtiments, mais de provoquer un attachement émotionnel à l'histoire locale.

D'un autre côté, selon Oh, Fiore & Jeoung (2007), l'expérience touristique repose aussi sur une logique d'évasion : les visiteurs cherchent à sortir de leur quotidien et à vivre quelque chose d'hors du commun ou de différent. Cette idée s'appuie sur les travaux de Cohen (1979), qui voyait le tourisme comme une quête de sens ou d'identité.

Cela explique pourquoi certains lieux patrimoniaux sont scénarisés ou transformés : ils doivent offrir au visiteur une rupture avec la routine, tout en conservant une forme d'authenticité perçue.

En résumé, ces deux définitions montrent que l'expérience touristique patrimoniale est à la fois subjective, émotionnelle et identitaire, et qu'elle dépend autant de la qualité du lieu que de l'implication du visiteur.

Partie 2 : Méthodologie et hypothèses d'étude

A) Choix de la méthode

1) Méthode inductive

La méthode que nous avons sélectionnée pour notre mémoire est la méthode inductive, aussi appelée approche empirico-inductive. Celle-ci à la particularité de débuter par l'observation de faits, de données recensées et relatées par des chercheurs ou des professionnels. C'est grâce à ces découvertes que nous avons pu comprendre l'étendue exacte de notre sujet et en conclure des hypothèses et théories. Elle nous aura permis ainsi de décider de réduire l'étendue du sujet à quelque chose de plus précis en nous permettant de redéfinir les attentes que nous avions.
De plus, cette approche est tout particulièrement intéressante pour notre mémoire car elle nous permet de faciliter la comparaison entre la Chine et la Corée du Sud. En effet, partir de faits observables est toujours plus évident que de formuler des théories sans savoir si celles-ci s'appliquent aux deux pays. Bien que la Chine et la Corée du Sud soient voisines et souvent liées, leurs cultures présentent des différences marquées en termes d'idéologies, d'histoires et de politiques.

2) Méthode comparative

Cette méthode inductive est utilisée en tandem avec la méthode comparative. Nous avons décidé de comparer la Chine et la Corée du sud dans leur traitement du tourisme culturel. Cette décision fut prise pour plusieurs raisons. Nos attraits respectifs pour ces deux pays nous ont tout d'abord conduit à envisager le même sujet pour ces deux pays séparément. Nous avons finalement trouvé intéressant de nous regrouper et de joindre nos recherches afin de faire une comparaison qui nous semble pertinente. De plus, les deux pays sont assez proches entre eux, que ce soit au niveau culturel, historique ou encore géographique, pour permettre cette comparaison. Cette proximité nous permettra de trouver des points communs entre

les deux pays. Par ailleurs, n'étant pas d'origine de l'un des deux pays concernés, nous conservons ainsi un regard extérieur sur cette recherche qui nous permet de ne pas être trop biaisé.

B) Nos hypothèses

À notre problématique « Dans quelle mesure la mise en tourisme de Xi'an et de Gyeongju façonne-t-elle la perception de ces deux villes par les touristes occidentaux ? » , nous avons formulé plusieurs hypothèses.

Tout d'abord concernant les mesures de protections et d'aménagements de Xi'An et Gyeongju : nous avons théorisé que les réglementations mises en place l'ont été pour refléter et maintenir un pan de l'Histoire des villes. Comme mentionné dans notre première partie, les villes de Xi'An et Gyeongju ont des plans urbains les obligeant à suivre des règles de construction ayant pour but de conserver une esthétique cohérente. Nous pensons que cette esthétique va nécessairement influencer la perception des touristes lors de leurs visites ainsi que leur vision de ce qui peut être considéré comme authentique ou non. Nous retrouvons, par exemple, dans le centre de Gyeongju, une rue commerçante où tous les bâtiments récents sont ornés de toits traditionnels ce qui donne une atmosphère d'ancienneté à la ville. Au même titre, la reconstruction du centre-ville de Xi'an en reprenant les grands boulevards de la dynastie des Tang ainsi qu'une architecture datant de cette même époque, a pour objectif de montrer une image de la ville comme elle était auparavant aux visiteurs.

Nous pensons que les visiteurs occidentaux viennent sans forcément avoir de connaissances historiques et jugent l'architecture comme « typique » et « historique » uniquement à partir de leurs préconceptions et de leurs attentes. Nous avons vu plus haut que la notion d'authenticité telle que perçue par les visiteurs est notamment « constructive » (Park, Choi, Lee, 2019), c'est-à-dire qu'elle découle d'une projection influencée par un environnement social et culturel que ces derniers appliquent à un site.

Dans cette optique de paraître historiquement attractives, nous avons constaté (notamment durant notre visite de Gyeongju) la présence de reconstructions et de produits dérivés (souvenirs, artisanat, produits à l'effigie des sites, etc.) permettant une commercialisation plus aisée de l'histoire.
Malgré tout, nous théorisons que Gyeongju est peut-être considérée comme plus authentique aux yeux des touristes occidentaux car sa mise en tourisme semble plus orientée vers une authenticité « objective » (Park, Choi, Lee, 2019), mettant en avant la valeur historique des sites (musée, sites archéologiques, etc.). Au contraire, Xi'An semble plutôt suivre une logique d' authenticité « constructive », avec des sites reconstruits et mis en scène pour répondre aux attentes des visiteurs.

De plus, la surconsommation touristique d'un lieu nous semble être un point influençant de manière négative la vision du visiteur. Les chercheurs J. Lei et al. (2020) avaient étudié la question précédemment et conclu qu'il s'agissait d'un potentiel danger pour le développement de la ville de Xi'An. Dans leurs analyses, ils s'étaient appuyés sur la sur-abondance de souvenirs touristiques tous identiques à proximité des sites touristiques. Ils expliquaient en effet que la vente en abondance de ces produits pouvait remettre en question l'authenticité du lieu aux yeux des touristes. Ceux-ci risquent en effet de se lasser de voir toujours les mêmes produits et cela risque de les dissuader de se renseigner sur la culture locale. Il s'agira pour nous de voir si cette hypothèse est toujours vraie et si celle-ci concerne également le public occidental.
Nous faisons donc l'hypothèse que cette commercialisation et cette mise en tourisme produit des paysages factice pouvant lasser les touristes car manquant d'authenticité.

Enfin, lors de nos stages en agences de voyages, de nombreux clients demandaient à faire des activités en lien avec leurs visites afin d'avoir une approche plus active de la culture locale. Nous émettons donc l'hypothèse que l'inclusion d'activités dans les lieux historiques visitès peut apporter une valeur ajoutée au voyage. En rendant les visites moins passives, le touriste intégrera plus facilement des connaissances historiques et se sentira ainsi plus impliqué dans sa découverte du lieu.

Nous avons pu, par le biais de nos lectures, de questionnaires, d'entretiens et de notre veille sur les réseaux sociaux, tester ces différentes hypothèses afin de les confirmer, ou de les infirmer.

C) Méthodologie

La première étape de notre recherche de mémoire fut de lire de nombreux articles scientifiques, documents institutionnels et ressources en ligne afin de comparer les deux villes de notre étude, à savoir Xi'An et Gyeongju. Ces recherches ont porté sur des thématiques diverses telles que leur mise en tourisme, leur urbanisme, leur contexte historique respectif. Cette première étape nous a permis d'établir un cadre d'étude comprenant les contextes géographiques, historiques et culturels des villes et plus généralement des pays étudiés. Ce cadre a par la suite été précisé à la lumière des thématiques clés sélectionnées, à savoir : mise en tourisme, authenticité, urbanisme et expérience touristique. Concernant cette première phase d'étude, nous avons remarqué que les notions générales, telle que celle de l'authenticité, ont tout d'abord été conceptualisées d'un point de vue occidental puis importées à l'étranger, et notamment en Asie orientale, où les pays se sont approprié ces concepts. Lire des articles généraux sur ces notions clés nous ont permis de mieux les comprendre, et par la suite de trier et d'analyser les données obtenues, en prenant en compte leur application dans nos terrains d'étude.

Une fois avoir établi notre cadre d'étude et défini nos mots-clefs, nous avons pu commencer à formuler les hypothèses présentées dans la partie précédente. Ensuite, nous avons affiné nos recherches afin de préciser les thèmes abordés. Pour ce faire, nous avons consulté divers sources comme les documents de l'UNESCO, les rapports des administrations locales afin de réunir un maximum de données quantifiables sur la fréquentation des sites touristiques, l'évolution de cette fréquentation ainsi que les règles d'urbanisme locales (qu'elle soit liées aux lois de conservation ou aux mesures obligatoires imposées par l'UNESCO pour être classé).

Pour obtenir des informations sur la perception touristique et pour vérifier nos idées, nous avons conçu un questionnaire (cf annexe 1) que nous avons traduit en anglais, afin de toucher un échantillonnage de répondants le plus large possible.
Pour garantir des réponses détaillées, nous avons jugé bon de créer un questionnaire qualitatif plutôt que quantitatif. Ces derniers permettent d'explorer plus en profondeur des perceptions et des opinions, de comprendre les motivations et les comportements de la population échantillonnée, de découvrir des perspectives nouvelles, de générer de nouvelles idées et d'analyser des tendances émergentes.
Notre échantillonnage est principalement basé sur la méthode dite « boule de neige », c'est-à-dire que la population étudiée a été atteinte via un premier individu qui recommande ensuite le questionnaire à d'autres personnes. Cette méthode d'échantillonnage a principalement été choisie par nécessité. En effet, de part notre statut d'étudiants, nous avons difficilement la possibilité ou les outils pour diffuser un questionnaire de grande envergure. Ainsi, la population finale se trouve être principalement composée de jeunes adultes, généralement étudiants. La version aboutie du questionnaire a été finalisée et partagée à partir de fin janvier 2026.
Nous les avons également déposés sur des plateformes en lignes telles que : Survey Circle et Survey swap, Reddit, Instagram, X (anciennement Twitter) et des groupes Facebook. Survey Circle et Survey swap permettent de déposer des questionnaires en ligne et d'obtenir des réponses en répondant soi-même à d'autres questionnaires déposés par autrui. De même, les réseaux sociaux comme Reddit ou Facebook ont pour objectif de toucher des forums et des utilisateurs concernés directement par nos études. Nous avons également transmis ce questionnaire aux responsables de notre formation afin qu'ils le partagent aux étudiants qui pourraient être potentiellement intéressés. Ce questionnaire a aussi été envoyé à des associations qui se spécialisent sur la Chine ou la Corée du Sud. Nous avons ainsi cherché à atteindre une population diversifiée et nombreuse dans le but d'obtenir des réponses permettant des analyses approfondies de nos hypothèses et théories.

À la fin de nos questionnaires, nous avons demandé aux répondants si ces derniers accepteraient de participer à des entretiens plus poussés. Ceux intéressés nous ont laissé leur contact (email, profil de réseaux sociaux etc…) afin que nous puissions les joindre. Nous les avons donc par la suite contacté afin de leur proposer un temps d'échange pour poussé sur leur expérience de voyage. Malheureusement nous

n’avons reçu aucune réponse. Les entretiens (cf annexes 2, 3 et 4) que vous trouverez en référence ou en citation de nos analyses sont issues de nos connaissances ayant visité l’une ou l’autre des villes, ainsi que de professionnels du tourisme que nous avons rencontrés lors de nos stages. À ce jour, nous avons trois entretiens au total : deux faites avec des professionnels du voyage (l’une impliquée dans la création de voyage en Chine et l’autre dans l’organisation et la création de voyage et d'événements en Corée du sud) et une faite avec une touriste ayant visité Xi’An.

Par ailleurs, nous avons également contacté différentes agences de voyage et travel planneurs qui étaient familiers avec l’une de nos deux destinations afin de leur poser quelques questions. Nous avons obtenu une réponse positive de la part de l’agence de voyage Asian Roads dont le fondateur et directeur a répondu aux questions formulées dans le mail de contact (cf. Annexe 5).

D’autre part, nous avons également eu l’opportunité de nous rendre brièvement à l’une des deux villes. En effet, deux d’entre nous ont eu la possibilité de se rendre à Gyeongju dans un cadre professionnel (accompagnement d’un voyage de groupe et d’un voyage MICE) pour une durée de trois à quatres jours. Ce voyage a permis de faire quelques observations sur l’agencement des sites historiques et leur accessibilité, ainsi que sur l’aménagement urbain dans les quartiers touristiques où ils se situent. Ces notes avaient pour but de vérifier au mieux les hypothèses que nous avions formulées plus tôt mais également de prendre des photos des lieux et sites pour appuyer nos propos. Une autre personne s’est rendu à Xi’an précédemment dans le cadre d’un séjour de loisir de 3 jours en 2024. Le fait de s’être déjà rendu sur place, même en dehors d’un cadre de recherche sur un temps long, a facilité notre analyse car nous étions plus familier avec les sites que nous avons sélectionnés pour cette étude.

Afin de compléter les informations obtenues grâce à notre questionnaire et aux entretiens menés, nous avons analysé plusieurs contenus publiés sur les réseaux sociaux concernant ces deux villes. Nous nous sommes particulièrement attardés sur les vlogs de personnes qui s’y sont rendus et afin d’analyser les conseils donnés à leur public. Afin de mener à bien cette analyse, nous avons identifié dans un

premier temps les plateformes sur lesquelles nous allions nous pencher ainsi que nos objectifs de recherche sur ces réseaux. Nous avons ainsi décidé de concentrer notre analyse sur la plateforme suivante : YouTube. Notre objectif en analysant ces supports, était d'observer les éléments mis en avant, les sites mentionnés et les retours d'expérience des visiteurs. Nous avons décidé de sélectionner 22 vlogs portant sur Gyeongju et Xi'an. Vous trouverez en annexe 6 le tableau présentant les supports analysés. Nous avons observé dans cette analyse que les réponses au questionnaire étaient similaires à ce que nous avions observé dans les vlogs.

La dernière étape est celle de la comparaison des résultats obtenus précédemment, pour en tirer des conclusions. Une fois analysées, nous avons pu affirmer ou infirmer les hypothèses que nous avions formulées précédemment.

Partie 3 : Comparaison et analyse des résultats

Chapitre 1 : Mise en tourisme et aménagement du patrimoine

A) Deux échelles différentes

Une des choses qui nous est apparue évidente très rapidement entre les villes de Xi'An et Gyeongju est leur différence de statut, de taille et de population.

La première différence que nous souhaitons mettre en avant est leur importance au sein de la hiérarchie urbaine dans leur pays respectif. En effet, nous avons d'une part Xi'an, qui est la capitale de la province de Shaanxi, et et de l'autre Gyeongju, qui est la deuxième ville de la province du Gyeongsang du Nord. Cette différence est importante pour la suite de notre analyse. En effet, Xi'an a été pensé comme un centre logistique majeur au cœur du pays et est partie prenante du projet des nouvelles routes de la soie du président Xi Jinping (« Xi'an master plan: A dynamic, prosperous futur » , 2025). À ce titre, son rôle commercial et industriel est tout aussi prévalant que son importance culturelle dans les plans directeurs du développement de la ville. À l'inverse, Gyeongju a très vite centré son développement sur son patrimoine culturel. À titre d'exemple, l'Institut national de recherche du patrimoine culturel de Gyeongju a été fondé dès 1973, et la ville a été dotée en 1981 d'une université de tourisme, SinGyeongju University, qui est vite devenue la première université de référence dans ce domaine en Corée du Sud. Le tourisme est désormais le deuxième secteur économique après le secteur industriel. Cela va influencer leur politique de mise en tourisme et de protection de leur patrimoine respectif, comme nous le verrons par la suite.

Au-delà de cette différence de statut, l'accessibilité des deux villes va être différente, ce qui va avoir un impact sur la façon de voyager des touristes pour se rendre dans ces villes.

1) Intégration dans le maillage des transports national

L'inclusion dans un réseau de transport interurbain bien développé est capital pour l'essor du tourisme.

Concernant Xi’an, de par son statut, elle dispose d’une bonne connexion en termes de transports avec des villes, qu’elles soient locales ou internationales. En effet, Xi’an est doté d’un aéroport international, le Xi'an Xianyang International Airport, qui comprend des vols domestiques et internationaux, ainsi que plusieurs gares dont les deux principales sont Xi’an Railway station et Xi’an North Railway Station. La ville est ainsi facilement accessible depuis d’autres métropoles chinoises. À titre d’exemple, la ville est reliée à Pékin avec un train entre 4,5 et 6h, à Chengdu en 3-4h et depuis Shanghai en 6-7h.

La ville de Gyeongju étant plus petite, elle est moins bien desservie, surtout par liaisons directes depuis l’étranger. Il n’y a pas d’aéroport, et les seuls moyens d’atteindre la ville sont par train, en bus intercité ou en voiture. La ville est à 2h de train de Séoul, et 30min de train de Busan. La majorité des touristes arrivent donc par la gare. Cependant, la gare de Singyeongju se trouve à l'extérieur de la ville, et un trajet supplémentaire en bus, en taxi ou en voiture est nécessaire avant d’atteindre le centre-ville et les zones d'hébergement touristiques. Les bus faisant la navette entre la gare et le centre-ville effectuent une grande boucle entre plusieurs espaces urbains, avec des temps de trajets significatifs et peu de régularité. Selon le nouveau plan de gestion fournit à l’UNESCO par le professeur Kim Chung Ho et son équipe, de la gare à la ceinture de Daereungwon (partie la plus proche du site) est d’environ 47 minutes avec des fréquences de bus de 20 à 30 minutes (UNESCO 2026). Toujours selon le rapport de 2026 de l’UNESCO, Gyeongju souffre de « L'insuffisance des liaisons de transport entre les principaux pôles de transport régionaux (gare de Singyeongju, gare routière interurbaine, etc.) et les sites historiques de Gyeongju ».

Cette différence en termes d’accessibilité des transports est à prendre en compte pour notre analyse. Malgré que Xi’An soit mieux dotée en termes de transports, la taille de la Chine par rapport à la Corée du Sud fait que les temps de trajets sont bien supérieurs. Cela nécessite donc plus de préparation et de frais pour les voyageurs se rendant à Xi’an qu’à Gyeongju. Tandis que pour Gyeongju, bien que la ville soit plus rapidement accessible en transports en commun, il est plus difficile de se rendre au centre-ville depuis la gare; à Xi’an, les gares et l’aéroport sont desservies par le métro et plusieurs bus réguliers.

Cette différence en temps permet également aux visiteurs d'effectuer une excursion à la journée à Gyeongju depuis Busan ou encore Séoul, tandis que cela n'est pas possible pour Xi'an. Les réponses à notre questionnaire confirment cela. En effet, deux personnes ont déclaré avoir visité Gyeongju en une journée tandis qu'il n'y a eu aucune réponse en ce sens pour Xi'an. De même, cette offre de visite à la journée est proposée par plusieurs agences de voyage comme celles d'Adventure Korea (AK Travel) et Phoenix Voyages. Cela dit, la majorité des visiteurs font le choix de rester une ou plusieurs nuits sur place : Sur 15 répondants, 11 ont mentionné être restés 2 nuitées à Xi'an et 8 répondants sur 13 ont mentionné être restés à Gyeongju 3 jours et 2 nuits.

En plus de ce premier point, les deux villes s'étendent sur une superficie très différente. Xi'an s'étale sur une surface totale d'environ 10752 km² et Gyeongju d'environ 1323 km². Cette différence de taille implique des écarts très importants, notamment en termes d'offre de transports au sein même de ces deux villes, point que nous allons à présent développer.

2) Maillage des transports au sein de la ville

Concernant les déplacements sur place, Xi'an s'étendant sur une plus grande superficie, les modes de transports disponibles pour les touristes sont assez diversifiés. La ville possède un système de métro en opération avec 16 lignes qui desservent entre autres plusieurs attractions touristiques comme la Tout de la cloche, desservie par la ligne 2, ou encore la Grande pagode de l'oie sauvage, desservie par la ligne 3. Les métros circulent entre 6h et 23h30 en moyenne. À cela s'ajoutent plusieurs lignes de bus et la présence de nombreux taxis en ville (Dong, 2025). Il y a une forte concentration de sites touristiques au cœur des remparts de la ville et cette partie est facilement navigable à pied. Cela s'explique notamment par les divers travaux d'aménagements du centre-ville qui ont changé de nombreuses ruelles étroites en de grandes avenues sur le modèle de la dynastie des Tang. La distance qui sépare la Tour de la cloche de Xi'an à la porte sud (Yongningmen) est d'environ 1km et pour se rendre à la porte nord (Anyuanme), il faut marcher sur environ 2km. Le quartier musulman est lui situé à environ 900m de la Tour de la

cloche. Il est également possible de se promener sur les remparts de la ville dont la longueur totale est de 13,7km. Il s'agit d'une attraction touristique importante à Xi'an et il est possible d'en faire le tour en 4-5h à pied ou bien de louer un vélo pour 2-3h.



Figure 4 : Carte touristique de Xi'an
Source : A tourist map of Xi'an: combining historical city characteristics with art

En ce qui concerne les sites en dehors de ces remparts, le métro et les bus sont les modes de transports privilégiés. À titre d'exemple, le site du mausolée l'Armée de terre cuite de Xi'an est situé à environ 40km du centre-ville de Xi'an. Il est possible de s'y rendre en prenant la ligne de métro 9 puis en montant dans un bus local, ou un taxi. Il est également possible de partir en bus directement depuis la gare de Xi'an ou de réserver un taxi pour réaliser l'ensemble du trajet. Ce déplacement dure en moyenne 1h.

À Gyeongju, la ceinture de Wolseong, la ceinture de Hwangnyongsa, la ceinture du parc des Tumulus, la ceinture de la forteresse de Sanseong ainsi que certains départs de randonnées de la ceinture du Mont Namsan sont à moins de 5 km de

distance du centre-ville. Ainsi, presque toutes les zones historiques classées à l'UNESCO sont facilement accessibles à pied. La ville de Gyeongju met en avant des itinéraires de marches facilement réalisables pour faire le tour des parties historiques de la ville (거닐고 싶은 경주 경주걷기길, 2026). L'itinéraire le plus long proposé par l'office de tourisme de Gyeongju est de 8 km environ.

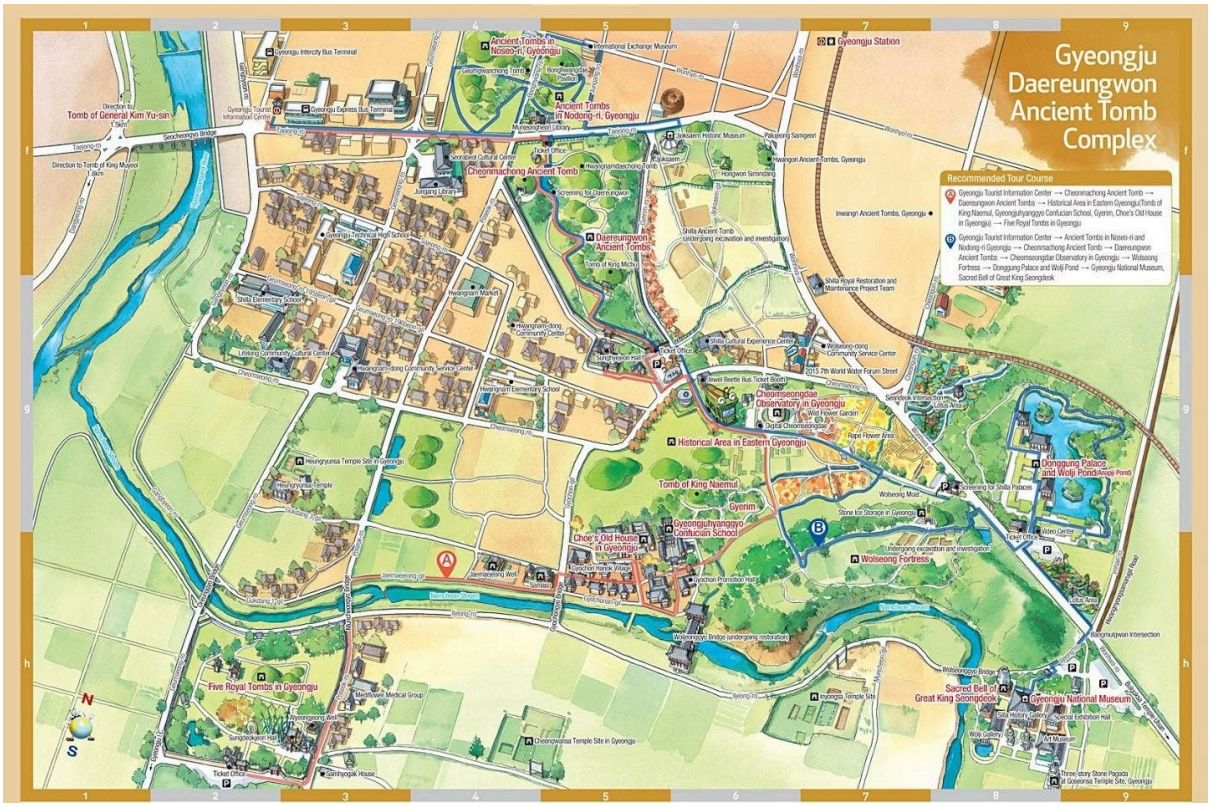


Figure 5 : Carte touristique de Gyeongju
Source : morekorea.net

Pourtant, certains sites parmi les plus visités, comme l'ensemble du temple de Bulguksa et de la Grotte de Seokguram, sont situés sur le mont Tohamsan, à l'extérieur de la ville. Ceux-ci sont accessibles uniquement en bus longue distance ou en taxi. En raison de cette contrainte, les touristes prennent en majorité des véhicules particuliers ou des taxis et leur utilisation ne cessent donc d'augmenter. La ville de Gyeongju recense environ 64,3% de l'ensemble des visiteurs se déplaçant en voiture en 2014 pour 84,2% en 2021 (Gyeongju city 2014; Gyeongju city 2021). Cela dit, l'administration de Gyeongju prévoit d'améliorer son système de transport par des technologies intelligentes comme des navettes autonomes et par la réutilisation des corridors ferroviaires désaffectés des lignes de Donghae Nambu et

Jungang. Ces lignes visent à reconnecter les différents espaces urbains ainsi qu'à promouvoir la mobilité piétonnes et l'utilisation des transports en commun (UNESCO, 2026 - a).

La taille de Gyeongju représente donc à la fois un avantage et un désavantage : d'un côté elle possède moins de transport en commun que Xi'an, ce qui complique l'accès à la gare et rallonge les trajets entre les sites les plus éloignés ; d'un autre côté, la ville est aisément parcourue à pied, ce qui facilite les déplacements entre les sites touristiques.
Ici, nous pouvons voir que la situation à Xi'an est bien différente de celle de Gyeongju. Xi'an dispose de nombreux modes de transports qui permettent aux visiteurs de se rendre facilement aux principales attractions touristiques mais ces déplacements peuvent être assez longs. Cela qui va donc demander plus de planification en amont qu'une visite à pied du centre ville et encourager les touristes à planifier leur itinéraire en fonction des temps de trajets entre chaque destination. Ceux-ci vont principalement se déplacer d'un site d'intérêt à un autre sans forcément prendre le temps d'explorer d'autres quartiers de la ville.

Afin d'en savoir plus sur les déplacements des visiteurs au sein de ces deux villes, nous avons posé la question suivante dans notre questionnaire : « Avez-vous trouvé qu'il était facile pour vous de naviguer dans la ville ? (ex: panneaux d'indications, utilisation d'applications pour se repérer, transports en commun) ». Ci-joint se trouve un tableau récapitulatif des réponses obtenues à cette question.

	Pour Xi'an	Commentaires des répondants	Pour Gyeongju	Commentaires des répondants
Très facile	7	"Je sais parler et lire le chinois. Xi'an est aussi (de mon point de vue) une ville assez grande" — "Beaucoup sont en anglais donc c'est facile" — "utilisation du GPS et les indications sont claires — "Tout est très clairement indiqué, Amap est très facile à utiliser aussi" — "All organized by travel agency"	7	"Tout est relativement dans les mêmes endroits, facilement praticable à pied." — "Sur Naver map c'était très facile." — "Que des déplacements à pied. On est resté dans un quartier traditionnel près des tombes royales (à 10-15minutes). C'était très facile à naviguer une première fois avec Naver map ou Google map [...]. (L'arrivée c'était plus compliqué [...])." — "Mise à disposition de vélos et de petites voiturettes." — "Kakao map helped a lot."
Plutôt facile	4	"Les transports étaient bien indiqués, et nous avons pris des Didi quand il était plus difficile de se déplacer — "Public transportation was efficient, and street signs were clear." — "Xi'an was a sort of grid format and had good public transport"	4	"[...] c'était bien indiqué. sachant que la plupart des sites sont côte à côte" — "Nous connaissions le système de transport coréen et pouvions communiquer en coréen, facilitant la compréhension" — "city is very walkable" — "Public transportation was convenient and street signs were clear."
Ni facile ni difficile	4	"deplacement en autocar" — "I followed my friend around" — "I believe it's difficult to communicate with locals in English to ask for help [...]" — "We primarily got around by taxi, so we just told the driver where to go instead of navigating ourselves."	1	
Plutôt difficile	0		1	
Très difficile	0		0	
Total	15		13	

Figure 6 : Réponses à la question "Avez-vous trouvé qu'il était facile pour vous de naviguer dans la ville ?"

Nous en tirons plusieurs conclusions. Tout d'abord, nous remarquons que la technologie joue un rôle prépondérant dans la facilitation de la mobilité des visiteurs. En effet, presque tous les répondants ont mentionné avoir utilisé des applications de géolocalisation locales comme NaverMap, KakaoMap pour la Corée du sud, et Amap pour la Chine. À noter que l'usage de ces applications est assez simple pour les visiteurs étrangers car il est possible de changer la langue de l'application pour l'anglais. Au-delà du recours à ces applications, les deux villes possèdent des panneaux de rue et de direction traduits en anglais. Les indications du métro à Xi'an sont par exemple écrites en chinois et en anglais, rendant la navigation plus aisée pour les personnes ne parlant pas le mandarin. En outre, il est assez facile de trouver sur internet des vidéos montrant comment prendre les transports en commun en Chine à l'aide des applications WeChat et Alipay. Toutefois, la barrière de la langue reste présente, comme le dit une répondante au formulaire concernant Xi'an : « I believe it's difficult to communicate with locals in English to ask for help » (« Je pense qu'il est difficile de communiquer en anglais avec les habitants pour leur demander de l'aide »).

On retrouve également l'observation que nous avions faite précédemment concernant l'influence de la taille de la ville sur le choix du mode de transport à l'intérieur de celle-ci. Dans les commentaires des personnes ayant voyagé à Xi'an, aucun ne mentionne avoir la marche comme mode de déplacement principal. Parmi les moyens de transports mentionnés on retrouve : le métro, les bus et les taxis (DiDi). En effet, plusieurs sites touristiques majeurs sont trop éloignés les uns des autres pour que se déplacer à pied soit possible, comme par exemple l'Armée de Terre Cuite. Au contraire, plusieurs personnes s'étant rendues à Gyeongju ont indiqué avoir beaucoup marché : « Que des déplacements à pied ». Cela peut-être dû à deux facteurs : les distances réduites entre les sites historiques qui rendent les trajets piétons faciles, mais aussi le manque d'alternatives de transports qui implique forcément la marche à pied comme premier moyen de déplacement.
Enfin, un des répondants ayant voyagé à Gyeongju a mentionné l'arrivée difficile depuis la gare de SinGyeongju jusqu'à la ville : « C'était très facile de naviguer une première fois avec Navermap ou Googlemap. (L'arrivée c'était plus compliqué [...]).». Cette observation confirme celle que nous avions faite plus haut : la gare de Gyeongju complique l'accessibilité de la ville à cause de sa distance et du manque de bus réguliers.

En conclusion, la mobilité semble assez facile dans les deux villes pour les touristes étrangers. Cela va avoir un impact positif sur la perception de leur voyage. Ne pas avoir de difficulté durant la navigation d'une ville permet de profiter pleinement de son atmosphère et de ses visites. En outre, avoir la possibilité de se rendre facilement à un site historique permet de le mettre plus aisément en avant et d'encourager sa visite. Cela fait donc pleinement partie des éléments à prendre en compte dans les politiques de mise en valeur et d'aménagement du patrimoine bâti, mesures que nous allons à présent analyser.

B) Politique d'aménagement du patrimoine

Il s'agira dans cette partie d'analyser les différences et similitudes en termes de politique d'aménagement et de protection du patrimoine des deux villes. Nous avons vu dans la première partie que les deux villes ont adopté des mesures de

préservation de leur patrimoine, et plus globalement de leur aménagement, différentes. Nous allons ici comparer ces deux actions et, pour ce faire, nous allons nous aider de la notion d'authenticité.

En effet, cette notion a dans un premier temps été développée en Occident avant d'être adoptée en Chine et en Corée du sud. Afin de mieux appréhender la définition d'authenticité dans ces deux pays, il est important de rappeler que contrairement aux pays européens, les bâtiments y étaient construits majoritairement en bois, matériau qui résiste moins bien au temps. Plus difficilement conservable, il n'est donc pas rare de visiter des bâtiments qui ont été partiellement ou totalement reconstruits une ou plusieurs fois au fil des siècles. À cela s'ajoute une tradition au temps des dynasties chinoises de détruire les monuments rappelant la dynastie précédente lors de changements de régimes (Zhu, 2014). Ainsi, historiquement, le rapport au patrimoine bâti dans ces deux pays est différent de celui qui s'est développé en Europe.

Cette notion asiatique de l'authenticité objective entre parfois en conflit avec celle que donne l'UNESCO : « L'authenticité s'applique au patrimoine culturel et se réfère au degré auquel la connaissance et la compréhension des valeurs patrimoniales du bien sont comprises et considérées comme crédibles : si leurs valeurs culturelles sont exprimées de manière véridique et crédible à travers des attributs tels que la forme et le design ; les matériaux et la substance ; l'usage et la fonction ; les traditions, les techniques et les systèmes de gestion ; l'emplacement et le cadre ; la langue et d'autres formes de patrimoine immatériel ; l'esprit et le sentiment ; et d'autres facteurs internes et externes. » (UNESCO, 2026 - a).

1) Le patrimoine UNESCO

À Xi'an, comme à Gyeongju, on peut y trouver des parcs archéologiques inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. À ce titre, les deux villes doivent nécessairement se plier au cahier des charges de l'UNESCO. Dans les sites historiques classés des deux villes, on trouvera des ensembles palatiaux, une ou plusieurs nécropoles, des temples ainsi que des paysages typiques.

a) Les défis de la mise en tourisme des sites archéologiques

Comme nous l'avons mentionné dans la première partie, les deux villes ont été des étapes majeures au temps des routes de la soie (VIIème siècle). À ce titre, plusieurs sites historiques ont été construits à la même période. C'est le cas notamment du palais Daming, à Xi'an, et du palais Donggung à Gyeongju. Nous allons, à l'aide de ces deux exemples, analyser en quoi deux sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO répondant au même cahier des charges, ont eu une évolution différente.

Xi'an possède 6 sites classés à l'UNESCO séparés partiellement les uns des autres. Parmi eux, on trouve le palais Daming, l'un des deux parcs archéologiques de Xi'an.

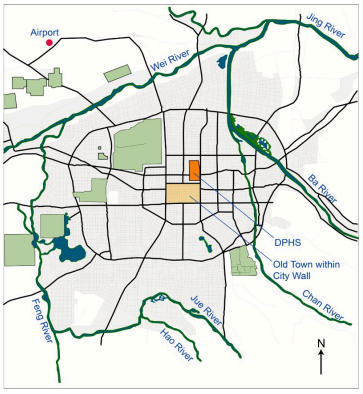


Figure 7 : Emplacement du palais Daming à Xi'an
Source : Archaeological heritage tourism in China: the case of the Daming Palace from the tourists' perspective

Situé au nord-est des remparts de la ville ancienne, il s'agit d'un palais impérial datant de la dynastie des Tang. Ce palais, contrairement à ce que son nom peut laisser penser, était un complexe comprenant une trentaines de bâtiments et dont le bâtiment principal est le Hanyuan Hall. Le site s'étend aujourd'hui sur 376,55 ha (UNESCO, s. d.-d).

Sa construction a débuté en 634 sur l'ordre de l'empereur Taizong, qui a régné de 624 à 649. Celui-ci souhaitait construire une résidence d'été pour son père mais ce dernier est décédé peu de temps après le début des travaux. Le complexe est ensuite devenu le siège du gouvernement de la dynastie pendant plus de 200 ans avant d'être détruit lors des conflits armés qui se succédèrent après sa chute (UNESCO, 2003).

Les travaux de fouilles archéologiques du site ont commencé en 1957 jusqu'à 1960 et ont été menées par l'Archeology Institute of Chinese Academia Sinica. Le site a par la suite été reconnu en 1961 comme étant un Site national de protection des biens culturels par le gouvernement chinois. Il s'agit en effet du site impérial le plus complet de Chine et rappelle une période glorieuse de l'histoire du pays. En octobre 2007, le bureau administratif du projet de protection du patrimoine du Palais Daming, le Xi'an Qujiang Daming Palace Heritage Preservation and Development Office (DPHSPDO), a été créé. Celui-ci est responsable de l'organisation générale, de la coordination et de la gestion du patrimoine du site. Le plan directeur du parc a été approuvé en août 2008 et le projet fut lancé deux mois plus tard. Le projet a coûté au total 12 milliards de yuan et a été financé en grande majorité par des promoteurs immobiliers qui ont en contrepartie obtenu la gestion des espaces environnants le parc. Son accès est ouvert au public depuis 2010. En 2014, il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO sur la liste appelée : « Routes de la soie : le réseau de routes du corridor de Chang'an-Tian-shan » (UNESCO, s.d.-c). Ce réseau regroupe plusieurs sites majeurs des anciennes routes de la soie en Chine, au Kazakhstan et Kirghizistan. Afin de respecter les orientations imposées par l'UNESCO (UNESCO, 2017), un plan de gestion du site a été mis en place ainsi qu'une zone tampon de 267,05 ha (UNESCO, s.d.-c).

L'actuel site du palais Daming est divisé en deux parties : l'une gratuite et l'autre payante. Cette dernière comprend plusieurs espaces d'expositions : le Danfeng Gate Heritage Museum, le Daming Palace Heritage Museum et le Archeology Discovery Center. L'entrée coûte 60 CNY pour un adulte. Il est également possible d'acheter une place pour voir le film « Legend of Daming Palace » , un film en IMAX 3D pour CNY 30. Ce film raconte l'histoire d'amour entre un prince persan et la princesse Ming Yue de la dynastie des Tang et se déroule principalement au sein du palais. Les visiteurs peuvent également participer à une représentation historique sur le thème de la dynastie des Tang en achetant un billet spécifique pour celle-ci. Il s'agit du « Daming Palace Banquet » dans laquelle les visiteurs vont, le temps d'un repas, se mettre dans la peau d'invités du palais. Ils vont goûter à des plats de cette époque, être introduit à l'étiquette des banquets tout en observant des performances diverses comme des danses ou des reproductions de cérémonies impériales.

Dans la ville de Gyeongju c'est le palais Donggung sur lequel nous allons nous pencher. Sa construction débute en 674 EC sous le règne du roi Munmu, alors que le royaume de Silla connaît une période importante de développement politique et culturel. Le palais fait partie des principaux complexes royaux de l'époque et est associé à l'étang originalement appelé Anapji, mais aujourd'hui connu de nos jours sous le nom de Wolji. Cet étang est mentionné dans le Samguk Sagi comme suit : « À l'époque du roi Munmu, un nouvel étang fut aménagé dans l'enceinte du palais, où fleurissaient fleurs et oiseaux. ». L'ensemble constituait un espace destiné à la famille royale et à la cour mais également un lieu consacré aux réceptions. L'étang, qui constitue l'un des éléments les plus remarquables du site, est composé de trois petites îles artificielles et présente une forme irrégulière ce qui permet de créer différentes perspectives depuis les bâtiments environnants. Sa création répondait donc à une fonction esthétique en plus de pratique : l'eau, les îles, la végétation et l'architecture étaient organisés afin de former un paysage harmonieux.
Après la chute de Silla, le palais et son étang ont progressivement été laissés à l'abandon. Les bâtiments disparurent et le site fut recouvert par la végétation. Les ruines, révélées grâce à des fouilles, font partie du projet de rénovation et de mise en valeur de Gyeongju entrepris dans les années 1970. Des fouilles archéologiques commencent en 1974 et se poursuivent de manière plus approfondie entre 1975 et 1986. Ces recherches permettent de mettre au jour de nombreux vestiges et d'ainsi de mieux comprendre l'organisation d'origine du complexe. Les fouilles révèlent que l'étang Wolji était délimité par des murs en pierre et qu'il était associé à cinq bâtiments. La disposition de ces fondations ainsi que des différents éléments architecturaux ont permis aux chercheurs de reconstituer de manière partielle l'apparence et la fonction du site durant la période de Silla.

Le palais Daming et le palais Donggung peuvent être comparés en raison de leur proximité historique, des fonctions politiques similaires qu'ils ont eu par le passé, ainsi que de leur place dans le récit national. Toutefois, malgré ces points communs, les deux sites présentent des différences importantes, notamment en ce qui concerne leur mise en tourisme. Ces divergences se reflètent dans la manière dont les sites sont perçus et expérimentés par les touristes. En effet, le regard de ces derniers peut être influencé par leur état de conservation, leur mise en valeur et leur présentation au public.

Dans une étude menée par H. Li et Z. Qian (2016), sur la perception des visiteurs du palais Daming, les auteurs ont cherché à comprendre comment l'expérience des touristes s'y rendant était vécue. Dans un premier temps, ils font la remarque que peu de personnes paient l'accès à la partie payant du parc. Nous avons fait la même observation car parmi les répondants de notre questionnaire, aucun n'a mentionné s'y être rendu. Les auteurs mentionnent que ce parc archéologique ne possède pas de bâtiments historiques majeurs que les visiteurs peuvent visiter et prendre en photo. En effet, il est majoritairement constitué de fouilles mettant au grand jour les fondations des anciens bâtiments. On retrouve cela dans certains commentaires des visiteurs s'y étant rendu, comme sur Tripadvisors : « Daming Palace heritage site is really big, the size actually 4.5 times of Forbidden Palace, 11 times of Buckingham Palace. The heritage site is now a very big park, not too many things to see » (traduction : « Le site patrimonial de Daming Palace est vraiment grand, sa taille est en fait de 4,5 fois du palais interdit, 11 fois du palais de Buckingham. Le site du patrimoine est maintenant un très grand parc, pas trop de choses à voir. »). Le même constat peut être fait pour le palais Donggung. Le site s'apparente aujourd'hui à un jardin paysagé mettant en avant l'emplacement des fondations des bâtiments du palais, sans véritables ruines à montrer au public. Il est ainsi assez difficile pour le visiteur de se projeter et de s'imaginer à quoi ces deux palais ressemblaient par le passé, ce qui rend les sites moins attractifs pour beaucoup. Cette impression se reflète notamment au travers des commentaires Tripadvisors concernant le palais Donggung, comme : « But we were bitterly disappointed at making a special journey to see something so bland and on face value alone....boring. » (Traduction : « [...] nous avons été amèrement déçus d'avoir fait un déplacement spécial pour voir quelque chose d'aussi fade et, à première vue… d'aussi ennuyeux. »), ou encore « Waste of time and not worth going. Just walking and strolling along the pond. [...] » (Traduction : « C'est une perte de temps et ça ne vaut pas le détour. On se contente de marcher et de flâner au bord de l'étang. [...] Il n'y a pas grand-chose à faire. 10 à 20 minutes suffisent amplement pour découvrir cet endroit »).

Afin de pallier à ce défi, des panneaux explicatifs ainsi que des maquettes représentant l'agencement des bâtiments au sein de ces ensembles palatiaux ont été installés. Toutefois, ceux-ci ne suffisent pas aux visiteurs pour associer pleinement chaque ruine à son bâtiment respectif. En effet, les vestiges actuels ne permettent que partiellement de percevoir l'ampleur et l'apparence des complexes

palatiaux d'origine. Les chercheurs H. Li et Z. Qian (2016) estiment par exemple qu'il est nécessaire de proposer plusieurs activités qui favorisent une meilleure immersion au sein du passé du lieu pour rendre le Palais Daming plus attractif. Ils citent notamment l'importance des visites guidées, des représentations historiques ou encore du film IMAX 3D qui est projeté sur le site. Ils mentionnent également qu'une meilleure intégration des populations locales dans ce projet serait très bénéfique car celles-ci pourraient y travailler bénévolement comme guide ou encore parler du parc autour d'eux. Cette remarque peut également être appliquée au palais Donggung, qui, contrairement au parc archéologique du palais Daming, ne propose pas de projection de films ou de représentations historiques.

Nous pouvons également souligner que sur les photos publiées sur internet et sur les réseaux sociaux de ces deux sites, ce sont les constructions contemporaines qui sont les plus partagées.
Concernant le palais Daming, ces éléments sont : des statues récentes, la maquette reconstituant le palais et ses environnements tels qu'ils étaient à l'époque, ainsi que la porte d'entrée du site, la porte de Danfeng. Ces constructions ont été réalisées au même moment que la candidature du site au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Figure 8 : Maquette du palais Daming
Source : China Xian Tour



Figure 9 : Porte Danfeng situé à l'entrée sud du parc du palais Daming
Source : Klook

Pour le palais Donggung, trois pavillons construits dans les années 1980 ainsi que l'étang sont les éléments mis en avant pour représenter le site. Ces constructions, réalisées avant la nomination du site à l'UNESCO, sont faites dans le style de la dynastie Joseon, soit 700 ans après le palais Donggung. Un projet de reconstruction du palais sur le site actuel a été porté par l'administration de la ville de Gyeongju en 2018, mais le projet a été interrompu la même année par l'UNESCO à cause de son non-respect des règles sur l'authenticité. Nous analyserons ces règles et ce projet de reconstruction plus en détails dans une partie suivante.



Figure 10 : Les trois pavillons contemporains et l'étang Wolji
Source : visitkorea.or.kr

En ce qui concerne le palais Donggung, sa popularité sur les réseaux sociaux est due à son esthétique « instagrammable ». En effet, les trois pavillons sont illuminés de nuit afin de plaire aux visiteurs. Les commentaires que nous avons trouvés sur Tripadvisor mentionnent soit cette vue de l'étang illuminé de nuit, soit le manque d'intérêt du site dû à l'absence de constructions. Un visiteur venu des Pays Bas commente par exemple : « The buildings are noticeable 'new'. It does not have any authentic historic feel to it. Aesthetically is okay, bit are more beautiful natural or man-made ponds. [...]. Maybe its more pretty at night with light on. But probably not a must see still. » (Traduction : « Les bâtiments ont un aspect manifestement « neuf ». L'endroit ne dégage aucune atmosphère historique authentique. Esthétiquement, ça va, mais il existe des étangs naturels ou artificiels bien plus beaux. [...] C'est peut-être plus joli la nuit, quand les lumières sont allumées. Mais ce n'est sans doute pas encore un lieu incontournable. »). *A contrario*, une autre touriste commente : « We visited in the evening after dark and the spectacle of the trees and illuminated buildings reflected in the still pond is one of the most beautiful things I have ever seen. » (Traduction : « Nous y sommes allés le soir, à la tombée de la nuit, et le spectacle des arbres et des bâtiments illuminés se reflétant dans l'étang calme est l'une des plus belles choses que j'aie jamais vues. »).

En ce qui concerne le site du palais Daming, l'aspect historique du lieu va être fortement mis en avant dans la logique de promotion du passé de Xi'an au temps de la dynastie des Tang. Contrairement au palais Donggung, la porte Danfeng a été construite au même moment que la candidature du site à l'UNESCO. Le choix de l'architecture de la porte a donc été pensé pour répondre aux critères de l'organisation. Le projet a été confié à l'architecte Zhang Jinqiu, connu pour avoir travaillé à la construction de plusieurs monuments contemporains dans le style de la dynastie des Tang comme le musée d'histoire du Shaanxi à Xi'an. Comme il n'y avait que peu d'informations sur l'apparence de ce bâtiment par le passé, elle a souhaité représenter symboliquement le mélange entre l'ancien et le nouveau au lieu de chercher à le reconstruire fidèlement. Par exemple, la couleur jaune du bâtiment extérieur a été choisie pour rappeler celle du loess compacté qui a été utilisé pour construire les fondations du palais. Par ailleurs, cette porte a été reconstruite pour répondre à un besoin éducatif car elle abrite une exposition sur l'histoire du lieu. L'architecte a veillé, pour respecter les critères de protection internationaux, de laisser une distance minimum de 60cm entre les fouilles archéologiques des

fondations de la porte originale et le nouveau bâtiment. Celles-ci sont par ailleurs exposées aux visiteurs à l'intérieur du bâtiment.

Malgré les difficultés liées à la projection dans leur contexte historique, le palais Donggung bénéficie d'une popularité assez importante, notamment grâce aux différentes formes de promotion touristique dont il fait l'objet. Il est largement mis en avant sur les réseaux sociaux ainsi que dans de nombreux vlogs et contenus touristiques diffusés sur différentes plateformes. Les photographies du site, en particulier celles prises de nuit lorsque l'étang et les bâtiments sont éclairés, contribuent fortement à son attractivité. Ces images permettent de mettre en avant l'aspect esthétique et romantique du lieu et participent à construire une représentation du palais comme un espace particulièrement photogénique. La culture populaire coréenne joue également un rôle dans la visibilité de ce site historique : le palais et l'étang apparaissent notamment dans plusieurs K-drama, comme *Reply 1988* et *Beauty Inside*. Ceci permet de les faire connaître auprès d'un public qui ne serait pas nécessairement intéressé par le patrimoine historique en tant que tel. Cette présence s'inscrit dans le phénomène plus large de la Hallyu Wave, qui contribue à diffuser à l'international différents aspects de la culture sud-coréenne, notamment à travers les séries télévisées, le cinéma et la musique. La popularité de ces productions peut ainsi peut ainsi susciter une curiosité supplémentaire pour les lieux qui y sont représentés et encourager certains visiteurs à intégrés à leur parcours de visite.

Ce genre de promotions permettent des résultats concrets dans la visite des visiteurs. Les résultats de nos questionnaires montrent en effet que 8 répondants sur 13 déclarent avoir visité le palais Donggung et son étang lors de leur séjour à Gyeongju. Cette promotion est particulièrement intéressante à mettre en relation avec les pratiques de recherche et de préparation du voyage des répondants. En effet, comme l'illustre le graphique ci-dessous présentant les supports utilisés pour préparer le voyage, 9 répondants sur 13 indiquent avoir utilisé les réseaux sociaux parmi leurs différentes sources d'information.
Il est donc possible d'établir un rapprochement entre la forte présence du palais Donggung sur les réseaux sociaux et sa fréquentation par les personnes interrogées. Les réseaux constituent aujourd'hui un moyen important de découverte

des destinations touristiques : les photos, vidéos, et recommandations faites par d'autres voyageurs peuvent contribuer à faire connaître un lieu et à susciter l'envie de le visiter.

En résumé, l'attractivité touristique d'un site archéologique est en partie due à la façon dont celui-ci va être aménagé et mis en avant. Nous avons vu avec l'exemple de ces deux palais qu'il s'agit d'un ensemble de facteurs qui permettent de mieux comprendre les succès ou non en termes de fréquentation d'un lieu. Le défi à relever pour les sites archéologiques est de concilier les demandes des touristes avec l'objectif de conservation strict du site. En effet, ceux-ci sont généralement peu attractifs visuellement car principalement constitués de ruines. Or, lier ces attentes n'est pas impossible. Pour ce faire, nous allons comparer deux autres parcs archéologiques présents à Xi'an et Gyeongju, qui sont tous deux très fréquentés.

b) Les sites emblématiques

Le premier exemple que nous allons développer est celui du Mausolée de Qin Shi Huang et de sa célèbre armée de terre cuite. En effet, bien qu'il s'agisse d'un site archéologique, il est l'un des principaux sites touristiques visité en Chine. Situé à 35km au nord-est de Xi'an, ce mausolée est considéré comme un site à protection prioritaire de l'État de la République populaire de Chine. De plus, il est inscrit depuis 1987 au patrimoine mondial de l'UNESCO. À ce titre, les mesures de protection de celui-ci sont très strictes. L'armée de Terre cuite comprend plus de 8 000 soldats, 130 chariots et 670 chevaux en terre cuite qui ont été fabriqués dans la deuxième moitié du IIIème siècle AEC. Ces statues ont été ensevelies au côté de Qin Shi Huang (259 AEC - 210 AEC), le fondateur du premier empire chinois unifié, pour le protéger après sa mort.

Le second exemple que nous allons développer est celui des tumulus de Gyeongju. Ceux-ci constituent l'un des témoignages les plus visibles de l'ancienne capitale du royaume de Silla. Ils correspondent principalement aux sépultures de membres de l'élite de Silla, notamment de rois, de membres de la famille royale et de hauts dignitaires. Ils sont aujourd'hui intégrés aux Zones historiques de Gyeongju, inscrites

au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2000. Le secteur de Daereungwon, qui constitue la partie la plus connue et la plus visitée de cet ensemble, se distingue par ses grands tumulus recouverts de végétation. Les tombes sont importantes pour comprendre l'organisation sociale de Silla. Leur taille, leur architecture et les objets qui y ont été déposés témoignent des différences de statut entre les personnes enterrées. La tombe la plus connue est celle de Cheonmachong, qui doit son nom à une représentation d'un cheval céleste découverte lors de sa fouille. Les fouilles à Cheonmachong ont livré plus de 10 000 objets et constituent aujourd'hui la seule tombe du complexe dont l'intérieur est accessible au public.

Plusieurs modalités de visite du mausolée de Qin Shi Huang sont possibles. Tout d'abord, le visiteur peut explorer le site en autonomie en consultant les panneaux explicatifs, tous traduits en anglais. Le visiteur est alors libre de circuler entre les différents bâtiments du mausolée, comprenant des expositions et 3 fosses dans lesquelles sont alignées les statues de terre cuite. Il est également possible d'avoir recours à un audioguide ou de réserver les services d'un guide privé, recruté en avance ou à l'entrée du mausolée. Qu'il soit seul ou accompagné, le visiteur va participer à une visite visuellement impressionnante. Le grand nombre de statues ainsi que leur envergure (en moyenne 1m80) facilitent l'immersion pour le touriste. Ce dernier n'a pas besoin d'interpréter ce qu'il voit, comme cela peut être le cas dans d'autres sites archéologiques. À Gyeongju, la visite du parc des tumulus consiste essentiellement à parcourir à pied les chemins aménagés entre les tombes. Cette forme de visite est particulièrement importante ici car le site fonctionne autant comme un paysage à parcourir que comme une succession de monuments à observer. Le visiteur ne se trouve pas face à un bâtiment unique ou à une collection d'objets, mais plutôt devant un ensemble de grandes buttes dont la signification archéologique doit en partie être reconstruite à partir des panneaux et autres informations disponibles sur place. Les autorités touristiques présentent d'ailleurs Daereungwon comme un espace de promenade parcouru de chemins entre les différents tumulus (KTO, 2025).

Nous avons ici deux expériences assez différentes. Dans le cas de l'armée de terre cuite, le visiteur est directement confronté à des milliers de statues et peut immédiatement percevoir l'ampleur du vestige. En effet, le visiteur, au cours de son

parcours de visite, voit trois fosses différentes : la première, la plus imposante, explose plus de 6 000 guerriers dans leur formation initiale; la seconde comprend des statues de la cavalerie, des archers ainsi que des unités mixtes tandis que la troisième correspond au quartier général du commandement. La première fosse est souvent la première visitée par les touristes, laissant une première impression souvent positive avec de l'émerveillement. À ces fosses s'ajoutent des salles d'exposition présentant plus en détail l'histoire du lieu et les caractéristiques des statues. En dehors de ces espaces liés à l'armée de terre cuite, les visiteurs peuvent également voir le tumulus funéraire de l'empereur. À Daereungwon, l'objet archéologique principal est beaucoup moins immédiatement évident. Effectivement, les visiteurs voient principalement les tertres qui les recouvrent et non pas l'intérieur même des tombes. L'expérience repose donc davantage sur l'interprétation du paysage. La forme des tumulus, leur disposition les uns par rapport aux autres et leur intégration dans la ville permettent néanmoins de comprendre rapidement la monumentalité de la nécropole. La visite de Cheonmachong constitue une exception. Contrairement aux autres tombes, le visiteur peut pénétrer à l'intérieur de celle-ci et découvrir une reconstitution permettant de mieux comprendre son organisation. Cette tombe joue donc un rôle important dans la médiation touristique du site puisqu'elle permet de faire la liaison entre le paysage extérieur et l'espace funéraire intérieur.

La visite de ces deux lieux peut donc être réalisée sans forcément avoir des connaissances préalables sur l'histoire de la Chine ou de la Corée du Sud. Le rôle de l'armée de terre cuite ainsi que celui des tombes de Daereungwon sont facilement compréhensibles pour le visiteur.

Au-delà de la compréhension du site par le touriste, celui-ci a en général, voir dans la totalité des cas, déjà entendu parler ou vu des images de ces statues. Il y a en effet beaucoup de ressources papier et en ligne sur celles-ci. Par exemple, Pang et al. (2018) ont analysé les contenus publiés sur plusieurs sites internet chinois traitant de Xi'an. Ils ont découvert dans leur étude que le terme « Armée de terre cuite » était le second terme le plus présent, juste après le nom de la ville. Bien qu'il s'agisse d'une étude portant sur des sites chinois, cela montre la forte présence d'informations sur cet espace en ligne. Une comparaison similaire pour les ressources sur des sites internet occidentaux pourrait probablement être faite. Nous

pouvons appuyer cette remarque à l'aide des titres de plusieurs vlogs de personnes s'étant rendues à Xi'an qui mentionnent le mausolée : « Xi'an, Chine : L'incroyable Armée de terre cuite ! » de Matka Voyage, « XI'AN : la ville de l'armée de terre cuite en Chine ! » de Julien Hick. À cela s'ajoute une narration sur l'histoire du lieu. En effet, au-delà du rôle joué par ces statues de terre cuite, beaucoup de personnes reprennent l'histoire de la découverte accidentelle du lieu en 1974 par des agriculteurs creusant un puits. Cela permet de contribuer au storytelling du lieu.

Au-delà de cette présence en ligne, plusieurs expositions sur l'armée de terre cuite ont été organisées à l'étranger. Par exemple, en 2008, plusieurs statues ont été exposées à la Pinacothèque de Paris (Edelmann, 2008). Fisskesjö (2015) explique que toutes ces expositions attirent beaucoup de visiteurs et génèrent également d'importants revenus. Leur importance est telle que l'on parle même de « diplomatie de l'armée de terre cuite » (Kong, 2024). Cette mise en avant du site à l'international à travers sa nomination au patrimoine mondial de l'UNESCO et ses expositions itinérantes n'est pas anodine et a été fortement encouragée par le gouvernement chinosi dès la découverte de ces vestiges. En effet, dans une étude sur l'instrumentalisation du patrimoine mondial, Q. Biville (2021) explique que les 6 premiers sites chinois à avoir été sélectionné pour candidater au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1987, permet de mettre en valeur ce qu'il appelle l'« espace chinois ». Par ce terme, l'auteur comprend la Chine des Han et le territoire politique chinois. Les six sites sont les suivants : le mausolée du premier empereur Qin, la Grande muraille, les palais impériaux Qing et Ming, les grottes de Mogao et le mont Tai. Tandis que les deux derniers sites illustrent le passé religieux et philosophique de la Chine, la grande muraille et les palais impériaux illustrent une continuité de la présence chinoise sur le territoire. En effet, celui-ci a une symbolique très forte. Le mausolée de l'empereur Qin Shi Huang illustre quant à lui, la première unification territoriale du pays tout en mettant en avant les avancées militaires et les savoirs techniques et artisanaux de l'époque.

De même, les tumulus sont aujourd'hui fortement associés à l'image touristique de Gyeongju. Cette association tient notamment à leur place dans la représentation de l'ancienne capitale du royaume de Silla. Dès la période coloniale, les recherches archéologiques menées dans la région ont progressivement contribué à présenter

Gyeongju comme le « centre de la Silla millénaire » (Cho, 2021) et à faire de ses vestiges des lieux touristiques. Les tumulus ont ainsi participé à la construction de l'image de Gyeongju comme ancienne capitale historique. Cette association est aujourd'hui particulièrement visible dans la manière dont la ville est présentée aux visiteurs puisque le secteur de Daereungwon est considéré par l'UNESCO comme une composante essentielle de l'ensemble patrimonial des zones historiques de Gyeongju. Il est l'un de ses marqueurs visuels les plus immédiatement reconnaissables. De ce fait, l'exposition organisée au musée Guimet à Paris sur le royaume de Silla du 20 mai 2026 au 31 août 2026 , en collaboration avec le musée national de Gyeongju, représentait un tumulus reconstitué dont les visiteurs pouvaient admirer l'intérieur des chambres funéraires.

Ainsi, un visiteur se rendant sur ces sites a généralement des connaissances au préalables sur ce qu'il va voir. Il va avoir développé une sorte d'imaginaire sur ces espaces, ce qui va créer une anticipation et lui donner envie de s'y rendre.
Ces exemples nous permettent d'illustrer que la nature du site en lui-même n'est pas l'unique facteur permettant d'expliquer son succès. D'une part, ceux-ci sont en effet visuellement reconnaissables et conservés dans leur état originel; d'autre part, ils bénéficient d'une très grande notoriété à l'origine de la production de nombreux supports à leur sujets. Cela leur permet de devenir immédiatement identifiable et de représenter ainsi leurs villes respectives.

c) Développer l'offre touristique

À mesure que la ville de Gyeongju gagne en reconnaissance et en visiteurs, l'administration est tentée de recourir à des reconstructions afin d'augmenter son offre touristique en recréant des environnements qui semblent authentiques. Rappelons que Gyeongju est une ville, qui, au VIIe siècle, était semblable à Xi'An, ou bien Kyoto au Japon. Contrairement à ces dernières, il ne reste que des sites archéologiques, des sculptures et des bas reliefs, et aucun quartier historique ne demeure. Dans le but de devenir une destination aussi fréquentée que Kyoto, l'administration de la ville a commencé un plan de reconstruction de certains monuments afin de donner un paysage plus immersif aux touristes.

Le pont de Woljeonggyo, reconstruit à partir de 2008, fait partie d'un projet de reconstruction plus large qui concerne 8 sites historiques comme le temple de Hwangyongsa ou le palais Donggung (UNESCO, 2026 - a). Il fait office de projet pilote pour tester la réaction du grand public vis à vis de la reconstruction totale de sites historiques en lieu et place des sites archéologiques.

Ce pont antique bâti aux alentours de 760 AEC sous dynastie de Silla fut incendié durant la dynastie Joseon et à été l'objet d'importants débats depuis sa reconstruction. Des recherches intensives ont précédé celle-ci sur la base de l'étude du *Samguk Sagi,* une chronique officielle compilée par Kim Busik sur ordre du roi Injong. Composée de 28 chapitres d'annales, 9 chapitres de traités divers et 10 chapitres de biographies (Digital Library of Korean Literature, 2026), un passage de cette chronique mentionne le pont de la manière suivante : « En février de la 19e année du règne du roi Gyeongdeok [...] deux ponts, Chunyang et Woljeong, furent construits sur le ruisseau Muncheon, au sud du palais. » (Encyclopedia of Korean Culture, 1995). Des recherches complémentaires furent effectuées sous la forme d'analyses et de fouilles menées de 1984 à 1986 qui ont révélé que le pont était fait de bois et possédait des tours à chacune de ses extrémités.

Malgré ces recherches, l'UNESCO estime que « compte tenu des caractéristiques intrinsèques de ce patrimoine, qui se compose de vestiges de la période Silla datant de plus d'un millénaire, les sources historiques disponibles sont limitées, ce qui se traduit par un niveau de précision relativement faible dans la reconstitution de son état d'origine. » (UNESCO, 2026 - a). La reconstruction du pont a fait débat dans la presse coréenne et dans la communauté des chercheurs, qui l'ont qualifié d'inexacte et influencée par l'imaginaire. Le pont a même été comparé à « un décor de K-drama pour touristes » par le reporter Jang Hyeon-Jin lors de son reportage pour KBS News (2019).

Si l'on s'appuie sur les Orientations de l'UNESCO (2017) rédigées afin de guider *la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* : « La reconstruction de vestiges archéologiques ou de monuments ou de quartiers historiques n'est justifiable que dans des circonstances exceptionnelles. La reconstruction n'est acceptable que si elle s'appuie sur une documentation complète et détaillée et n'est aucunement conjecturale ». C'est pour cela que les projets de reconstruction des autres sites archéologiques de Gyeongju ont été interrompus par l'UNESCO en 2018. En 2019, la presse coréenne s'inquiétait que ce plan de reconstruction

menace l’inscription à l'UNESCO de Gyeongju, si la ville faisait fi de ces interdictions.

Des débats similaires sont présents à Xi’an où la définition d’authenticité, telle qu’elle est perçue en Occident, est adoptée et réinterprétée. Construire de nouveaux bâtiments de type historique est également une tendance présente à Xi’an. Toutefois, contrairement à Gyeongju, ces constructions se trouvent majoritairement en dehors des sites historiques classés à l’UNESCO. En effet, comme vu dans l’exemple du palais Daming, l’aménagement de plusieurs sites historiques a été pensé en prenant en compte les critères de l’UNESCO en vue de sa promotion à l’international. Ils vont souvent être construits dans un ensemble thématique historique. G. Nie et al. (2026) expliquent dans leur étude qu’on retrouve en Chine deux types de quartiers culturels. D’une part, il y a les « historical cultural blocks », dans lesquels la protection du patrimoine bâti va être strictement respectée; d’autre part, il y a les « themed cultural precincts » dans lesquels on trouve de nouvelles constructions réalisées avec l’objectif de reproduire un style architectural ancien. On parle d’« archaizing buildings » , que nous traduirons ici par bâtiments archaïsants (Zhu, 2016; Nie et al., 2026). La construction de bâtiments archaïsants s’est donc principalement concentrée à l’extérieur des espaces réglementés et souvent tous au même endroit pour former un quartier thématique. On parle en Chine de « développement urbain axé sur le patrimoine » (Zhao et al. 2024; . Zhao et al. 2020; Huang, 2023). Pour expliquer ce phénomène, nous allons ici prendre l’exemple du développement du Qujiang New District.

Le Qujiang New District correspond à un espace de développement urbain s’étendant sur 51,5km² dans le district de Yanta au sud-est de Xi’an. La planification de cet espace s’est concentrée sur les industries culturelles et touristiques. Cet espace a été planifié à partir de 1993 par la ville, à l’époque sous le nom de Xi’an Qujiang Tourist Resort, avant d’être renommé en 2003 avec son nom actuel. L’organisme chargé de la planification de cet espace est le Xi’an Qujiang New District Management Committee, que nous appellerons ici Qujiang Committee. Ce dernier bénéficie d’un statut semi-autonome. Cela lui permet d’une part d’être entièrement responsable de la planification de l’utilisation des sols dans ce quartier ainsi que de l’obtention des autorisations pour réaliser les projets sans être

dépendant du Xi'an Urban Planning Bureau, en charge de l'urbanisation de la ville ; d'autre part, cela permet aux entreprises qui lui sont rattachés d'occuper des activités commerciales, ce que des organismes totalement gouvernementaux ne sont pas autorisés à faire. Dans ce quartier, l'organisme va construire plusieurs attractions touristiques et culturelles sur une même thématique, à savoir la dynastie des Tang. Parmi les projets qui y ont été menés, on retrouve : le Grand Tang Ever Bright City, une grande avenue piétonne principalement active de nuit, le parc Tang Paradise, un parc classé comme site touristique de catégorie 5A c'est-à-dire le grade le plus élevé, et l'esplanade nord de la Grande Pagode de l'oie sauvage, pagode inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans ces espaces thématiques, on ne trouve aucun vestige historique, il ne s'agit que de bâtiments archaïsants. Leur authenticité ne repose donc pas sur la nature même du bâti mais plutôt sur leur symbolique culturelle et l'importance qui leur est attribuée. Cela s'appuie tout d'abord sur la promotion qui va être faite. Ce quartier est en effet promut comme étant un quartier à thème historique, que ce soit par les acteurs du tourisme, les promoteurs ayant participé à ce projet, ou les visiteurs eux-mêmes. En effet, le second pilier sur lequel repose leur authenticité est leur authenticité constructive. D. Zhao (2025) explique que ceux-ci vont trouver ces espaces authentiques car il y verront des éléments physiques qui rappellent l'imaginaire de la dynastie des Tang, comme par exemple l'architecture des bâtiments, les statues de personnages célèbres, les spectacles thématiques, les costumes etc. À cela s'ajoute le fait que les visiteurs vont participer activement à cet espace qui propose divers activités comme du shopping, de la restauration ainsi que des évènements et activités culturels.



Figure 11 : Photographie de nuit de la Grand Tang Everbright City
Source : CGTN

Ce modèle de développement s'avère très rentable. En effet, le prix des terres dans cet espace est passé de 3 million de RMB par hectare en 2002 à 90 million de RMB en 2009, rendant ces tarifs plus élevés que dans le centre-ville (Hsueh, 2015). En dehors de cette valeur ajoutée en termes de revenus s'ajoute une coordination des activités proposées dans ce quartier par le Qujiang Committee. En effet, Q. Yan (2023) explique que celui-ci coordonne la sécurité au sein de l'espace, les diverses offres culturelles et touristiques qui y sont proposées ainsi que la communication sur les réseaux sociaux et traditionnels, facilitant ainsi l'expérience des visiteurs sur place tout en maximisant ainsi la rentabilité du site. Ce modèle de développement va être repris à d'autres endroits de la ville, sous la direction du Qujiang Committee. C'est le cas autour de plusieurs sites patrimoniaux comme le palais Daming ou encore les remparts de la ville.

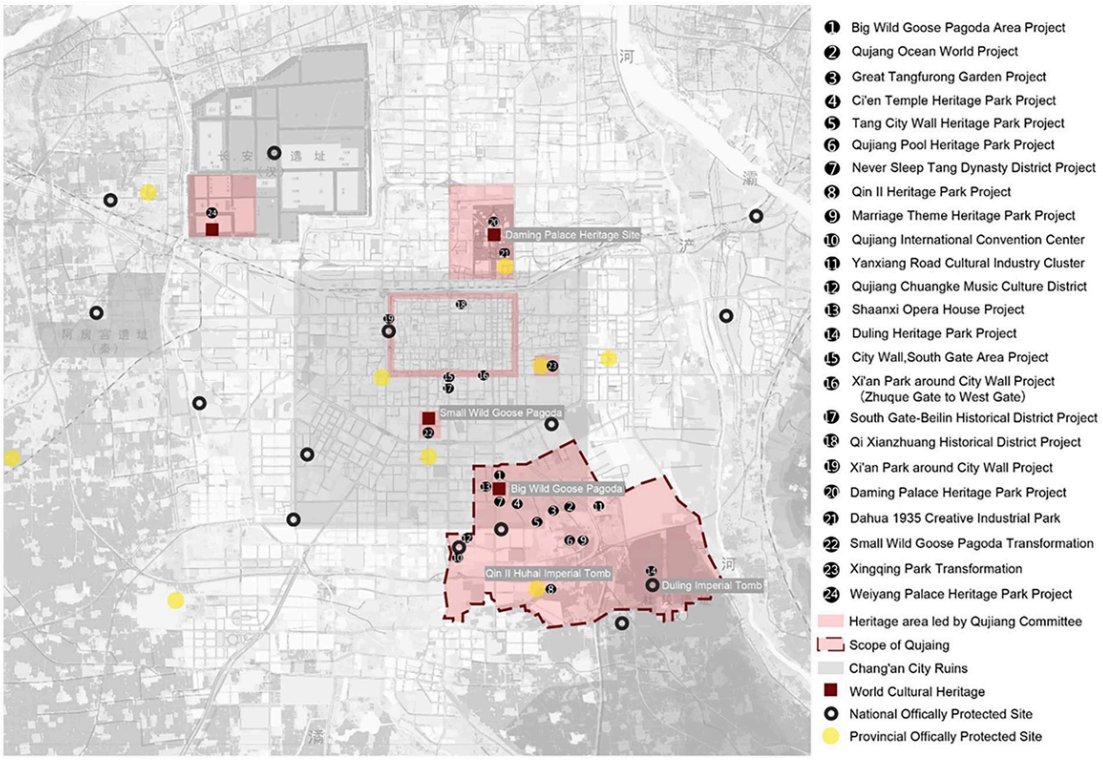


Figure 12 : Carte des sites gérés par le Qujiang Committee
Source : Towards state entrepreneurialism? Exploring heritage-led governance and urban (re)development practices in Xi'an, China

Ce modèle va également être repris dans d'autres villes en Chine. On parle du « Qujiang Model ». Cela est le cas par exemple à Hancheng, une ville dans la province du Shaanxi, où un parc a été créé sur le thème de Sima Qian, un célèbre historien chinois (Hsueh, 2015). En effet, ce type de développement a plusieurs avantages. Premièrement, celui-ci est très profitable et génère d'importants revenus tout en finançant ces projets principalement par des entreprises privées. En outre, ce système est également très adapté aux villes situées à l'ouest de la Chine où les revenus fonciers occupent une grande place dans leur économie, contrairement à l'est de la Chine, ouvert depuis plus longtemps aux investissements étrangers (Zhao et al., 2024). Deuxièmement, cela répond aux attentes du public, que ce soit en termes d'offres sur place ou encore pour répondre au sentiment de nostalgie (Zhu, 2016; Hsueh, 2015) ressenti par plusieurs chinois et potentiellement étrangers. Troisièmement, cela permet également de répondre à une demande du gouvernement central de Xi Jinping qui souhaite préserver et mettre en avant la culture han et l'histoire chinoise. Choisir un thème historique pour le développement

urbain d’un quartier permet de justifier le projet et ainsi faciliter sa validation (Zhao et al., 2024) .

La réussite de ce type de développement est toutefois à nuancer sur plusieurs aspects. Tout d’abord, celui-ci pose la question de l’authenticité de ces constructions. En effet, il s’agit principalement de constructions contemporaines dans un style historique adapté aux attentes des futurs visiteurs. Par ailleurs, pour mener à bien ces projets, plusieurs quartiers ou villages doivent être relocalisés. Dans le cas du Qujiang New District, les 1421 ménages du village de Beichitou ont été relocalisés, beaucoup de résidents agriculteurs ont perdu dans le processus leur terres et ont été dépendants des subventions versées par l’Etat (Ng et al., 2016).

Ce type de modèle de développement basé sur le patrimoine n'existe pas tel quel à Gyeongju. Cependant, la volonté est belle et bien présente. Comme exposé plus haut, l’administration de Gyeongju pense également à diversifier son offre touristique comme peut le faire Xi’an avec le « Qujiang Model ». Le but est d’attirer toujours plus de touristes avec le thème du royaume de Silla afin d’augmenter les profits. La première différence à souligner est la grande diversité des acteurs impliqués dans la mise en tourisme de Gyeongju. Au contraire, dans le « Qujiang Model », un comité d’entreprise, le Qujiang Committee, est responsable des décisions prises concernant l’aménagement des quartiers accordés par la municipalité. À Gyeongju, Il n’y a pas moins de 15 acteurs différents autour de la gouvernance des zones historiques de la ville. Cette structure collaborative de grande envergure comprend des parties prenantes à la fois internationales et locales, publiques et privées, ce qui pose plusieurs problèmes. En effet, la complexité des structures de gestion ainsi que le manque de clarté dans la délimitation des rôles de chacun implique un processus de prise de décision plus lent. La seconde différence majeure étant que toutes les zones historiques de Gyeongju sont classées UNESCO, et les projets ont jusqu’à présent tous été mis en pause pour non-respect des règles imposées par l’UNESCO aux sites classés. Ces reconstructions sont considérées comme n’étant pas authentiques car elles ne sont pas identiques aux bâtiments historiques.

Dans cette première partie, nous nous sommes principalement penché sur la question des sites historiques classés au patrimoine de l’UNESCO devant répondre

à ses critères de protection. Ces sites, clairement délimités dans l'espace, ont pour fonction première une fonction touristique. Dans une même logique, nous avons vu qu'à Xi'an, certains quartiers culturels construits à proximité de ces sites classés ont été construits dans une optique de développement touristique, sans occuper d'autres fonctions urbaines. Il est important toutefois de rappeler que le patrimoine bâti d'une ville n'est pas uniquement constitué de sites clairement délimités et qu'il peut faire partie intégrante de la vie urbaine locale. Nous allons à présent analyser la place du patrimoine encore utilisé au cœur de la ville.

2) Le patrimoine au coeur de la ville

L'application de la définition de l'authenticité telle qu'elle est fixée par l'UNESCO représente parfois un défi. En effet, l'approche de l'UNESCO a tendance a traiter le patrimoine bâti comme un objet intouchable. Or cette vision est difficilement adoptable dans certains contextes, notamment lorsque le patrimoine se trouve au cœur de la ville.

a) Tension entre protection du patrimoine et développement urbain

On retrouve souvent une tension entre protection du patrimoine bâti et développement urbain. X. Li (2025) explique notamment que pendant longtemps, les promoteurs immobiliers, développeurs urbains et résidents redoutaient la découverte de ruines archéologiques sur les sites où des travaux de modernisation ou de développement urbain devaient avoir lieu. En effet, dans une logique de préservation stricte du patrimoine, cela aurait entraîné l'arrêt du projet. L'auteur explique que par la suite, en Chine, plusieurs conservateurs ont préféré adopter une approche différente basée sur le document de Nara (1994) mettant en avant la « valeur incarnée » du patrimoine. Dans cette logique, sa dimension matérielle est moins essentielle et est devancée par la transmission de son importance culturelle et historique. Ainsi, il explique que plusieurs projets de développement impliquant certains vestiges ont employés des termes comme « fonction originelle », « localisation originelle » dans leurs plans. Dans cette logique, la fonction d'origine du lieu va être reconnue et adaptée à ses nouvelles fonctions contemporaines. C'est

le cas par exemple de la porte Danfeng à l'entrée du parc archéologique du palais Daming que nous avons mentionné plus tôt. En effet, la structure visible de nos jours a été construite récemment. L'architecte, Zhang Jinqiu, a volontairement décidé de ne pas en faire une reconstruction stricte mais plutôt un bâtiment mélangeant l'ancien et le nouveau. Le lieu est à présent un musée et transmet des informations sur sa fonction originelle. L'apparence extérieure de la construction est donc différente de ce qu'elle était par le passé mais cette dernière habite aujourd'hui un musée expliquant l'histoire de la porte originelle. Il s'agit donc d'un lieu présentant sa « valeur incarnée ». Cette démarche permet donc dans certains cas d'intégrer le patrimoine aux plans de développements, notamment urbains et touristiques. Toutefois, X. Li (2025) mentionne qu'un risque de mauvaise compréhension de la part du public reste présent. En effet, il explique avoir interrogé plusieurs visiteurs sur la porte Danfeng sur leur avis concernant la construction. Selon les résultats de son étude, 15% des visiteurs ont cru qu'il s'agissait d'une reconstruction historique mal faite, ce qui a négativement impacté leur vision du lieu. Il explique cependant que 85.27% des répondants annoncent avoir compris la fonction contemporaine du lieu, à savoir celui d'être un espace d'information et de protection des vestiges de la porte initiale.

Ce changement de perception vis-à-vis du patrimoine bâti encourage les projets de développement urbain, bien qu'il fasse souvent respecter plusieurs critères pour préserver l'état du lieu. Pour illustrer cela, nous allons à présent nous attarder sur l'histoire des remparts de la ville. Les premières fortifications de la ville ont été construites au temps de la dynastie des Tang comme défenses militaires et séparation spatiale entre les différents secteurs de la ville (administratif, réservé à l'empereur, etc). Les remparts étaient beaucoup plus étendus au sein de la ville mais ont été fortement endommagés à la fin de cette dynastie. Une partie de ces fortifications a été reconstruite au temps de la dynastie des Ming, il s'agit des remparts de la ville encore visible aujourd'hui.

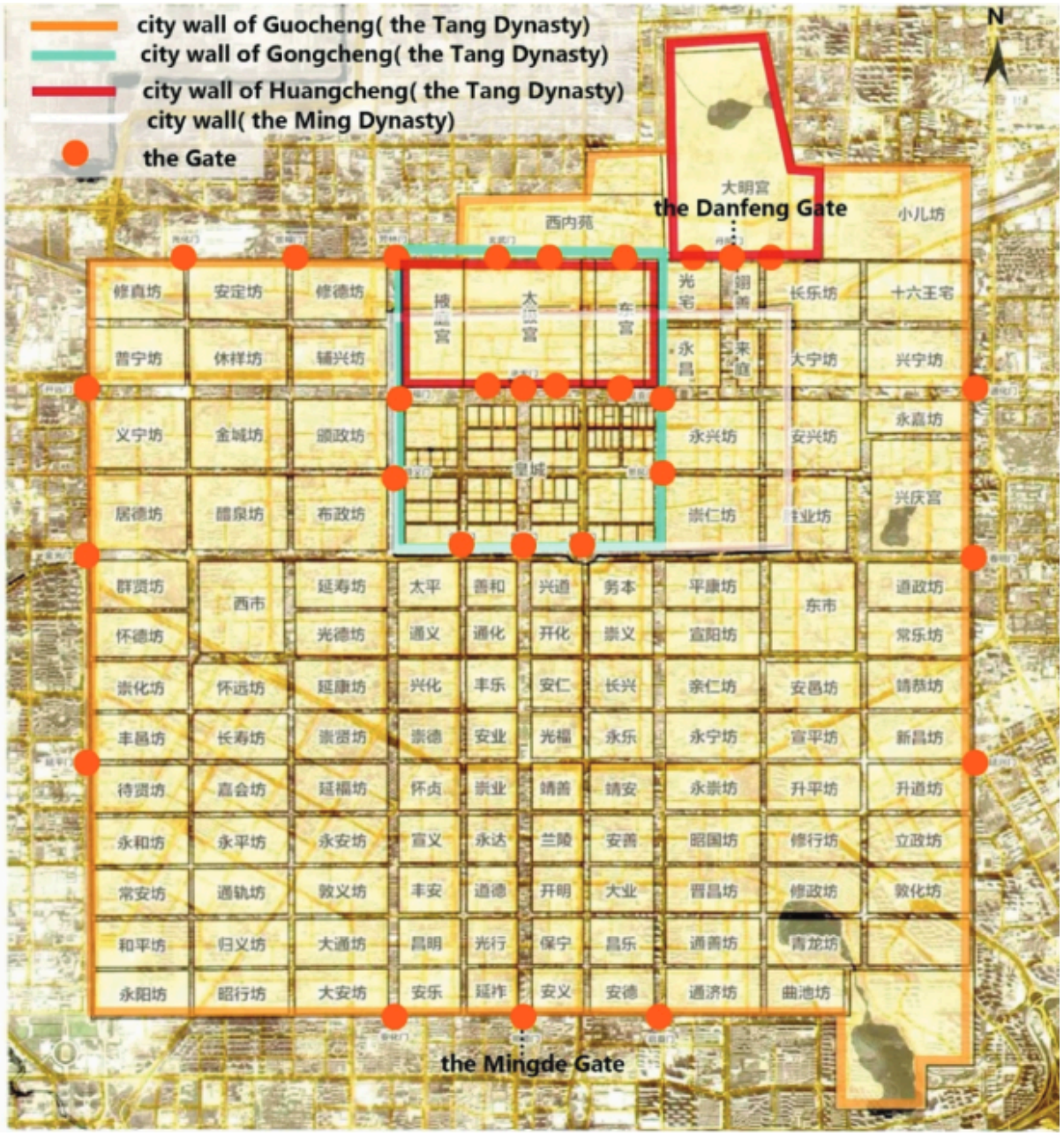


Figure 13 : Carte des rempart de la dynastie des Tang et des Ming à Xi'an
Source : A study on methods of conservation and adaptive reuse of Chang'an City wall sites in contemporary Xi'an in China

Encerclant le centre-ville de la ville, le rempart encore présent aujourd'hui a longtemps été perçu comme un obstacle au développement urbain. Entre 1840 et 1949, plusieurs sections du mur ont été détruites à des fins d'urbanisation sans réelle attention portée à sa protection. Progressivement, une prise de conscience de sa valeur culturelle s'est développée et, en 1959, est publiée la « Notice sur la conservation des Remparts de Xi'an ». Afin de permettre son intégration aux projets

de développement urbain, plusieurs modifications lui ont été apportées. Par exemple, quelques ouvertures supplémentaires ont été réalisées afin de faciliter l'aménagement des transports au sein de la ville.

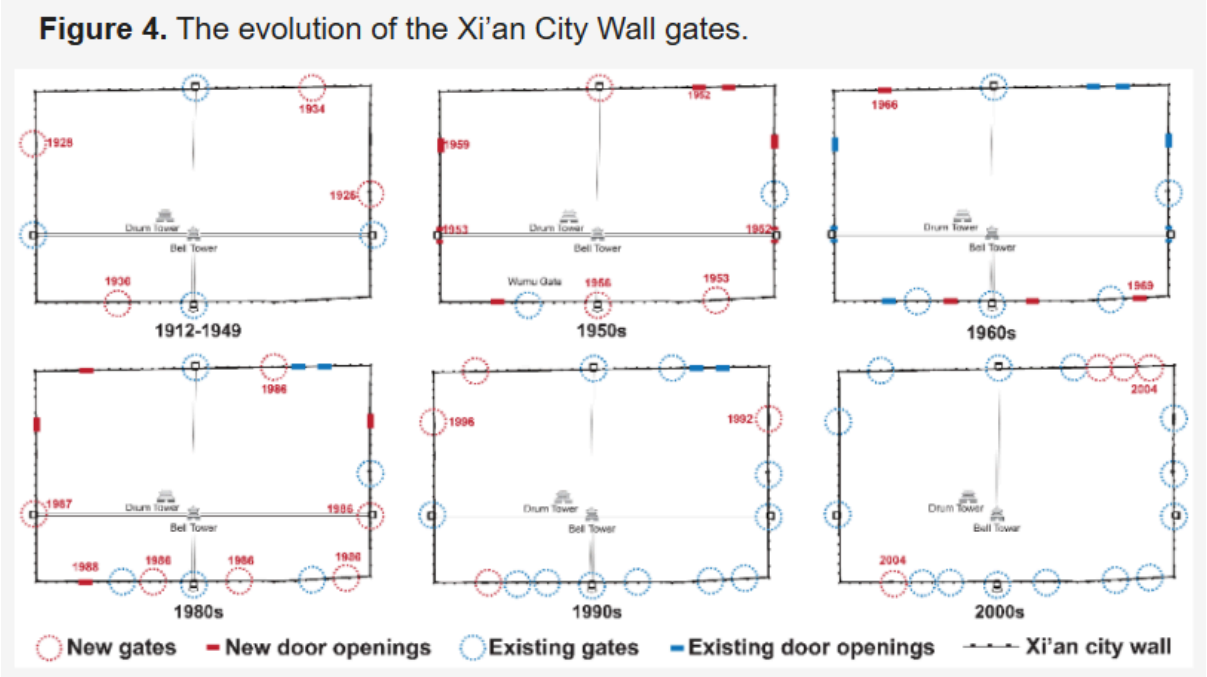


Figure 14 : Evolution des portes des murs d'enceintes de Xi'an
Source : Sustainability of Historical Heritage: The Conservation of the Xi'an City Wall

Dans les années 1980, l'espace extérieur des remparts a été aménagé comme espace vert. Cet espace est toujours présent aujourd'hui et les résidents et visiteurs peuvent s'y rendre pour y faire du sport, se rassembler, se promener etc. Ce faisant, le lieu est pleinement intégré aux espaces de la vie quotidienne permettant ainsi aux résidents de s'attacher au lieu et de vouloir le protéger. En outre, les remparts de la ville sont devenus une attraction touristique majeure à Xi'an et l'un des symboles de la ville.

Afin de les protéger et de les mettre en valeur visuellement au sein de la ville, des mesures ont été mises en place pour réglementer tout aménagement urbain réalisé dans leurs environs des remparts. Par exemple, une restriction sur la hauteur maximum des bâtiments a été instaurée, allant de 12 m de hauteur pour les constructions les plus proches à 25 m (Wang et al., 2019). On retrouve le même type de contrainte autour d'autres sites au sein du centre-ville de Xi'an. C'est le cas par

exemple de la Tour de la Cloche, haute de 36 m. Les bâtiments les plus proches de celle-ci doivent avoir une hauteur inférieure à 9 m jusqu'à 36 m pour les plus éloignés (Bu et al, 2021). Ainsi, nous pouvons voir ici que les mesures de protection du patrimoine peuvent parfois freiner les projets de développement urbain mais peuvent également tout à fait s'y adapter.

Comparé à Xi'an, la ville de Gyeongju fonctionne à une échelle différente. Les *buffer zone*, c'est-à-dire des zones tampons, occupent plus de 350 hectares, soit la majeure partie du centre ville. Ces zones ont été mises en place après la nomination de la ville en tant que Parc National (UNESCO, 2000). Elles ont un but de conservation important : toutes futures constructions aménagées dans ces zones doivent réaliser une étude d'impact sur le patrimoine culturel avant le début de tout chantier et ainsi obtenir une autorisation spécifique du gouvernement local. Ces zones ont été créées afin de protéger la valeur esthétique et environnementale de tous les sites historiques qu'elles entourent comme : « les coefficients d'occupation des sols et d'emprise au sol, ainsi que la hauteur, la forme et l'aspect extérieur des bâtiments sont réglementés [...]. » (UNESCO, 2026 - a). Elles constituent donc des limites spatiales établies pour préserver l'authenticité et l'intégrité du patrimoine et la VUE (Valeur Universelle Exceptionnelle) des zones historiques de Gyeongju (UNESCO, 2026 - a). Septs sous-catégories spécifiques existent, présentant chacune des contraintes différentes (cf. tableau ci-dessous).

Categories	The Standards for Permissible Alterations	
	Flat roofs	Sloped roofs (10:3 or higher)
Zone 1	• Individual deliberation area	
Zone 2	• No more than 5 meters	• No more than 7.5 meters
Zone 2-1	-	• No more than 12 meters (traditional hanok only)
Zone 3	-	• No more than 12 meters
Zone 4	• No more than 15 meters	
Zone 5	• No more than 20 meters	
Zone 6	• No more than 25 meters	
Zone 7	• Separate deliberation	
Commonalities	• Existing structures are allowed to be modified or rebuilt within their existing footprint. • The highest height of a building includes rooftops, stair towers, elevator towers, watchtowers, ornamental towers, and other similar things. • Sloped roofs are limited to those with a slope ratio of 10:3 or higher, sloping on both sides and with a non-sloping area of less than one-eighth of the total area. • Buildings with a maximum height of 32 meters or more are subject to individual deliberation. • Construction work that exceeds the scope of the notified allowable standards is subject to individual deliberation. • Similar facilities such as solar power, dangerous goods storage and treatment facilities, resource circulation-related facilities (junk shops, waste disposal facilities), animal and plant-related facilities (livestock farms, slaughterhouses, poultry farms), etc. are subject to individual deliberation. • Excavation of more than 50 meters underground is subject to individual deliberation. • Individual deliberation is required for excavation involving a height of 3 meters or more, or for slopes, masonry, or retaining walls of 3 meters or more in height (except for excavation of underground floors, the height of the ground line is calculated according to the Building Act). • New construction and expansion of roads, bridges, and similar facilities shall be individually deliberation. • Buried cultural heritage areas shall be handled in accordance with theAct on Protection and Inspection of Buried Cultural Heritage. • Buried cultural heritage excavation areas shall be surveyed prior to project implementation (a choice of entrance survey, sample survey, excavation survey, or precise excavation survey shall be applied). - In the event of no excavation, the project shall be implemented in accordance with the permissible standards, and the project shall be reconsidered in the event of excavation of remains. • After the notification of the permissible standards, consult with the Korea Heritage Service in advance when changing the urban plan in rhe Historic and Cultural Environment Preservation Area.	

Figure 15 : Tableau des Normes relatives aux modifications autorisées dans les zones de conservation (en vigueur depuis novembre 2024)
Sources : World Heritage Gyeongju Historic Areas Protection and Management Plan 2045, 2026

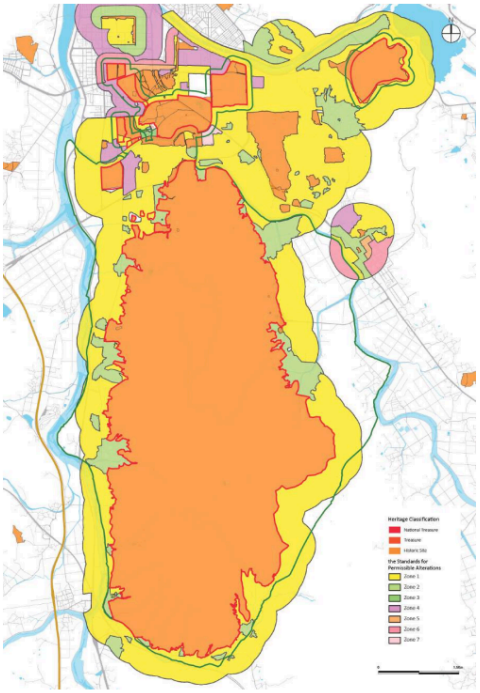


Figure 16: Carte des normes relatives aux modifications autorisées de l'état actuel des biens du patrimoine culturel classés autour des zones historiques de Gyeongju
Sources : World Heritage Gyeongju Historic Areas Protection and Management Plan 2045, 2026

Jusqu'à présent, ces *buffer zones* mesuraient 100 mètres de largeur à partir des zones historiques, mais l'ICOMOS (International Council on Monuments and Sites) a estimé dans une récente étude que ce périmètre n'était pas suffisant et qu'il fallait plutôt compter 500 mètres de largeur dans un soucis de conservation plus efficace (UNESCO, 2026).

Ces zones sont la principale raison pour laquelle Gyeongju possède une apparence si caractéristique et impressionnante. Prenons la rue de Hwangnidan-gil par exemple : cette rue commerciale ayant vu le jour en 2010 a été popularisée par les touristes sur les réseaux sociaux. Dans la majorité des vlogs que nous avons étudiés, le style si particulier imposé par les réglementation des *buffer zone*s est remarqué et encensé par les voyageurs. Cela contribue clairement à bâtir la popularité de la ville. La majorité des bâtiments présentent une apparence de hanok traditionnel (maison coréenne). On y retrouve donc des magasins très modernes, comme les enseignes Olive Young ou Seven-Eleven, arborant des toits et murs traditionnels. Comme mentionné précédemment, cette rue commerciale à permis à Gyeongju de devenir une destination tendance, notamment auprès des touristes plus jeunes attirés par la culture culinaire et les souvenirs tout en conservant un esthétique en cohésion avec celui du parc des Tumulus qui se trouve juste à côté.



Figure 17: Changement autour du parc des Tumulus entre 2015 (à gauche) et 2024 (à droite)
Source : World Heritage Gyeongju Historic Areas Protection and Management Plan 2045, 2026



Figure 18: Boutique Olive Young dans la rue Hwangnidan-gil
Crédit : Marissa Mirouse, Juillet 2026

En effet, par nature, le patrimoine est un objet qui va impacter plusieurs catégories de personnes, comme par exemple celles chargées de son identification, de sa protection, les résidents, ainsi que ceux qui l'utilisent au quotidien. La patrimonialisation et la mise en tourisme de certains monuments entraîne des réactions différentes. Y. Zhu (2018) a identifié 4 principales réponses aux changements apportées à Xi'an : l'adaptation, la participation involontaire, la commémoration du passé et la résistance. Nous allons essayer de comparer différents projets et l'implication des résidents à Xi'an et Gyeongju.

b) Implication des résidents

Ainsi, le patrimoine bâti ne comprend pas uniquement des espaces abandonnés. Il est parfois au cœur de la vie quotidienne. C'est le cas notamment du quartier musulman de Xi'an, reconnu comme quartier historique par les autorités locales depuis début 2002. Situé au cœur des remparts de la ville, environ 50% de la population musulmane de Xi'an, appelée Hui, y habite et y travaille. On y trouve une grande concentration de restaurants, de petites boutiques ainsi que de résidences. Il y a également onze mosquées dans ce quartier, dont la principale est la Grande

Mosquée de Xi’an, inscrite sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO « The Chinese Section of the Silk Roads » (UNESCO, s. d.-e).

La venue de musulmans à Xi’an remonte à l’époque des routes de la soie durant laquelle des marchands musulmans s’y sont installés pour superviser les échanges commerciaux entre Xi’an et l’Asie centrale. Il s’agit d’une des principales religions diffusées à cette époque au côté notamment du bouddhisme. À ce titre, son implantation dans la ville est directement liée à son passé au temps de la dynastie des Tang, période qui est mise en avant par le gouvernement local dans ses politiques de mise en tourisme.

Plusieurs mesures de protection ont été pensées pour cet espace, mais les autorités locales se sont souvent retrouvées confrontées à une mobilisation plus ou moins active des résidents. En effet, certains projets de rénovations impliquent la relocalisation de résidents, ce qui n'a, pour beaucoup, pas été accepté. B. Zhai et Ng M.K. (2013) ont expliqué que plusieurs habitants se sont organisés afin d’élire des représentants de la communauté musulmane du quartier afin d’échanger avec les autorités locales. Ils expliquent que cette mobilisation a été permise pour plusieurs raisons. Tout d’abord, dans la pratique de l’Islam, le rôle des mosquées est très important et va au delà de sa fonction religieuse. Il s’agit également d’un lieu de rassemblement pour la communauté locale qui se retrouve régulièrement. C’est un espace de socialisation dans lequel se tisse des liens de proximité très importants et un sentiment d'appartenance à la communauté. Déménager reviendrait à quitter ses proches et très souvent sa famille. En effet, la majorité des entreprises présentes dans ce quartier sont gérées par des familles y vivent depuis plus ou moins longtemps. Au-delà de cet attachement émotionnel s’ajoute une très forte dépendance pour les commerçants à la situation géographique de ce quartier. En effet, situé au centre des remparts, cet espace attire beaucoup de touristes qui représentent une grande partie de leur clientèle. Quitter cet espace reviendrait, pour beaucoup, à renoncer à leur source de revenu. La mobilisation des résidents de ce quartier a permis d’annuler certains projets qui devaient nécessairement entraîner la relocalisation de plusieurs ménages. Plusieurs défis subsistent toutefois dans ce quartier. Par exemple, on y trouve beaucoup de logements très anciens ainsi que des problèmes d’embouteillages très fréquents entraînant pollution de l’air et

pollution sonore. Les futures mesures de protection de ce quartier devront donc impliquer plus fortement les communautés locales.
En dehors de ces difficultés, les résidents restent très attachés à ce quartier et sont, d'après les observations de Z. Sun (2022), très enthousiaste à parler de leur culture et de leur vie quotidienne. En gérant les commerces du quartier et en échangeant sur leur culture, les résidents jouent un rôle important dans l'expérience la perception de l'authenticité du lieux par les touristes qui s'y rendent. Y. Zhu (2017) appelle cela de l'« unintended participation » à la mise en tourisme du lieu.

Il faut toutefois souligner le fait que cela est un cas précis qui n'est pas forcément représentatif. En effet, plusieurs auteurs notent un manque d'implication du public aux discussions sur la protection du patrimoine (Safford, 2013; Huang, 2023; Sun, 2022). Plusieurs explications peuvent être apportées ici concernant le cas de Xi'an. D'une part, l'approche top-down utilisée dans le cadre de ces projets. Peu de consultations sont réalisées en amont des projets. Cela entraîne progressivement un désintéressement des résidents, comme l'a vu Sun (2022) lors de son étude sur le quartier musulman. Ce dernier a remarqué que peu de personnes étaient prêtes à répondre à son questionnaire. Certains résidents ont expliqué être lassé de ces sondages. En effet, pour eux, même si certaines études ont été menées auparavant, celles-ci n'aboutissent généralement pas à des changements concrets, les décourageant d'y participer. D'autre part, l'aspect politique derrière ces projets est également à prendre en compte. En effet, comme vu précédemment, il s'agit d'une réelle volonté du gouvernement actuel de mettre en avant l'histoire de la Chine. Ainsi, une critique trop ouverte d'un projet de développement centré sur la culture pourrait être mal interprétée et considérée comme une remise en question du gouvernement, décourageant ainsi plusieurs résidents de s'exprimer.

Une situation similaire est présente à Gyeongju. Les résidents ne sont pas particulièrement impliqués dans le processus de patrimonialisation et protection du patrimoine de la ville. Peu de travaux académiques sur la faible participation des habitants ont été menés, mais le projet de patrimonialisation est mené par l'État et un groupe d'experts. On retrouve cette « tradition de patrimonialisation descendante ("top-down") », ce qui à eu tendance à éloigner les habitants de Gyeongju du patrimoine de leur ville.

Si les zones tampons de Gyeongju sont d'une importance capitale pour la conservation et la protection de la ville, elles ne restent pas moins très contraignantes pour le reste de la population qui doit se plier à de nombreuses réglementations et demandes d'autorisations. Des études menées par le gouvernement local montrent que la population est mitigée entre les complications engendrées par les zones tampons et l'apport positif qu'elles permettent vis-à-vis du tourisme. Ces divergences peuvent être discutées sur le forum du site officiel de la ville de Gyeongju. On y trouvera un espace où les citoyens peuvent laisser des propositions que le gouvernement local examinera afin de décider s'il y a matière à les mettre en place. Voici quelques exemples de proposition et publications concernant le tourisme à Gyeongju : « Service de location de vélos de la ville de Gyeongju », « Amélioration des rues de Hwangnidan-gil », « Aménagement d'une rue piétonne à proximité des sites du patrimoine culturel du centre-ville de Gyeongju », « Le tourisme à Gyeongju doit être rentable » (Gyeongju-si, 2026).

Chapitre 2 : Analyse du questionnaire et des vlogs

A) Profils des répondants

Afin de compléter notre étude et les réponses que nous avons obtenues dans notre questionnaire, nous avons besoin de comprendre les profils de nos répondants. Cela nous permettra aussi de comparer quel type de personnes visitent Xi'An et Gyeongju. Nous pourrons par la suite essayer de comprendre quelles sont leurs pratiques sur place ainsi que leur rapport et attentes envers ce patrimoine historique.

	Pour Xi'an	Pour Gyeongju
Moins de 25 ans	9	7
Entre 25 et 45 ans	3	6
Entre 45 et 65 ans	3	0
Plus de 65 ans	0	0
Total	15	13

Figure 19 : Âge des répondants

La majorité de nos répondants sont assez jeunes. Sur un total de 28 réponses, 16 personnes sont âgées de moins de 25 ans et 9 sont âgées entre 25 et 45 ans. Toutefois, si l'on regarde de plus près les destinations où ces personnes se sont

rendues, on peut voir que les 3 répondants âgés entre 45 et 65 ans se sont rendus à Xi'an. En opposition, tous les répondants s'étant rendus à Gyeongju ont moins de 45 ans. Cette observation corrobore avec les informations fournies par Paul Le Guyader, qui est fondateur et directeur chez Asian Roads, une agence spécialisée dans les voyages sur mesure en Asie (cf. annexe 5). En effet, ce dernier explique que la Chine est une destination qui attire principalement des « grands voyageurs », plus âgés et habitués à voyager, ainsi que des familles et des voyageurs en moyenne plus âgés. Il ajoute également que Xi'an compte parmi les destinations classiques en Chine mais qu'elle est de plus en plus concurrencée par les grandes villes modernes comme Chongqing pour les voyageurs les plus jeunes.
À contrario, la Corée du Sud est une destination qui attire plutôt un public jeune avec 35.6% des touristes qui s'y rendent qui ont moins de 31 ans en 2023 (KTO, 2026).

	Pour Xi'an	Pour Gyeongju
Étudiant.e	10	7
Actif.ve	5	5
Sans emploi	0	1
Retraité	0	0
Total	15	13

Figure 20 : Occupation des répondants

	Pour Xi'an	Pour Gyeongju
Voyage organisé soi-même	6	13
Voyage organisé par une agence de voyage	6	0
Voyage scolaire	3	0
Total	15	13

Figure 21 : Type de voyage

Concernant l'occupation des répondants, on remarque qu'une grande majorité sont étudiants, avec un total de 17 étudiants sur 28. Cette donnée nous semble importante à souligner car un étudiant n'aura pas forcément les mêmes moyens pour voyager qu'une personne active, que cela soit au niveau du temps ou de l'argent. En effet, une personne active ne voyagera pas de la même manière : elle n'aura pas des vacances aussi régulières, et de la même durée qu'un étudiant. De

même, un étudiant n'aura pas autant de ressources financières qu'un salarié. Il sera donc moins enclin à faire appel aux services d'une agence de voyage ou d'autres services payants proposés sur place (ex: visites guidées, projection de films, ateliers culturels etc.).
Cette analyse est appuyée par les données collectées sur le type de voyage effectué. En effet, 19 répondants ont dit avoir organisé leur voyage eux-même, contre 6 personnes qui ont fait appel à une agence de voyage et 3 personnes qui s'y sont rendus lors d'un voyage scolaire.

En se penchant plus précisément sur les résultats, on remarque une corrélation entre l'âge des visiteurs et leur façon de voyager. Nous avions remarqué précédemment que plus de personnes âgées voyageaient à Xi'an par rapport à Gyeongju et que les seuls répondants à avoir fait appel à une agence de voyage se sont rendus en Chine.

	Type de support utilisé pour préparer le voyage
Moins de 25 ans (16 personnes)	- 10 Réseaux sociaux - 6 blog - 5 Plateforme de réservation - 5 Reco de proches - 4 Agence de voyage - 3 Sites officiels - 2 Guides touristiques - 1 forums de discussion
Entre 25 et 45 ans (9 personnes)	- 5 Blog - 4 Réseaux Sociaux - 4 Plateforme de réservation - 3 Sites officiels - 2 Reco de proches - 1 Guides touristiques
Entre 45 et 65 ans (3 personnes)	- 2 Guide touristique papier - 2 Reco. de proches - 1 blog - 1 Agence de voyage - 1 ChatGPT
Plus de 65 ans	-

Figure 22 : Tableau récapitulatif des supports utilisés par les répondants pour préparer leur voyage

Voici le tableau récapitulatif des réponses obtenues à la question suivante : « Quels types de supports avez-vous utilisés pour préparer et/ou en prévision de votre

voyage ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des supports dans la réponse "autre” ». Nous avions proposé les ressources suivantes : Réseaux sociaux ; blogs ou sites de voyage ; guides touristiques papiers ; sites officiels (offices de tourisme, etc) ; plateforme de réservation (hébergement, activités) ; recommandations de proches ; agences de voyage ; forums de discussion ; et autres.

Tous les répondants ont mentionné avoir eu recours à plusieurs de ces sources.
On remarque par ailleurs une corrélation entre le type de supports utilisés en amont du voyage et l’âge des répondants. En effet, on peut voir que l’usage d’ouvrages papiers n’est pas la méthode la plus répandue au sein de nos répondants mais qu’elle est principalement utilisée par les personnes plus âgées. Seules deux personnes âgées entre 45 et 65 ans ont répondu les avoir utilisés. Au contraire, les réseaux sociaux sont utilisés par 10 personnes sur 16 âgées de moins de 25 ans et par 4 personnes sur 9 âgées entre 25 et 45 ans tandis qu’aucun des 3 répondants ayant plus de 45 ans n’y a recours. Les jeunes générations ont en effet tendance à beaucoup utiliser les réseaux sociaux pour planifier leurs séjours. Ils auront moins recours à des ressources papiers. Ainsi, cela nous a semblé pertinent d’avoir recours à l’analyse de vlogs et vidéos de voyage sur les réseaux sociaux pour la suite de notre analyse.

B) Fréquentation et perception des sites

Après avoir étudié les différences et similitudes en termes de mise en tourisme et protection du patrimoine entre ces deux villes, nous allons à présent nous pencher sur l’influence que cela a eu, ou non, sur la perception des visiteurs. Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur les résultats de notre questionnaire ainsi que sur les vlogs de touristes à Gyeongju et Xi’an. Nous avons sélectionné ces vidéos selon leur date de parution, la nationalité du vidéaste et leur popularité.

a) Sites visités

Monuments de Xi'an	Nombre de visiteurs parmi les 15 répondants
L'armée de terre cuite	13
Le quartier musulman	12
Les remparts	10
La Tour de la Cloche et la Tour du Tambour	9
La grande pagode de l'Oie Sauvage	8
La petite pagode de l'Oie Sauvage	7
La grande mosquée de Xi'an	4
Le musée de Xi'an	4
Le musée d'histoire du Shaan'xi	1
Autres : Datang Everbright City Temple de Duchenghuang Campus de l'Université de Xi'an	 1 1 1

Figure 23 : Monuments visités à Xi'an par les répondants de notre questionnaire

Monuments de Gyeongju	Nombre de visiteurs parmi les 13 répondants
Le temple Bulguksa	12
Le parc des Tumuli de Daereungwon	12
Le village traditionnel de Gyochon	10
Le palais de Donggung	8
La grotte de Seokguram	7
Le quartier de Hwangnidan-gil	7
Le village Folklorique de Yangdong	6
Le musée national de Gyeongju	5

Figure 24 : Monuments visités à Gyeongju par les répondants de notre questionnaire

Nous pouvons voir à travers ces tableaux la proportion des répondants à notre questionnaire qui ont visité les sites les plus importants de Xi'an et Gyeongju. La première chose que l'on remarque est que cet ordre de fréquentation correspond peu ou prou à ce que l'on peut retrouver dans les vlogs que nous avons regardé. Cela nous a permis de confirmer ce qu'étaient les visites incontournables de Xi'An et Gyeongju.

Concernant Xi'an, les sites visités presque systématiquement d'après notre questionnaire sont : Le mausolée de Qin Shi Huang (visité par 13 répondants sur 15), le quartier musulman (12 sur 15 répondants) ainsi que les remparts de la ville (10 sur 15 répondants). Cela est également le cas dans les 11 vlogs que nous avons sélectionnés. Tous sont allé au mausolée et 10 personnes sur 11 sont allés au quartier musulman ainsi que sur les remparts de la ville. La personne qui ne s'est pas rendue à ces deux derniers lieux a réalisé plus de shopping que les autres, ce qui peut expliquer le fait qu'elle ne se soit pas rendue à ces endroits.

Nous allons à présent nous appuyer sur ces vlogs pour voir ce que les personnes disent de ces 3 sites.

Concernant la visite du mausolée de Qin Shi Huang et sa fameuse armée de terre cuite, toutes les personnes s'y étant rendus ont présenté brièvement dans leur vlog : le rôle de cette armée de terre cuite, les différences qui existe entre chaque soldats ainsi que la découverte de ce vestige. Cela vient renforcer notre argument précédent concernant le fait qu'il y a un storytelling qui est commun à beaucoup de personnes sur le lieu. Parmi les commentaires qui reviennent le plus souvent, les visiteurs sont impressionnés par la grandeur du site et la grande diversité des statues conservées.

Le quartier musulman est également très populaire auprès des touristes qui s'y rendent pour visiter la Grande Mosquée de Xi'an ou y manger. La forte concentration de stands de nourriture rend en effet ce lieu très attractif et permet aux visiteurs de goûter à plusieurs spécialités locales. 8 vlogueurs sur 11 s'y sont rendus pour déjeuner ou dîner. Plusieurs d'entre eux expliquaient être impressionnés par la grande diversité de stands présents. Une personne mentionne dans sa vidéo que l'arrivée de la minorité hui à Xi'an remonte au temps des routes de la soie.

Les remparts de la ville sont également très souvent mis en avant dans les vlogs: ils sont mentionnés dans 9 vlogs sur 11 et 6 d'entre eux y sont allés. Parmi ces 6 personnes, 5 ont loué un vélo pour faire le tour des remparts. Parmi les répondants de notre questionnaire, seule 1 personne a dit avoir loué un vélo.

La plupart des vlogueurs ont choisi un hébergement au centre ville de Xi'an et sont partis y faire une promenade à pied dans le centre-ville. La Tour du tambour et la Tour de la Cloche apparaissent dans 9 des 11 vlogs. Il s'agit en effet de monuments visuellement reconnaissables et associés à la ville. On les retrouve dans beaucoup de plans, même si les personnes ne s'y rendent pas forcément. Par exemple, parmi

les répondants de notre questionnaire, 9 personnes sur 15 s'y sont rendus et parmi les vlogueurs, 1 personne est entrée dans l'une de ces deux tours. Dans un des vlogs, une personne montre le grand nombre de personnes qui vont faire des vidéos pour les réseaux sociaux ainsi que des photos habillées en costume traditionnel devant la Tour de la Cloche. Aucun d'entre eux ne donne d'informations historiques sur ces bâtiments.
Un autre monument très souvent visité, mais pas systématiquement contrairement au trois premier, est la Grande Pagode de l'Oie sauvage. En effet, 8 de nos répondants ont indiqué s'y être rendu et elle est mentionnée par 4 des vlogueurs. Ces derniers sont en général restés à l'extérieur et se sont ensuite promenés dans les rues environnantes, aménagées récemment dans l'imaginaire de la dynastie des Tang. Il s'agit du Grand Tang Everbright city, l'un des projets de construction du Qujiang Committee. Une personne dit à ce sujet : « C'est un énorme boulevard piéton construit pour recréer cette ambiance d'ancienne cité ».
Plus globalement, concernant l'atmosphère de la ville, beaucoup mentionnent l'importance historique que celle-ci a pour l'histoire de la Chine.

Pour Gyeongju, nos répondants ont presque tous été au temple Bulguksa, au parc des Tumulus ainsi qu'au village traditionnel de Gyochon. Étonnamment, nous obtenons un résultat un peu différent avec les vlogs. Alors que tous sont allés au parc des Tumulus, seuls 3 vlogs montrent les vlogueurs se rendant au village traditionnel de Gyochon. De la même manière, le temple de Bulguksa a été visité par 12 sur 13 des répondants de notre questionnaire alors que seulement 3 des vlogueurs s'y sont rendus. Cela est surprenant car selon l'Institut coréen de recherche sur la culture et le tourisme (KCTI), le site est le plus visité de Gyeongju et il aurait accueilli plus de 2 230 000 visiteurs en 2024, ce qui revient à une augmentation de 14,6% par rapport à l'année 2023 (MetroSeoul, 2026). Pour corroborer cette statistique, nous pouvons nous appuyer sur l'entretien réalisé avec E. Celle-ci nous a précisé que « Most of the clients who want to travel to Gyeongju [...] always want to include Bulguksa [...]. » (traduction : « La plupart des clients qui souhaitent se rendre à Gyeongju [...] tiennent toujours à inclure Bulguksa [...]. », citation de l'entretien en annexe 2). On peut toutefois expliquer ce chiffre surprenant par l'accès plus compliqué du temple, qui se situe à l'extérieur de la ville. Comme

nous l’avons mentionné dans notre partie sur les transports, un des vlogeurs s’y étant rendu dit avoir mis quarante minutes en bus pour s’y rendre.

Le KCTI mentionne aussi que les visites du Parc des Tumulus ont plus que doublé en trois ans pour atteindre 2 215 000 visiteurs en 2024, le plaçant à la deuxième place parmi lieux les plus visités à Gyeongju. Cela serait en partie dû à la présence et à la popularité de la rue Hwangnidan-gil. Dans nos recherches on remarque en effet que celle-ci a été visitée par tous les vlogueurs. Cette fréquentation peut être expliquée par l’envie de découvrir l’aspect branché de la ville à travers la culture culinaire et le shopping. On notera notamment que c’est le côté traditionnel des bâtiments qui attirent le regard et l’intérêt des touristes. Par exemple, de nombreux vlogueurs mentionnent les magasins de style hanok en les qualifiant par des termes comme : « beaux », « cute », « photogénique ». La rue entoure le parc de Daereungwon, il est donc possible de s’y rendre à pied ou par d’autres moyens de transport loués facilement, comme des vélos ou petits scooters sans permis. Cette accessibilité et proximité est également importante dans la fréquentation du parc.

Enfin le palais Donggung et son étang arrivent en quatrième position sur notre questionnaire avec 8 répondants sur 13 s’y étant rendus. De la même manière, 6 sur 11 des vlogueurs y ont fait une visite. Sa fréquentation a été très élevée de 2020 à 2022, il était alors le premier des sites visités à Gyeongju. Depuis, le palais à connu une diminution importante dans sa fréquentation par les touristes. Cette diminution se reflète notamment au travers des vlogs et des commentaires des vlogueurs comme « If it was more than 3000 won I don't think it would be worth going ».

b) Perception de l'authenticité des sites

Comment qualifieriez-vous votre perception des sites et des bâtiments visités ?	Pour Xi'an	Pour Gyeongju
Très authentiques	7	5
Plutôt authentiques	5	7
Ni authentiques ni artificiels	1	1
Plutôt artificiels	2	0
Très artificiels	0	0
Total	15	13

Figure 25 : Tableau sur le perception de l'authenticité

D'après l'analyse des résultats, la majorité de nos répondants ont trouvé leur voyage et les sites visités comme « très authentique » ou « plutôt authentiques ». Pour Xi'an, 7 répondants ont jugé ces sites comme étant *très authentiques* et 5 répondants comme étant *plutôt authentiques.* C'est donc au total, 12 répondants sur 15 ont trouvé une forme d'authenticité dans la ville. Pour Gyeongju, 5 répondants ont répondus les avoir trouvé *très authentiques* et 7 comme *plutôt authentiques*. Ainsi, au total, 12 répondants sur 13 ont trouvé une forme d'authenticité dans la ville.

Ces réponses à nos questionnaire nous renvoient à la définition de l'authenticité et à sa perception dans le tourisme. Comme explicité en partie une, l'authenticité se présente sous plusieurs formes : l'authenticité objective, l'authenticité constructive et l'authenticité existentielle. Ainsi, nous pouvons ici expliquer la perception de l'authenticité de nos répondants par ces trois types d'authenticité.
Dans notre hypothèse, nous nous étions principalement appuyés sur la perception de l'authenticité objective. Celle-ci joue effectivement un rôle dans la perception d'une visite. Cela est le cas notamment lors de la visite du mausolée de Qin Shi Huang. Plusieurs personnes ont mentionné dans leurs vlogs le fait que les statues de terre cuite n'avaient pas été déplacées et étaient conservées dans un état proche de celui originel. Toutefois, contrairement à l'hypothèse que nous avions formulée, ce facteur n'est pas aussi prépondérant que ce que nous pensions. Les autres notions d'authenticité jouent un rôle tout aussi important dans nos deux sujets d'études, ce que nous avions manqué de prendre en compte auparavant.

En effet, si l'on se réfère à l'authenticité constructive, la symbolique culturelle a valeur de preuve d'authenticité réelle. Comme vu précédemment, cela est notamment le cas lorsque l'on observe des éléments que l'on associe à quelque chose d'authentique. Ainsi, même dans un espace qui n'est pas conçu comme une reproduction historique fidèle, des éléments perçus comme authentiques (comme des éléments architecturaux traditionnels) donneront à l'ensemble une authenticité apparente. De ce fait, un ensemble contemporain avec des éléments anciens n'entraîne pas forcément de rupture dans la compréhension comme l'explique l'une de nos répondantes : « Yet, in my opinion, the integration is a healthy mix of modernity and respect for the historical site. » (traduction : « Pourtant, à mon avis, cette intégration est un savant mélange de modernité et de respect du site historique. », citation de l'entretien avec P. en annexe 3).

Par ailleurs, il s'agit également d'une expérience authentique en elle-même. On se réfère ici à l'authenticité existentielle, qui, comme définie en partie une, se rapporte au ressenti d'un visiteur vis-à-vis d'un site, et à sa connexion personnelle avec le site. Dans son entretien, P. nous dit : « There is a lot of culture and a lot of tradition that is fully lived and happily shown to tourists. » (traduction : « Il y a ici une culture et des traditions très riches, qui sont pleinement vécues et présentées avec joie aux touristes. », cf. annexe 3). On distingue l'authenticité de l'objet observé de l'authenticité qui va en être perçue. Les touristes vont participer et voir des choses qui sortent de leur quotidien. Qu'il s'agisse d'un objet authentique ou non, l'activité en elle-même le sera, car celle-ci diffère du quotidien. On est dans une position de découverte. L'authenticité recherchée ici va plutôt se trouver dans un état d'émerveillement par rapport à ce qui est vu.

Dans les réponses de notre questionnaire, deux répondants ont toutefois jugé Xi'an comme *plutôt artificiel*. Nous pouvons ici émettre l'hypothèse que cette réponse peut être justifiée par leur âge : il s'agit en effet des répondants âgés entre 45 et 65 ce qui expliquerait qu'ils aient des attentes différentes que celles que pourraient avoir des visiteurs plus jeunes. Cela nous rappelle que la vision de l'authenticité est subjective car chaque visiteur à un objectif de visite différent. Toutes les tranches d'âge n'ont pas les mêmes centres d'intérêts ni les mêmes pratiques touristiques : une

génération plus jeune sera peut-être « plus intéressée dans l'expérience du côté moderne » de la ville visitée (cf. entretien E., annexe 2). De fait, selon Paul Le Guyader, fondateur et directeur chez Asian Roads, une agence spécialisée dans les voyages sur mesure en Asie (cf. annexe 5), Xi'an attirerait moins de jeunes voyageurs car ceux-ci sont plus avides de « grandes villes modernes » et de paysages « très en vogue sur les réseaux sociaux ». Ils préfèreront des sites comme la rue Hwangnidan-gil de Gyeongju ou Datang Everbright City à Xi'an où il est possible de faire du shopping et de manger de la street food dans un environnement qui vise à recréer une atmosphère historique mais sans chercher la reproduction fidèle. L'authenticité constructive influencera peut-être plus ce public jeune que l'authenticité objective.

c) Surconsommation touristique

En ce qui concerne notre hypothèse sur la surconsommation touristique, nous nous étions basé sur le postulat de l'étude de J. Lei et al. (2020) qui estimait que la vente en abondance de souvenirs touristiques identiques risquait de lasser les visiteurs. Afin de tester cette hypothèse, nous avions inclus des questions concernant : les souvenirs achetés sur place, le type de souvenir que les visiteurs achètent dans leurs pratiques touristiques habituelles, la diversité des souvenirs trouvables sur place ainsi que leur avis sur lesdits souvenirs. Toutefois, après analyse des résultats, nous nous sommes rendu compte que ces questions étaient trop ouvertes, et qu'elles ne nous permettaient pas d'infirmer ou d'affirmer cette hypothèse. Cela est dû à l'évolution de notre réflexion sur le sujet depuis l'écriture du questionnaire. En effet, notre sujet s'est progressivement précisé, mais nos questions n'étaient pas assez précises pour nous donner des résultats exploitables pour notre étude. De plus, l'analyse des vlogs ne nous a également pas permis d'analyser la question des souvenirs car il n'en est que très rarement fait mention.

d) Activités sur place

Nous allons à présent nous pencher sur les activités qui ont pu être réalisées à Xi'an et Gyeongju par les répondants de notre questionnaire et les vlogueurs.

Avez-vous participé à des activités ou expériences proposées aux visiteurs ?	Pour Xi'an	Pour Gyeongju
Non	8	11
Essayage de costumes traditionnels	2	2
Ateliers culturels (ex: artisanat, calligraphie, etc.)	2	1
Expériences culinaires (ex: cours de cuisine ou dégustations)	0	0
Spectacles et/ou reconstitutions historiques	4	0
Vélo sur les remparts (Pour Xi'an)	1	

Figure 26 : Tableau sur les activités des répondants à notre questionnaire

A Xi'an, l'expérience la plus récurrente semble être le fait d'assister à des spectacles et/ou des reconstructions historiques. 4 de nos répondants expliquent y avoir assisté et 3 vlogueurs en parlent également. Il s'agit en effet d'offres que l'on peut trouver assez facilement à Xi'an. Concernant les spectacles mentionnés dans les vlogs analysés, nous trouvons : le « *Tang Dynasty Show* » au Tang Dynasty Palace Theatre, « *Dreaming of the Tang Dynasty* » au sein du parc Tang Paradise et « *A Song of Everlasting Sorrow* » au Palais de Huaqing. Les deux premiers reproduisent l'ambiance de la dynastie des Tang à travers les costumes des comédiens et la présence de figures historiques célèbres comme Wu Zetian, impératrice au temps de la dynastie des Tang. Le premier spectacle, le Tang Dynasty Show, est proposé en duo avec un dîner. Au repas, plusieurs spécialités de la dynastie des Tang sont servies. Les clients peuvent également louer un Hanfu et apprendre l'étiquette à table de cette époque. Le dernier spectacle, « *A Song of Everlasting Sorrow* », est une représentation artistique en extérieur réalisée sur le site du palais Huaqing. L'intrigue reprend un poème de Bai Juyi sur l'histoire d'amour entre l'empereur Tang Xuanzong, le septième empereur de la dynastie des Tang, et Yang Guifei. On peut ainsi voir que les différents spectacles présentés ici viennent renforcer l'association de Xi'an avec son passé au temps de la Dynastie des Tang.

On peut également voir que 2 répondants ont essayé un costume traditionnel chinois, le Hanfu, à Xi'an. Paradoxalement, aucun vlogueur n'a réalisé cette expérience bien que l'un d'entre eux mentionne avoir prévu de le faire dans une autre ville. Il s'agit en effet d'une expérience assez facilement accessible pour les touristes. Plusieurs boutiques de location de costumes sont présentes à différents endroits de la ville proposant des styles de différentes dynasties, dont celle des Tang, Song et Ming. Ces services proposent généralement de maquiller et coiffer le client et il est également possible de réaliser par la suite des photos avec un photographe. Lors de notre visite à Xi'an il y a deux ans, nous avons remarqué que beaucoup de personnes se faisaient photographier en Hanfu à divers lieux historiques comme la Grande Pagode de l'Oie sauvage, la Tour de la Cloche ou encore les remparts de la ville. On peut ici voir que le patrimoine bâti devient un décor permettant de reconstituer, même symboliquement, une époque passée.

À Xi'an, 5 vlogueurs ont loué un vélo pour faire le tour des remparts. Cette activité permet de parcourir les 14 km encerclant le centre-ville en 1h30 voire 2h, contre environ 4h à pied. Le visiteur peut prendre le temps de s'arrêter quand il veut pour profiter du contraste entre l'intérieur des remparts, où l'on retrouvera une architecture plus traditionnelle, et l'extérieur où plusieurs gratte-ciels sont visibles. Il y a également une exposition sur l'histoire du lieu et des reconstitutions historiques à la porte Sud. La visite des remparts constitue ainsi une expérience à la fois visuelle et active du patrimoine : le visiteur d'une part observe le site, s'y déplace, et peut ainsi appréhender les dimensions et l'environnement urbain des remparts tout en s'informant sur l'histoire du lieu.

Pour Gyeongju les vlogueurs n'ont pas montré d'activités particulières si ce n'est de louer un scooter électrique pour se déplacer dans la ville. Malgré tout, 3 répondants de notre questionnaire ont mentionné y avoir fait des activités. Deux ont opté pour l'essayage de costumes traditionnels (hanbok) et la troisième a participé à un atelier culturel.
Enfin, E., coordinatrice et créatrice de voyage au sein de l'agence AK Travel avec qui nous avons eu un entretien, mentionne des activités artisanales comme la création de gochujang (une sauce épicée utilisée dans la cuisine coréenne) ou de

poterie traditionnelle. Elle précise malgré tout que certaines de ces activités sont plus difficiles à réaliser pour des visiteurs de passage : « [...] for short-term travelers who are coming to Korea for less than two weeks, pottery isn't always a suitable activity because it takes time for the finished pieces to be delivered. » (traduction : « Pour les voyageurs de passage qui viennent en Corée pour moins de deux semaines, la poterie n'est pas toujours une activité adaptée, car la livraison des pièces finies prend du temps », cf. annexe 2). E. déplore aussi un manque d'activité disponible pour les grands groupes et ce malgré leur partenariat avec des prestataires d'activités (cf. annexe 2). Tout au long de nos stages en agence de voyage, nous avons eu l'occasion de participer à la création de plusieurs itinéraires en Corée du Sud. Des activités devaient être systématiquement intégrées aux séjours, car elles sont en général plébiscitées par la clientèle. Mais tout comme le disait E., ces activités avaient lieu le plus souvent à Séoul, ou Busan, rarement à Gyeongju qui offre peu de choix.

Ainsi, nous pouvons voir qu'à Xi'an, il s'agit principalement d'expériences qui viennent renforcer l'imaginaire du visiteur sur la dynastie des Tang, en particulier les spectacles à thématiques historiques. Ces représentations ainsi que la possibilité de louer des tenues traditionnelles semblent répondre aux demandes des visiteurs les plus jeunes. On retrouve notamment plusieurs personnes qui partagent ces expériences sur les réseaux sociaux, donnant ainsi envie à d'autres d'y aller. On peut voir que les offres proposées aux touristes sont très différentes entre les deux villes.

En effet, à Gyeongju il y a des activités culturelles « traditionnelles » qui ne sont pas forcément ancrées dans une période particulière mais toujours en lien avec la culture ou la gastronomie coréenne. L'offre de ces activités semble assez restreinte et pourrait faire l'objet d'un développement futur pour l'activité touristique de la ville. E. propose notamment des activités d'une journée qui pourraient être organisées par les musées de la ville.

Cette demande de propositions d'activités supplémentaires de la part des professionnels de Gyeongju et ce nombre de répondants ayant participé à des activités à Xi'an montre que celles-ci ajoutent réellement un plus à une visite et renforcent la découverte de la culture locale.

e) Bilan de leur visite

D'après les résultats des questionnaires, la majorité des personnes s'étant rendues à Xi'an et Gyeongju ont apprécié leur visite. Concernant Xi'an, sur l'ensemble des questionnaires français et anglais, 19 des répondants déclarent avoir « beaucoup » aimé leur séjour, tandis que 7 indiquent l'avoir « un peu » aimé. Les réponses montrent donc une appréciation globalement positive de la destination, même si l'intensité de cette appréciation varie. Les éléments les plus appréciés sont principalement la gastronomie locale et les attractions touristiques. La gastronomie est citée au total 9 fois, tandis que les attractions touristiques sont mentionnées par 10 d'entre eux. Ces résultats suggèrent ainsi que le patrimoine touristique et l'offre gastronomique constituent deux composantes importantes de l'expérience des visiteurs à Xi'an.
Les réponses concernant les aspects les moins appréciés font toutefois apparaître certaines réserves liées à la fréquentation touristique. Le nombre de touristes et le caractère trop touristique de certains lieux est cité par 7 personnes au total. La perception de la fréquentation touristique constitue donc l'un des principaux points négatifs associés à Xi'an dans les réponses obtenues. Mais cette perception, qui revient souvent dans les vlogs que nous avons pû visionner, est sans doute justifiée par la taille de Xi'an et sa popularité.

Les résultats concernant Gyeongju sont encore plus positifs. Parmi les 13 répondants ayant visité Gyeongju chacun d'entre eux ont répondu avoir beaucoup aimé leur visite de la ville. Les principaux éléments appréciés sont les sites touristiques et l'ambiance générale de la ville. Les sites touristiques sont mentionnés par 12 personnes et l'ambiance générale, quant à elle, est mentionnée par 9 personnes. Ceci peut être expliqué par la continuité architecturale que nous avons décrite plus tôt. La ville présente ainsi une atmosphère et une esthétique particulière qui n'est trouvable à si grande échelle que dans la ville de Gyeongju.
En ce qui concerne les aspects les moins appréciés à Gyeongju, les résultats sont tout de même plus nuancés. Chez les répondants francophones, 7 personnes déclarent n'avoir « rien en particulier » à reprocher à leur séjour. Les principales critiques concernent ensuite l'affluence ou le nombre de touristes ainsi que le manque d'informations et de signalisation, chacun respectivement cités par 4 et 1

des répondants. Ces réponses font ainsi apparaître une perception ponctuelle de la fréquentation touristique à Gyeongju, qui rejoint certaines observations que nous avons réalisées lors du visionnage des vlogs et sur le terrain. Cependant, cette question ne semble pas concerner une insatisfaction générale de leur visite de la ville puisque la majorité des répondants ne relève aucun élément négatif particulier.

Ainsi les deux destinations semblent globalement avoir été bien accueillies par les personnes interrogées, mais les réponses montrent également que l'expérience touristique ne repose pas sur un seul facteur. À Xi'an, la gastronomie et les attractions touristiques sont particulièrement mises en avant tandis que la fréquentation touristique constitue la principale source d'insatisfaction. À Gyeongju, ce sont surtout les sites touristiques et l'ambiance générale de la ville qui sont appréciés alors que les critiques restent relativement limitées et concernent principalement l'affluence, les informations disponibles et les déplacements. Ces résultats suggèrent donc que l'appréciation de ces deux destinations dépend de plusieurs dimensions de l'expérience touristique et que celle-ci peut varier d'un visiteur à l'autre plutôt que de relever d'une perception uniforme et générale.

Chapitre 3 : Limites, perspectives et poursuite de la recherche

A) Les limites

Notre analyse comporte des limites dont nous sommes bien conscients.
En effet, il nous semble important de préciser qu'aucun membre dans notre groupe ne maîtrise le chinois, ou le coréen. À ce titre nous sommes dépendants d'outils de traductions en ligne, ce qui peut entraîner des problèmes de compréhension ou encore d'accès à certaines ressources. De plus, n'étant ni coréen ni chinois, nous étudions une culture qui nous est étrangère. Cela peut représenter une limite dans le sens où nous ne serons peut-être pas conscients de certaines différences culturelles, par exemple, en termes de pratiques touristiques. Nous pourrions aussi avoir une certaine méconnaissance concernant la culture et les traditions de ces pays. Il est possible, par exemple, que nous ne connaissions pas une certaine légende ou d'un texte traditionnel qui soit relié à ces villes.

Si nous avons pu nous rendre dans les deux villes dans le cadre de notre stage, nous n'avons pas eu l'opportunité d'y réaliser une étude de terrain dédiée aux modalités de visites, à la médiation culturelle, etc. Cela nous a rendu dépendants d'articles secondaires, documents qui étaient parfois difficilement accessibles. De plus, nous avons eu plus de mal à trouver des articles académiques en anglais sur Gyeongju par rapport à Xi'an.

Par ailleurs, les résultats obtenus à l'aide de nos questionnaires sont biaisés du fait de nos difficultés à le partager. En effet, nous l'avons principalement transmis à nos proches et connaissances qui ont donc tendance à avoir un âge et une classe sociale similaire à la nôtre. Cela peut expliquer la surreprésentation des étudiants et de personnes de moins de 25 ans parmi nos répondants. Ainsi, cette étude ne s'appuie pas sur un questionnaire à l'échantillonnage précis et très nombreux. De plus amples recherches seraient donc nécessaires pour confirmer ou infirmer nos résultats.

Pour finir, cette étude pourrait être approfondie en développant certains thèmes connexes à nos problématiques comme le surtourisme, la standardisation ou la

marchandisation du patrimoine. Bien que nous ayons évoqué ces sujets dans notre questionnaire, nous avons finalement fait le choix de resserrer notre étude sur l'authenticité, la perception des voyageurs et la mise en tourisme.

B) Les perspectives

1) Les implications concernant la mise en tourisme

Afin de permettre une intégration durable du patrimoine bâti au sein d'un espace urbain, il est important de ne pas uniquement prendre en compte sa préservation stricte. En effet, nous avons vu que cela entraînait plusieurs difficultés, dont deux défis principaux dans le cas des villes que nous avons étudiées. Tout d'abord, en Chine comme en Corée du Sud, le patrimoine n'est pas uniquement constitué de monuments en pierre qui peuvent se conserver très longtemps. Au contraire, il s'agit de structures réalisées très souvent en matériaux périssables, comme le bois. De ce fait, ces monuments peuvent avoir été reconstruits à plusieurs reprises dans leur histoire. Il est donc parfois très difficile de reconstituer leur apparence initiale par manque d'information. Ensuite, mettre en opposition le développement urbain et la préservation stricte du patrimoine bâti peut avoir un effet inverse et dissuader les gouvernements locaux de les préserver. Ceux-ci peuvent être tentés de favoriser leur destruction au profit de la construction d'infrastructures plus contemporaines comme cela fut le cas avec les remparts de Xi'an au début de la seconde moitié du XXème siècle.

Ainsi, il est intéressant de mettre cela en perspective afin de mieux intégrer ce patrimoine de façon durable au développement général de la ville. Le développement durable est une notion qui a été définie comme suit dans le rapport Brundtland de 1987 : « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». Appliqué dans le cadre de la mise en tourisme des sites patrimoniaux urbains, il s'agit ici de les intégrer de façon à ce qu'ils soient viables économiquement, environnementalement et socialement aujourd'hui et pour les années à venir. Dans

l'analyse que nous avons détaillé précédemment, nous avons pu aborder plusieurs éléments qui sont à prendre en compte pour atteindre cet objectif.

Tout d'abord nous avons pu constater une tendance à privilégier le développement économique de ces sites en mettant de côté leur aspect historique. Ces projets de reconstruction de bâtiments archaïsants ont été refusés à Gyeongju du fait de leur inscription au patrimoine de l'UNESCO, tandis qu'à Xi'an, cela a été réalisé à l'extérieur des espaces réglementés. Ces projets permettent en effet d'attirer plus de touristes mais ils posent également plusieurs problèmes quant à leur durabilité. D'une part, leur construction implique souvent la destruction ou le recouvrement de ce qui était présent avant. Il s'agit parfois de vestiges authentiques, ou de villages dans lesquels les habitants ont été relocalisés. D'autre part, cela pose la question de la commodification de la culture. Il s'agit de transformer la culture en produits qui peuvent être vendus et achetés. Pour ce faire, on va avoir tendance à simplifier celle-ci et à la rendre plus désirable pour encourager son achat. Cette tendance est d'autant plus présente ces derniers temps avec le développement de l'importance des réseaux sociaux. S. Marbun (2025) explique que la recherche de l'image parfaite à partager encourage les acteurs du tourisme à aménager les espaces afin de les rendre le plus photogénique possible et ainsi attirer une nouvelle clientèle. C'est ce qui a été recherché dans les deux villes de notre étude. Pour éviter cette commodification, il est possible d'avoir recours à plus de sensibilisation. En effet, il peut être intéressant de bien distinguer dans les différents discours, en ligne, lors des visites ainsi que sur les supports de médiation, les vestiges historiques des reconstitutions. Expliquer le processus qui a mené à cette intervention contemporaine serait judicieux. Par exemple pour le palais Daming, il pourrait être possible d'expliquer en plus ample détail l'objectif de l'architecte Zhang Jinqiu. Cela permettrait d'éviter le risque de perception de ces reconstructions comme inauthentique (Li, 2025). Pour finir, il s'agit donc de trouver un juste milieu qui permet de joindre : préservation, éducation et développement économique.

Ensuite, nous avons remarqué qu'il est nécessaire de développer l'offre en termes d'activités qui peuvent être faites sur place. En effet, nous avons vu avec l'exemple du palais Donggung, à Gyeongju, et Daming, à Xi'an, que l'un des défis de leur mise en tourisme est d'augmenter leur attractivité. En effet, principalement constitués de

vestiges historiques en ruines, ils n'offrent pas aux visiteurs une expérience visuelle très impressionnante si celle-ci n'est pas appuyée par des informations sur leur histoire. Or, la demande d'expérience sur les sites touristiques est en hausse et peut être utilisée dans ce contexte pour permettre de mettre en place une offre attractive sans avoir recours à de la reconstruction. Comprendre les nouvelles attentes des touristes permet d'adapter les offres. Par exemple, il est possible d'y inclure des méthodes de médiation plus créatives qui encouragent les visiteurs à explorer par eux même les lieux pour comprendre leur histoire, ou encore de proposer des ateliers créatifs et/ou culturels. À Xi'an, il est possible par exemple de participer à un atelier pour réaliser sa propre statue en terre cuite. À Gyeongju, le visiteur peut prendre part à des activités culinaires. Dans le cadre des palais Daming et Donggung analysés précédemment, tous deux des sites archéologiques, il peut être envisageable de proposer des ateliers en lien avec les travaux des archéologues, de dessin pour essayer de reproduire l'architecture d'antan à partir des vestiges etc. Ces ateliers permettraient également de transmettre des informations sur la culture du lieu, sa « valeur incarnée » comme mentionné dans le document de Nara sur la protection du patrimoine. Y. Yang (2023) explique qu'une perception positive d'un lieu a un impact positif sur l'envie de le préserver. Il s'agit donc un élément important pour le développement durable des sites historiques.

Pour finir, il nous semble important d'intégrer les résidents au processus de mise en tourisme. Dans un premier temps, les impliquer aux discussions permettra d'augmenter leur intérêt vis à vis du projet, contrairement à ce que Z. Sun (2022) remarque au sein du Quartier musulman de Xi'an. Au-delà de leur participation à l'élaboration des projets, il est pertinent de leur permettre de prendre part à la vie du lieu. Ils pourraient d'une part bénéficier gratuitement de ces nouveaux espaces, surtout s'il s'agit d'espaces verts. D'autre part, ils pourraient également être appelés à prendre part à des évènements qui y ont lieu. Cela leur permettrait de développer un attachement au lieu qui pourrait leur donner envie de faire la promotion du site et de veiller à sa préservation. Cette participation renforcerait la collaboration avec les acteurs locaux et l'acceptation des restrictions en termes d'aménagement. Par ailleurs, les impliquer pourrait potentiellement permettre une meilleure distribution des bénéfices. Ces différents éléments contribueraient également au développement durable de ces projets de mise en tourisme.

2) Les implications pour les organismes de conseils de voyage

En plus des recommandations des acteurs de la mise en tourisme, il nous semble important de faire des recommandations aux professionnels du voyage. La vision de l'authenticité dépendant des attentes de chaque personne, il est intéressant de se pencher sur les différents profils de la clientèle afin de garantir leur satisfaction.

De par leur nature historique, les villes de Xi'an et Gyeongju sont des villes très particulières qui ne correspondent peut-être pas à tous types de visiteurs. Ainsi les touristes plus jeunes auront sans doute moins envie de visiter la ville si la rue de Hwangnidan-gil ou si des activités, comme la création de poteries traditionnelles, ne sont pas incluses. Si l'on s'appuie sur nos entretiens, il semblerait que cette demande concernant la diversification des activités, particulièrement à Gyeongju, soit déjà présente dans le milieu des professionnels du voyage. Elle pourrait prendre exemple sur Xi'an et sa Grand Tang Everbright City pourrait être un moyen efficace de fournir des activités différentes de la visite de sites historiques. Il nous semble important que les villes proposent des activités manuelles et lien avec l'histoire. Ce genre d'activités pourront être développées par des organismes ou institutions officielles comme le musée national de Gyeongju.

C) Poursuite de la recherche

Comme explicité plus haut, il reste plusieurs limites à notre recherche à prendre en compte. Suite à ce mémoire, il conviendrait de mener plusieurs actions pour approfondir notre sujet. Rappelons que les réponses obtenues ne sont pas assez nombreuses pour pouvoir tirer des conclusions générales sur la perception des visiteurs. Notre échantillon reste trop limité, notamment dans la représentation des différentes tranches d'âge et des différents profils de visiteur.
Il serait donc intéressant de reprendre le questionnaire, et de le retravailler. D'une part en approfondissant davantage sa conception afin d'obtenir des réponses plus précises, et mieux adaptées pour traiter toutes nos hypothèses. Et d'autre part, augmenter le nombre de répondants, en s'assurant d'avoir un échantillon le plus diversifié possible avec plusieurs représentants de toutes les tranches d'âge. Plus

d’entretiens pourraient également accompagner le questionnaire pour obtenir des réponses plus complètes afin de mieux comprendre ce qui a marqué les visiteurs au cours de leur visite, et de mieux saisir les éléments à l’origine de leur perception de l’authenticité.
Nous pourrions également inclure des habitants et des touristes nationaux afin de comparer leurs réponses avec celles des touristes étrangers.

La question des acteurs de la mise en tourisme pourrait également être approfondie. Le développement et la protection de sites patrimoniaux font intervenir de nombreux acteurs, à différents niveaux comme nous avons pu le voir. Étudier de façon plus poussée la relation entre ces différents acteurs et la façon dont ils prennent leurs décisions peut être une piste de développement.
Toutes ces possibilités d'approfondissement doivent être mises en relation avec la nécessité de protéger le patrimoine pour un développement durable de ces sites. Pour ce faire, il est important de comprendre comment les sites sont aménagés, et quels sont les éléments qui attirent les visiteurs, tout en gardant les contraintes de protection du patrimoine au cœur de ces projets.

Enfin, des études de terrains semblent nécessaires pour relever avec précisions les moyens de médiation déjà utilisés, ainsi que les améliorations pouvant y être apportées. La médiation à un impact direct sur la manière dont les visiteurs perçoivent le patrimoine. Celle-ci a pour but de transmettre les informations concernant l’importance du site et son évolution dans l’histoire. Pour transmettre ce message, il est important que les moyens à disposition répondent tant aux attentes des visiteurs, qu’ils soient nationaux ou étrangers, ainsi qu’à leur profil (âge, centres d’intérêts etc). Ainsi, une telle étude permettrait aux acteurs de cette médiation d’être mieux conseillés dans leurs prises de décision.

Conclusion générale

Cette conclusion générale est la synthèse des résultats de notre analyse. L'objectif de ce mémoire était de réaliser une comparaison de la mise en tourisme du patrimoine bâti à Xi'an et à Gyeongju. Ces deux villes, fortement liées entre elles, ont chacune mis en avant leur patrimoine de manière différente. Étudier ces divergences nous semblait pertinent pour répondre à un besoin d'information pour les professionnels du tourisme qui voudraient comprendre le lien entre la mise en tourisme et l'authenticité perçue par les visiteurs.

À travers les notions d'authenticité, de mise en tourisme et de perception touristique, nous avons abordé la problématique suivante : Dans quelle mesure la mise en tourisme de Xi'an et de Gyeongju façonne-t-elle la perception de ces deux villes par les touristes occidentaux ?

Nous avons formulé plusieurs hypothèses pour tenter de répondre à cette question.

Notre première hypothèse stipulait que l'aménagement du patrimoine allait nécessairement influencer la perception du touriste. Afin de mieux comprendre les relations entre aménagement et perception, nous avons comparé Xi'an et Gyeongju sur plusieurs points, puis nous avons mis en parallèle nos résultats.

Le premier point de comparaison portait sur la taille des deux villes, ainsi que sur les réseaux de transports permettant l'accès aux sites touristiques. Xi'an et Gyeongju sont deux villes de taille et au maillage de transport d'ampleur différente. Xi'an est bien mieux doté sur ce point que Gyeongju, grâce à son statut de capitale provinciale et sa population très importante.

En second lieu nous avons comparé les profils d'un échantillon de visiteurs de chaque ville afin de définir le profil type du touriste. Gyeongju accueille en moyenne des visiteurs plus jeunes que Xi'an, qui auront donc des attentes et pratiques différentes, plus tournées vers les expériences de visite qui peuvent y être faites.

En troisième point, nous avons étudié concrètement les politiques d'aménagement des deux villes. Nous avons comparé leurs sites patrimoniaux inscrits à l'UNESCO, les défis de la mise en tourisme de ces derniers, ainsi que leurs projets respectifs de développement touristique. De par les similitudes de leur histoire, plusieurs sites historiques à Xi'an et Gyeongju se ressemblent. En effet, les deux villes étaient liées

par les routes de la soie, elles ont eu l'occasion de commercer et d'échanger au fil des siècles. Ces similitudes se retrouvent notamment aux travers de leur nombreuses certifications UNESCO. De même, les deux villes cherchent à augmenter leur attractivité en se reposant sur leur patrimoine, toutefois leurs façon de faire et les moyens qui sont mis à leur disposition diffèrent. L'une des différences majeures est la très forte concentration de zones certifiées par l'UNESCO à Gyeongju en son centre, imposant ainsi des réglementations plus strictes quant à son aménagement par rapport à Xi'an, où de plus importants projets de construction de nouveaux quartiers culturels ont été menés. En outre, toutes deux adoptent une approche de patrimonialisation top-down, mettant souvent de côté les résidents. Une plus grande implication de ceux-ci pourrait être bénéfique pour la suite, permettant d'une part une meilleure compréhension et attachement envers le patrimoine local et d'autre part, une implication de leur part dans le processus de mise en tourisme.
Ainsi, nos résultats nous permettent de valider notre première hypothèse. En effet, chaque ville va proposer des offres différentes qui vont impacter la perception des touristes lors de leur visite. Cette première analyse de la mise en tourisme nous est nécessaire pour répondre à nos autres hypothèses car elle nous a permis de mieux appréhender la nature des offres qui vont être proposées aux touristes.

Notre deuxième hypothèse portait sur la perception de l'authenticité des visiteurs. Nous pensions que, si les différentes natures de l'authenticité (à savoir authenticité objective, authenticité existentielle et authenticité constructive) sont à prendre en compte pour mieux comprendre une destination, l'authenticité objective primerait. À ce titre, Xi'an, possédant plus de constructions contemporaines, pourrait être jugée moins authentique que Gyeongju. En analysant les différents résultats de nos questionnaires, mais aussi de l'analyse de différents vlogs, nous avons extrait les lieux les plus populaires à Xi'an et à Gyeongju, ainsi que le sentiment d'authenticité perçu par nos répondants. Il en est ressorti que nous avions largement sous-estimé le rôle des attentes des touristes, ainsi que le rôle du dépaysement dans la perception de l'authenticité. Les trois formes d'authenticité identifiées dans la littérature académique se sont avérées aussi importantes les unes que les autres. Ainsi, notre hypothèse concernant une perception de l'authenticité plus artificielle pour Xi'an n'est pas adéquate.

Comme troisième hypothèse, nous pensions que les activités faites par les touristes apportaient une plus-value aux voyages. Si nos répondants ont fait assez peu d'activités, c'est probablement lié à leur façon de voyager. La plupart d'entre eux sont partis sans faire appel aux services d'une agence de voyage, et de ce fait ils ont moins eu l'occasion d'inclure des activités qui sont souvent plus facilement accessibles si l'on connaît la langue et les prestataires locaux. Pourtant, les professionnels du tourisme que nous avons contactés nous ont tous affirmé que c'était un point important que les clients recherchaient. Gyeongju nous est d'ailleurs apparu moins riche en termes d'offres d'activités à destination de groupes de voyageurs. C'est un élément que les professionnels aimeraient sûrement voir se développer à l'avenir. Cette hypothèse semble donc se confirmer.

Enfin, notre quatrième et dernière hypothèse postulait que la surconsommation de souvenirs touristiques avait une influence négative sur les lieux touristiques. Nous n'avons pas pu confirmer ou infirmer cette hypothèse, car nous n'avons pas su poser les bonnes questions lors de la réalisation de notre questionnaire. Par manque de matière à analyser, nous ne pouvons donc pas répondre à cette question.

Au-delà de notre difficulté à répondre à cette hypothèse, cette analyse possède d'autres limites qu'il est important de rappeler ici. En effet, il a été laborieux d'obtenir beaucoup de réponses à notre questionnaire. Ceci est notamment dû à notre manque de moyens pour sa diffusion. À cela s'ajoute notre manque de maîtrise du coréen et du chinois ainsi que notre incapacité de mener une étude de terrain. Cela nous a rendu très dépendant des sources secondaires rédigées en anglais ou en français, rendant également parfois difficile la recherche de ressources pour étoffer notre comparaison.

Ainsi, cette analyse pourrait être approfondie à l'aide d'une étude de terrain et de plus d'entretiens avec des profils plus variés. En effet, une meilleure compréhension de la perception de l'authenticité et des attentes des touristes dans ces deux villes permettrait, d'une part pour les organisations du tourisme, de mieux pouvoir conseiller leurs clients; d'autre part, identifier les éléments dans la protection du patrimoine qui sont ou non compatible avec une mise en tourisme serait bénéfique

pour permettre un aménagement durable du point de vue social, environnemental et économique du patrimoine bâti.

Bibliographie

Adventure Korea (AK Travel)
https://adventurekorea.com/ak-in-the-media/

Airey, D., & Chong, K. (2009). National policy-makers for tourism in China. *Annals of Tourism Research*, *37*(2), 295-314.
https://doi.org/10.1016/j.annals.2009.09.004

Ambroise-Rendu, A.-C. & Olivesi, S. (2017). Du patrimoine à la patrimonialisation. Perspectives critiques. *Diogène*, *258-259-260(2)*, 265-279.
https://doi.org/10.3917/dio.258.0265

Auteurs multiples. (2023). Mise en tourisme, touristification. *Géoconfluences ENS de Lyon*.
https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/mise-en-tourisme

Bae, J. S. (2017). Le rôle du patrimoine dans la construction identitaire et géopolitique de la Corée du Sud. *Ethnologies, 39*(1), 175-187.
https://doi.org/10.7202/1051058ar

Bellocq, M. (2017). Le patrimoine culturel comme ressource touristique : le bourg ancien de Tongli, province du Jiangsu. *L'Espace géographique*, 46(4), 346–363.
https://shs.cairn.info/revue-espace-geographique-2017-4-page-346?lang=fr

Bi, L., Vanneste, D., & Borg, J. V. D. (2016). Tourism development in China since 1949 : A regime perspective. *International Journal of Tourism Policy*, *6*(3-4), 321-340.
https://doi.org/10.1504/IJTP.2016.081529

Biville, Q. (2021). L'internationalisation du patrimoine en Chine : La poursuite d'un projet national. *Géoconfluences ENS de Lyon*.
https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/patrimoine/articles/patrimoine-en-chine

Bonard, Y., & Felli, R. (2008). Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin. *Articulo – Journal of Urban Research*, 4.
https://journals.openedition.org/articulo/719

Bonnin, M. (1996). La nostalgie du mauvais temps [A propos de quelques « restaurants à thème » de Pékin]. *Perspectives Chinoises*, 33, 31-37.
https://doi.org/10.3406/perch.1996.1976

Bu, X., Chen, X., Wang, S., Yuan, Y., & Han, C. (2022). The influence of newly built high-rise buildings on visual impact assessment of historic urban landscapes: a case study of Xi'an Bell Tower. *Journal of Asian Architecture and Building Engineering*, *21*(4), 1304–1319.
https://doi.org/10.1080/13467581.2021.1930011

Cha, M.-Y. (2023). An Analysis of Revisit Factors for the Industrial Development

of Cultural Tourist Spots. *Journal of Knowledge Information Technology and Systems*, *18*(4), 897~905.
https://doi.org/10.34163/jkits.2023.18.4.011

Cheng, Y. (2022). A study on the social performance of cultural heritage. *Advances in Economics, Business and Management Research/Advances in Economics, Business and Management Research*, *654*.
https://doi.org/10.2991/aebmr.k.220502.027

Chevrier F.-G. & Clair-Saillant, M. (2006). Renouveau du tourisme culturel : que reste-t-il du «touriste» ?. *Teoros. Désir d'Orient, 25*(2), 72-74.
https://journals-openedition-org.buadistant.univ-angers.fr/teoros/1443

Cho, H. D. (2013). *Tourisme et patrimoine : analyse conjointe appliquée aux sites du patrimoine mondial. Le cas de Gyeongju, Corée du Sud*. [Thèse]. Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École doctorale Géographie de Paris.

Cho, H. D.(2021). Hybridity between the 'Self' and the 'Other': Visiting Gyeongju through the prism of colonial imaginary. *Tourism Geographies*. *89.*
https://doi.org/10.1016/j.annals.2021.103187

Choi B. Y. (2020). *Current Tourism Trends in South Korea : A SWOT Analysis*. [Mémoire]. University of Alicante.

Coëffé, V. (2020). *Mise en tourisme.* Hypergéo.
https://hypergeo.eu/mise-en-tourisme/

Commission mondiale sur l'environnement et du développement. (1987). *Notre avenir à tous*.

Dan, S. (2022). *Assessing the new challenges of China's metropolitanism : The case of Xi'an*. L'Institut Paris Region.
https://en.institutparisregion.fr/resources/publications/assessing-the-new-challenges-of-chinas-metropolitanism-the-case-of-xian/

David, B. (2007). Tourisme et politique : La sacralisation touristique de la nation en Chine. *Hérodote*, *125*(2), 143-156.
https://doi.org/10.3917/her.125.0143

Kim Busik. (1145). 삼국사기. Digital Library of Korean Literature
https://library.ltikorea.or.kr/originalworks/101450

ICOMOS. (1994). *Document de Nara sur l'authenticité*. Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO.
https://whc.unesco.org/document/116054

Don, J. B. (2019). Gyeongju, a City of History. *Journal of Korean Art & Archaeology*, *13*, 15-23.
https://doi.org/10.23158/jkaa.2019.v13_02

Duhamel, P. (2018). Chapitre 5. La mise en tourisme des lieux et leur développement : Logiques, typologie et dynamiques. Dans *Géographie du tourisme et des loisirs* (pp. 171 - 209). Collection U.
https://shs.cairn.info/geographie-du-tourisme-et-des-loisirs--9782200621018-page-171?lang=fr.

Dunne, E (2018). How Xi'an's Past Became a Blueprint for Its Future. *The Diplomat*.
https://thediplomat.com/2018/05/how-xians-past-became-a-blueprint-for-its-future/

Edelmann, F. (2008). Exposition : l'armée de terre de Xi'An patrouille à Paris. *Le Monde*.
https://www.lemonde.fr/culture/article/2008/04/16/exposition-l-armee-de-terre-de-xi-an-patrouille-a-paris_1035019_3246.html

Encyclopaedia Britannica. (n.d.). *Xi'an*. Encyclopaedia Britannica.
https://www.britannica.com/place/Xian-China

Felli, R. (2005). Le patrimoine à Pékin, entre destruction et détournement. Les effets d'une gouvernance entrepreneuriale. *Geographica Helvetica*, *60*(40), 275-283.
https://iris.unil.ch/handle/iris/60037

Fiskesjö, M. (2015). Terra-cotta conquest: The First Emperor's clay army's blockbuster tour of the world. *Verge: Global Asias, 1*(1), 162–183.
https://doi.org/10.5749/vergstudglobasia.1.1.0162

Guillemard, D. (2018). Authenticité et patrimoine, l'immobilité changeante. Nouvelle revue d'esthétique, 21(1), 21-29.
https://doi.org/10.3917/nre.021.0021

Gyeongju-si city government. (2015). *2014 Gyeongju Tourism Survey Report.* Gyeongju-si city government
https://www.gyeongju.go.kr/open_content/ko/index.do

Gyeongju-si city government. (2022). *2021 Gyeongju Tourism Survey Report*. Gyeongju-si city government.
https://www.gyeongju.go.kr/open_content/ko/index.do

Gyeongju-si city government. (2026) *Citizen Proposal Room Writing*. Gyeongju-si city government.
https://www.gyeongju.go.kr/open_content

Gyeongju-si city government. (2026). 거닐고 싶은 경주 경주걷기길 *10pick*,
https://www.gyeongju.go.kr/tour_bak/page.do?mnu_uid=2557

Gyeongsangbuk-do government. (2026).

https://www.gb.go.kr/eng/main.do

Hsueh, M.-C. (2015). Historicizing Contested Places in Growth Projects: Two Cases Based on the “Qujiang Model” in the 21st Century Shaanxi, China. *Journal of City, Culture and Architecture*, 1(1), 39-49.
https://doi.org/10.15340/2148193811861

Huang, J. (2023). *Heritage preservation for public good? The case of Xi’an’s heritage-led urban redevelopment*. Urban Asia Blog. https://urbanasia.blog/2023/02/09/heritage-preservation-for-public-good-the-case-of-xians-heritage-led-urban-redevelopment/

Hunter W. C. (2025). Dolmen UNESCO Sites Are Tourism Attractions in Korea: Semiotics of Sustainability for Cultural Heritage. *Sustainability*, *17*(17), 8021. https://doi.org/10.3390/su17178021

Ibrahim, I., Bas, A., & Zakariya, K. (2023). Cultural Heritage And Urban Tourism In Historic Cities : Case Study Of Melaka, Malaysia, And Istanbul, Türkiye. *Journal of Architecture, Planning and Construction Management*, *13*(2), 69–81.
https://journals.iium.edu.my/kaed/index.php/japcm/article/view/816

Neville, A. & Demas, A. (2015). *Principles for the conservation of heritage sites in China*.
https://www.getty.edu/publications-reports/item/2TREF1

Jang Hyeok-Jin (2019). *Ancient Capital Gyeongju: Silla-era Bridge Restored in Qing Dynasty Style ?* KBS News
https://n.news.naver.com/mnews/article/056/0010661824?sid=103

Jie, H., Liangliang, W., & Kiang, H. C. (2017). A Long-Term Tourism Strategy within a Networked Urban Regeneration Process for Historical Quarters. *Ara: Revista de Investigación en Turismo*, *3*(2), 55-67.
https://doi.org/10.1344/ara.v3i2.19023

Kadri, B., Martin, C. & Duguay, B. (2018) La mise en tourisme de la ville, de la transformation de l’espace à la résilience de la destination. *Étude Caribéennes,* 2.
https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/13959

Kim, H-J. (2022). *Urban heritage production in South Korea: a tale of two cities.* [Thèse]. University of Birmingham.

Kim, W. B. (2011). The viability of cultural districts in Seoul. Science Direct. *City, Culture and Society*. 2(3), 141-150.
https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1877916611000294

Kong, D. (2023). Terracotta diplomacy: Challenges and opportunities. Smith S. E. K. et Priewe S. (Ed.), *Museum diplomacy* (pp. 103–114). Bloomsbury Academic. https://doi.org/10.5040/9798216435396.ch-006

Ku, L. (2025) . En Chine, le crépuscule des vrais-faux villages anciens. *Courrier international*.
https://www.courrierinternational.com/article/tourisme-en-chine-le-crepuscule-des-vrais-faux-villages-anciens_228036

Lan, K., Buranaut, I., & Hsu, W. L. (2025). Sustainable development strategies for historic building museumization based on UGC data. *Journal of Asian Architecture and Building Engineering*, 1–20.
https://doi.org/10.1080/13467581.2025.2555652

Lazzarotti, O. (2011) *Patrimoine et Tourisme, Histoire, lieux, acteurs, enjeux*. Edition Belin Sup.
https://doi.org/10.4000/tourisme.477

Lei, J. , Zhao, L. & Chen, D. (2020) *Xi'an Tourism Analysis Report. American Journal of Industrial and Business Management, 10, 1360-1367*.
https://doi.org/10.4236/ajibm.2020.108090

Li, C. (2021). Problems Existing in the Protection of the World Cultural Heritage Xi'an Ancient City. *International Journal of Art Innovation and Development*. 2(3), 48-61.
https://doi.org/10.38007/IJAID.2021.020305

Li, H., & Qian, Z. (2017). Archaeological heritage tourism in China : The case of the Daming Palace from the tourists' perspective. *Journal of Heritage Tourism*, *12*(4), 380-393.
https://doi.org/10.1080/1743873X.2016.1208205

Li, X. (2025). A study on methods of conservation and adaptive reuse of Chang'an City wall sites in contemporary Xi'an in China. *Journal of Asian Architecture and Building Engineering*, *0*(0), 1-16.
https://doi.org/10.1080/13467581.2025.2608392

Li, Y. (2003). Heritage tourism : The contradictions between conservation and change. *Tourism and Hospitality Research*, *4*(3), 247-261.
https://www.jstor.org/stable/23743841

Liu, J., & Ma, Y. (2017). The Perceptual Differences among Stakeholders in the Tourism Supply of Xi'an City, China. *Sustainability*, *9*(2), 214.
https://doi.org/10.3390/su9020214

Liu, R., Gao, W., & Yang, F. (2025). Authenticity, integrity, and cultural–ecological adaptability in heritage conservation: A practical framework for historic urban areas—A case study of Yicheng Ancient City, China. *Buildings, 15*(8), 1304.
https://doi.org/10.3390/buildings15081304

Lu, Y., Mi, G., Lu, H., & Wang, Y. (2025). Immersive technologies in built heritage spaces: Understanding tourists' continuance intention toward sustainable AR and VR applications at the Terracotta Warriors Museum. *Buildings, 15*(19), 3481.
https://doi.org/10.3390/buildings15193481

Marbun, S. (2025). The commodification of culture in Global tourism : balancing authenticity, sustainability, and ethical practices amidst disruption. *Proceeding of International Seminar of Culture and Tourism*, 1(1). https://doi.org/10.5281/zenodo.15803088

Mao, Y., & Sun, Y. (2024). Preservation of cultural heritage in China : A case study of Beijing hutongs. *Gdansk Journal of East Asian Studies*, *25*, 104-119. https://doi.org/10.4467/23538724GS.24.007.19868

McKercher, B., Ho, P. S. Y., & du Cros, H. (2004). Attributes of popular cultural attractions in Hong Kong. *Annals of Tourism Research*, *31*(2), 393-407. https://doi.org/10.1016/j.annals.2003.12.008

Merle, A., & Youjun, P. (2002). Pékin entre modernisation et préservation. *Perspectives chinoises*, 74, 39-43. https://doi.org/10.3406/perch.2002.2806

Molinari, C. (2017). La Chine dans les guides touristiques français. *LCM - La Collana / The Series*. LED Edizioni Universitarie. https://doi.org/10.7359/826-2017-moli

Musée Guimet. (2026). *Silla : l'Or et le Sacré, Trésors royaux de Corée (57 av J.-C-935 après J.-C)*. https://www.guimet.fr/fr/expositions/silla-lor-et-le-sacre-tresors-royaux-de-coree-57-av-j-c-935

National People's Congress of the People's Republic of China. (2025). *Report on the implementation of the 2024 plan for national economic and social development and on the 2025 draft plan for national economic and social development* (Third Session of the 14th National People's Congress, March 5, 2025). http://www.npc.gov.cn/englishnpc/news

Nie, G., Li, P., Yan, M., Ai, S., & He, J. (2026). Tourscape, cultural identity, and loyalty in a themed cultural precinct : A study of Datang Everbright City in Xi'an, China. *PLOS ONE*, *21*(9). https://doi.org/10.1371/journal.pone.0358754

Ng, M. K., Zhai, B., Zhao, Y., & Li, J. (2016). Valuing Xi'an: A Chinese Capital City for 13 Dynasties. *disP - The Planning Review*, *52*(3), 8–15. https://doi.org/10.1080/02513625.2016.1235867

Pang, W., Wang, S., Chen, D., & Wang, R. (2018). *Research on Destination Image Perception Based on Digital Footprint of Tourism—Taking Xi'an as an Example*. 1269-1276. https://doi.org/10.2991/iccessh-18.2018.280

Park E. K., Choi B. K. & Lee T. J. (2019). The role and dimensions of authenticity in heritage tourism. *Tourism Management, 74, 99~109.* https://doi.org/10.1016/j.tourman.2019.03.001

Park H. Y., (2009), Heritage, Tourism, and National Identity : An Ethnographic Study of Changdeokgung Palace. *Korea Journal*, *49*(4), 163-186. https://doi.org/10.25024/kj.2009.49.4.163

Pino, A., & Rabut, I. (2020). Le commerce de la nostalgie dans la Chine d'aujourd'hui. *Extrême-Orient Extrême-Occident*, *44*(1), 17- 40. https://doi.org/10.4000/extremeorient.1686

Recherche sur les reseaux sociaux comment concevoir et mener des etudes rigoureuses et valides sur les reseaux sociaux. (s. d.). FasterCapital. https://fastercapital.com/fr/contenu/Recherche-sur-les-reseaux-sociaux---comment-concevoir-et-mener-des-etudes-rigoureuses-et-valides-sur-les-reseaux-sociaux.html

Rothschild, N., Alon, I., & Fetscherin, M. (2012). The importance of historical Tang dynasty for place branding the contemporary city Xi'an. *Journal of Management History*, *18*, 96-104. https://doi.org/10.1108/17511341211188673

The politics of tourism in Asia (pp. 25-56). Honolulu: University of Hawai Press. https://doi.org/10.2307/j.ctv9zcjr9.6

Safford, L. B. (2014). Cultural Heritage Preservation in Modern China : Problems, Perspectives, and Potentials. *ASIANetwork Exchange A Journal for Asian Studies in the Liberal Arts*, *21*(1). https://doi.org/10.16995/ane.69

Shen, D. (2025). The Development Path of Xi'an Cultural Tourism Industry in the Context of the Belt and Road. *Frontiers in Business, Economics and Management*, *20*, 138-142. https://doi.org/10.54097/8238k935

Shevchenko, M. Y. (s. d.). The issue of authenticity in the reconstruction of lost heritage sites in China. https://doi.org/10.36340/2071-6818-2025-21-4-38-50

Sofield, T. H. B., & Li, F. M. S. (1998). China: Tourism development and cultural policies. *Annals of Tourism Research, 25*(2), 362–392 https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0160738397000923

State Council of the People's Republic of China. (2021). *Outline of the 14th Five-Year Plan (2021–2025) for National Economic and Social Development and Vision 2035 of the People's Republic of China*. http://www.gov.cn/xinwen/2021-03/13/content_5592681.htm

Stokols, A. (2024). CITY REPORT : The « Xi'an Model »: Reviving Tang Chang'an and China's Imperial Imaginaries [Substack newsletter]. *Sinocities*. https://sinocities.substack.com/p/city-focus-the-xian-model-reviving

Sun, Z. (2022). *Contextualizing the historic urban landscape (HUL) approach in the Xi'an Muslim Quarter : taking the Imagine tool as an example*. IASTE International Association for the Study of Traditional Environments Working Paper Series, 33-54

Svensson, M., & Maags, C. (2018). Mapping the Chinese Heritage Regime : Ruptures, Governmentality, and Agency. *Chinese Heritage in the Making* (pp. 11-38). Amsterdam University Press.
https://doi.org/10.2307/j.ctt2204rz8.4

Tang, X. (2017). The historical evolution of China's tourism development policies (1949–2013) – A quantitative research approach. *Tourism Management*, *58*, 259-269.
https://doi.org/10.1016/j.tourman.2016.03.010

Taunay, B. (2011). Le tourisme intérieur chinois, reflet des mutations de la Chine contemporaine. *Géoconfluences ENS de Lyon*.
https://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/TourScient3.htm

Terracotta Warriors Museum. (2025). *How Terracotta Warriors impact the world? Influences to China*.
https://terracottawarriorsmuseum.com/how-terracotta-warriors-impact-the-world/

Thibault, H. (2024). Après le zéro Covid, la Chine craint le zéro touriste. *Le Monde*.
https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2024/04/01/apres-le-zero-covid-la-chine-craint-le-zero-touriste_6225284_4500055.html#:~:text=La%20Chine%2C%20apr%C3%A8s%20avoir%20pass%C3%A9,de%20visiteurs%20%C3%A9trangers%20en%202023.

Tian, Q., & Wang, J. (2025). A study on the impact of cultural inheritance and innovative practices on tourist behavior in industrial heritage-themed districts: A case study of Xi'an. *Buildings, 15*(16), 2846.
https://doi.org/10.3390/buildings15162846

Timothy, D. J. & Boyd S. W. (2003). *Heritage tourism.* Edition Pearson Education.
10.4236/ce.2016.72037

Tripadvisor (2018). *Daming Palace Ruins of Tang Dynasty.*
https://www.tripadvisor.com/Attraction_Review-g298557-d1839864-Reviews-Daming_Palace_Ruins_of_Tang_Dynasty-Xi_an_Shaanxi.html

Tripadvisor. (2016) *Donggung Palace and Wolji Pond*.
https://www.tripadvisor.com/Attraction_Review-g297888-d1554895-Reviews-Donggung_Palace_and_Wolji_Pond-Gyeongju_Gyeongsangbuk_do.html

Tripadvisor. (2026) *Woljeonggyo Bridge*.
https://www.tripadvisor.com/Attraction_Review-g297888-d12850868-Reviews-or10-Woljeonggyo_Bridge-Gyeongju_Gyeongsangbuk_do.html

Tullio, M., & Sampaolo, G. (n.d.). *UNESCO World Heritage Sites in China's cultural diplomacy: Fostering mutual understanding along the Silk Roads*. University of Macerata. https://u-pad.unimc.it/retrieve/c9af95d2-9813-4d69-b60d-424fc0b87278/2022%20TULLIO_SAMPAOLO_UNESCO%20World%20Heritage%20Sites%20in%20China%E2%80%99s%20cultural%20diplomacy%20Fostering%20mutual%20understanding%20along%20the%20Silk%20Roads.pdf

UNESCO. (2000). *WHC Nomination Documentation (Kyongju Historic Areas)*. https://whc.unesco.org/en/list/976/documents/

UNESCO. (2003). *Conservation of the Hanyuan Hall of the Daming Palace: People's Republic of China – (mission); final report*. UNESCO Digital Library. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000135976

UNESCO. (2009). *Convention for the safeguarding of the intangible cultural heritage: Fourth session, Abu Dhabi, United Arab Emirates, 28 September–2 October 2009*. https://ich.unesco.org/en/convention

UNESCO. (2010). The 20th Century Urban Cultural heritage in Our Daily Life. UNESCO Asia-Pacific International Forum on the Preservation of Urban Cultural Heritage. Seoul. https://www.cultureline.kr/webgear/board_pds/10319/(자료집)유네스코%20아태%20근현대%20도시문화유산보존%20국제포럼.pdf

UNESCO (2017). *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.* https://whc.unesco.org/document/163854

UNESCO. (2023) *Periodic Reporting Cycle 3, section II*. https://whc.unesco.org/en/list/976/documents/.

UNESCO (2026 - a). *World Heritage Gyeongju Historic Areas Protection and Management Plan 2045.* https://whc.unesco.org/document/226573

UNESCO (2026 - b). *Gérer le patrimoine mondial*. https://whc.unesco.org/document/224769

UNESCO. (s. d.-a). *City Walls of the Ming and Qing Dynasties*. Site officiel de l'UNESCO Centre du patrimoine mondial. https://whc.unesco.org/en/tentativelists/5324/

UNESCO. (s. d.-b). *Mausolée du premier empereur Qin.* Site officiel de l'UNESCO Centre du patrimoine mondial. https://whc.unesco.org/fr/list/441/

UNESCO. (s.d.-c). *Routes de la soie : le réseau de routes du corridor de Chang'an-Tian-shan.* Site officiel de l'UNESCO Centre du patrimoine mondial. https://whc.unesco.org/fr/list/1442/

UNESCO. (s.d.-d). *The Chinese Section of the Silk Roads*. Site officiel de l'UNESCO Centre du patrimoine mondial.
https://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/6093/

UNESCO. (s.d.-e). *Zones historiques de Gyeongju*. Site officiel de l'UNESCO Centre du patrimoine mondial.
https://whc.unesco.org/fr/list/976

UNESCO World Heritage Centre. (2024). *State of conservation joint report for Silk Roads: The routes network of Chang'an-Tianshan Corridor*
https://whc.unesco.org/en/soc/4841

Villard, F. (2006). China in French Tourist Industry Discourse : From Orientalist Imaginary to Chinese Postmodernity. *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化, *1*(1), 138 - 153.
https://doi.org/10.4000/transtexts.193

Vincent Wing Sun Tung & J.R. Brent Ritchie (2011). Exploring the essence of memorable tourism experiences. *Annals of Tourism Research. Vol 38, Issue 4, 1367~1386.*
https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0160738311000557

Wang, S., Jiang, Y., Xu, Y., Zhang, L., Li, X., & Zhu, L. (2019). Sustainability of Historical Heritage : The Conservation of the Xi'an City Wall. *Sustainability*, *11*(3), 740.
https://doi.org/10.3390/su11030740

Wang, S., Zhang, J., Wang, F., & Dong, Y. (2023). How to achieve a balance between functional improvement and heritage conservation? A case study on the renewal of old Beijing city. *Sustainable Cities and Society*, *98*(104790).
https://doi.org/10.1016/j.scs.2023.104790

Wang, Y. P. (2000). Planning and Conservation in Historic Chinese Cities: The Case of Xi'an. *The Town Planning Review*, *71*(3), 311–332.
http://www.jstor.org/stable/40112419

Wang, Z. (2012). The Present State of the Daming Palace National Heritage Park (アジア文化遺産の現在).
https://www.academia.edu/13750079/The_Present_State_of_the_Daming_Palace_National_Heritage_Park

Weng, M., Song, X., Wang, L., Xie, H., Zhang, P., Su, S., & Kang, M. (2020). A tourist map of Xi'an: combining historical city characteristics with art. *Journal of Maps*, *16*(1), 195–202. https://doi.org/10.1080/17445647.2020.1837269

Xi'an master plan: A dynamic, prosperous future-en.xa.gov.cn. (2025). *Xi'an China*.
https://en.xa.gov.cn/MediaCenter/News/1889241661880991745.html

Xi'an : Redynamisation d'une métropole mondiale culturelle. (s. d.). *OBS Agenda21.* *https://obs.agenda21culture.net/fr/good-practices/xian-redynamisation-dune-metropole-mondiale-culturelle*

Xi'an Transportation: planes, trains, metros, taxis, buses. (s. d.). *Travel China Guide*. https://www.travelchinaguide.com/cityguides/xian/transportation/

Xi, Y., Liu, T., Wang, Y., Ying, F. J., Han, Y., Luo, S., & Zhang, P. (2025). Developing a Framework for Sustainable Management of Archaeological Site Parks: Cross-Case Analysis Based on Public Perception. *Land*, *14*(4), 684. https://doi.org/10.3390/land14040684

Xiao, H. (2006). The discourse of power : Deng Xiaoping and tourism development in China. *Tourism Management*, *27*(5), 803-814. https://doi.org/10.1016/j.tourman.2005.05.014

Xie, S., Gu, K., & Zhang, X. (2020). Urban conservation in China in an international context : Retrospect and prospects. *Habitat International*, *95*(102098). https://doi.org/10.1016/j.habitatint.2019.102098

Xinhua. (2026). Tourism providers pivot to deeper, immersive experiences amid 'China travel' boom. *Global Times*. https://www.globaltimes.cn/page/202609/1370128.shtml

Yan, Q. (2023). A Destination Marketing Plan—Based on Qujiang New District, Xi'an, Shaanxi, China. *Frontiers in Economics and Management*, *4*(10), 40-47. https://doi.org/10.6981/FEM.202310_4(10).0005

Yang B-Y, Song H-J & Kim J-W. (2010) Developing a Reinforced Heritagescape using GIScience, *International Journal of Tourism Sciences*, *10*(2), 1-34. https://doi.org/10.1080/15980634.2010.11434624

Yang, Y. (2015). Displaying Han–Tang culture in urban development projects in Xi'an, China. In *Making Cultural Cities in Asia*. Routledge, 114-128.

Yang, Y., Wang, Z., Shen, H., & Jiang, N. (2023). The Impact of Emotional Experience on Tourists' Cultural Identity and Behavior in the Cultural Heritage Tourism Context: An Empirical Study on Dunhuang Mogao Grottoes. *Sustainability*, *15*(11), 8823. https://doi.org/10.3390/su15118823

Yongchan K., Saehoon K., Bonghee J., (2013) Unraveling the factors determining the redevelopment of Seoul's historic hanok*. Habitat International, 41,* 280-289. https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0197397513000970

Yu, J., Zan, L. (2018). Daming Palace conservation in Xi'an : moving forward with controversies. In L. Genovese, H. Yan, & A. Quattrocchi (Eds.), *Preserving, managing and enhancing the archaeological sites: Comparative perspectives between China and Italy* (pp. 21–28). CNR Edizioni.

Zhai, B., & Ng, M. K. (2013). Urban regeneration and social capital in China : A case study of the Drum Tower Muslim District in Xi'an. *Cities*, *35*, 14-25. https://doi.org/10.1016/j.cities.2013.05.003

Zhang, C. (2017). L'évolution historique de la notion de « patrimoine » en Chine. *L'Information géographique*, *81*(2), 75-93. https://doi.org/10.3917/lig.812.0075

Zhang, H., Cho, T., Wang, H., & Ge, Q. (2018). The influence of cross-cultural awareness and tourist experience on authenticity, tourist satisfaction and acculturation in World Cultural Heritage sites of Korea. *Sustainability, 10*(4), 927. https://doi.org/10.3390/su10040927

Zhang, H. Q., Chong, K., & Ap, J. (1999). An analysis of tourism policy development in modern China. *Tourism Management*, *20*(4), 471-485. https://doi.org/10.1016/S0261-5177(99)00020-5

Zhang Jinqiu. (1970). BaiduWiki. https://baike.baidu.com/en/item/Zhang%20Jinqiu/1512782

Zhang, L. (2018). III. Deux sortes de nostalgie en Chine. *La Chine désorientée.* (pp. 49-54). Charles Léopold Mayer.

Zhang, Y. (2011). *Cultural tourism products: A case study in Xi'an city* (University of Nevada, Las Vegas). https://oasis.library.unlv.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=2078&context=thesesdissertations

Zhao, D. (2025). *Cultural Scene Reconstruction and Immersive Narration : A Study on Local Cultural Expression Based on "Ever-Bright City" Projects*. 421-435. https://doi.org/10.2991/978-2-38476-511-9_48

Zhao, Y., Jin, K., Zhang, D., Wang, L., Li, J., & Dai, T. (2024). Transforming Urban Landscapes : Reuse of Heritage Sites through Multi-Value Interpretations in Xi'an, China. *Land*, *13*(7), 948. https://doi.org/10.3390/land13070948

Zhao, Y., Ponzini, D., & Zhang, R. (2020). The policy networks of heritage-led development in Chinese historic cities : The case of Xi'an's Big Wild Goose Pagoda area. *Habitat International*, *96*, 102106. https://doi.org/10.1016/j.habitatint.2019.102106

Zhao, Y., Wu, S., & Li, J. (2026). Towards State Entrepreneurialism? Exploring Heritage-Led Governance and Urban (Re)development Practices in Xi'an, China. *Journal of Planning Education and Research*, *46*(1), 227-245. https://doi.org/10.1177/0739456X241280608

Zhou, Y. (2017). Development History of the Tourism Industry in China. Dans *Proceedings of the 2017 2nd International Conference on Education, Management Science and Economics (ICEMSE 2017)*, (pp. 367-369). Atlantis Press

https://doi.org/10.2991/icemse-17.2017.91

Zhu, Y. (2015). Cultural effects of authenticity : Contested heritage practices in China. *International Journal of Heritage Studies*, *21*(6), 594-608. https://doi.org/10.1080/13527258.2014.991935

Zhu, Y., & Yang, Y. (2016). Travelling to the past : Xi'an and the Tang Imperial city. In *Commercial Nationalism and Tourism : Selling the National Story* (p. 64-74). https://doi.org/10.21832/9781845415907-007

Zhu, Y. (2016). Authenticity and Heritage Conservation in China: Translation, Interpretation, Practices. In K. W. N. G. (Ed.), *Authenticity in Architectural Heritage Conservation: Discourses, Opinions, Experiences in Europe, South and East Asia* (First ed., Vol. 1, pp. 187-200). Springer International Publishing AG. https://doi.org/10.1007/978-3-319-30523-3_8

Zhu, Y. (2017). Uses of the past: negotiating heritage in Xi'an. *International Journal of Heritage Studies*, 24(2), 181–192. https://doi.org/10.1080/13527258.2017.1347886

Zhu, X. (2019). Systematic Construction of Xi'an Cultural Tourism Image. *Proceedings of the 5th International Conference on Economics, Management, Law and Education (EMLE 2019)*
https://doi.org/10.2991/aebmr.k.191225.107

Table des figures

Figure 1: Carte de la Corée du Sud 12
Figure 2 : Visite du Président Park 14
Figure 3: Carte de Chine 20
Figure 4 : Carte touristique de Xi'an 38
Figure 5 : Carte touristique de Gyeongju 39
Figure 6 : Réponses à la question "Avez-vous trouvé qu'il était facile pour vous de naviguer dans la ville ?" 41
Figure 7 : Emplacement du palais Daming à Xi'an 44
Figure 8 : Maquette du palais Daming 48
Figure 9 : Porte Danfeng situé à l'entrée sud du parc du palais Daming 49
Figure 10 : Les trois pavillons contemporains et l'étang Wolji 49
Figure 11 : Photographie de nuit de la Grand Tang Everbright City 60
Figure 12 : Carte des sites gérés par le Qujiang Committee 61
Figure 13 : Carte des rempart de la dynastie des Tang et des Ming à Xi'an 65
Figure 14 : Evolution des portes des murs d'enceintes de Xi'an 66
Figure 15 : Tableau des Normes relatives aux modifications autorisées dans les zones de conservation (en vigueur depuis novembre 2024) 68
Figure 16 : Carte des normes relatives aux modifications autorisées de l'état actuel des biens du patrimoine culturel classés autour des zones historiques de Gyeongju 68
Figure 17 : Changement autour du parc des Tumulus entre 2015 (à gauche) et 2024 (à droite) 69
Figure 18 : Boutique Olive Young dans la rue Hwangnidan-gil 70
Figure 20 : Occupation des répondants 74
Figure 21 : Type de voyage 74
Figure 22 : Tableau récapitulatif des supports utilisés par les répondants pour préparer leur voyage 75
Figure 23 : Monuments visités à Xi'an par les répondants de notre questionnaire 77
Figure 24 : Monuments visités à Gyeongju par les répondants de notre questionnaire 77
Figure 25 : Tableau sur le perception de l'authenticité 81
Figure 26 : Tableau sur les activités des répondants à notre questionnaire 84

Table des matières

Engagement de non plagiat 2
Remerciements 3
Résumé 4
Abstract 5
Sommaire 6
Introduction 7
Partie 1 : Contexte et revue de littérature 9
Chapitre 1 : Contexte du tourisme et du patrimoine à Gyeongju 9
A) Mise en contexte historique: la Corée du Sud 9
B) Mise en contexte historique de la ville : Gyeongju 12
Chapitre 2 : Contexte du tourisme et du patrimoine à Xi'an 15
A) Mise en contexte historique du pays : la Chine 15
a) Le développement du tourisme en Chine 15
b) L'évolution des politiques patrimoniales en Chine 17
B) Mise en contexte historique de la ville : Xi'an 19
Chapitre 3 : Contexte théorique 23
A) Mise en tourisme 23
B) Authenticité 24
C) Expérience touristique 26
Partie 2 : Méthodologie et hypothèses d'étude 28
A) Choix de la méthode 28
1) Méthode inductive 28
2) Méthode comparative 28
B) Nos hypothèses 29
C) Méthodologie 31
Partie 3 : Comparaison et analyse des résultats 35
Chapitre 1 : Mise en tourisme et aménagement du patrimoine 35
A) Deux échelles différentes 35
1) Intégration dans le maillage des transports national 35
2) Maillage des transports au sein de la ville 37
B) Politique d'aménagement du patrimoine 42
1) Le patrimoine UNESCO 43
a) Les défis de la mise en tourisme des sites archéologiques 44
b) Les sites emblématiques 52
c) Développer l'offre touristique 56
2) Le patrimoine au coeur de la ville 63
a) Tension entre protection du patrimoine et développement urbain 63
b) Implication des résidents 70
Chapitre 2 : Analyse du questionnaire et des vlogs 73
A) Profils des répondants 73
B) Fréquentation et perception des sites 76

a) Sites visités 77
b) Perception de l'authenticité des sites 81
c) Surconsommation touristique 83
d) Activités sur place 83
e) Bilan de leur visite 87
Chapitre 3 : Limites, perspectives et poursuite de la recherche 89
A) Les limites 89
B) Les perspectives 90
1) Les implications concernant la mise en tourisme 90
2) Les implications pour les organismes de conseils de voyage 93
C) Poursuite de la recherche 93
Conclusion générale 95
Bibliographie 99
Table des figures 112
Table des matières 113
Annexes 115

Annexes

Questionnaire

Annexe 1 - Questionnaire Français……....p. 1

Entretiens

Annexe 2 - Entretien E……....p. 18
Annexe 3 - Entretien P…….p. 25
Annexe 4 - Entretien L…….p. 31
Annexe 5 - Réponse de Paul LE GUYADER……...p. 46

Vlogs

Annexe 6 - Vlogs sur Xi’an et Gyeongju…….p. 47

Annexe 1 : Enquête sur le retour des visiteurs suite à leur voyage à Xi'an ou Gyeongju

Bonjour et bienvenue sur ce questionnaire !

Nous sommes un groupe de trois étudiants de l'Université d'Angers. Dans le cadre de notre mémoire de recherche sur la mise en tourisme du patrimoine bâti à Xi'an, en Chine, et

Gyeongju , en Corée du Sud, nous nous intéressons à l'expérience des visiteurs dans ces deux villes. Nous réalisons cette enquête pour en apprendre plus sur vos retours d'expérience suite à un voyage à Xi'an ou Gyeongju.

Votre participation est essentielle pour nous aider à réaliser ce travail de recherche et il ne vous prendra que 5 à 10 minutes. Veuillez répondre aux questions en cochant la case qui correspond le mieux à votre expérience, en toute sincérité. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse.

Toutes vos réponses seront anonymes et ne seront utilisées uniquement à des fins académiques.

Nous vous remercions sincèrement pour le temps que vous accorderez à ce questionnaire !

* Indique une question obligatoire

Informations personnelles

1.Quel âge avez-vous ? *

- Moins de 25 ans
- Entre 25 et 45 ans
- Entre 45 et 65 ans
- Plus de 65 ans

2. Quelle est votre nationalité? *

3. Quelle est votre situation actuelle ? * *Une seule réponse possible.*

- Étudiant.e
- Actif.ve
- Sans emploi
- Retraité.e
- Autre :

4. Quelle(s) ville(s) avez-vous visitée(s) ? * *Une seule réponse possible.*

Xi'an - Chine *Passer à la question 7*
Gyeongju - Corée du Sud *Passer à la question 45*
Les deux villes *Passer à la question 5*

Vous avez visité Xi'an et Gyeongju
Nous vous proposons de répondre à un seul des deux questionnaires afin de faciliter votre participation.

5. Quelle ville, entre Xi'an et Gyeongju, avez-vous préféré visiter ? * Il s'agit d'une réponse libre, vous avez le choix d'argumenter, ou non, votre réponse.

6. Pour quelle ville souhaitez-vous répondre au questionnaire ? * *Une seule réponse possible.*

Xi'an *Passer à la question 7*
Gyeongju *Passer à la question 45*

Vous avez visité Xi'an
Dans cette section, nous allons vous poser des questions relatives à votre voyage.

7. Aviez-vous déjà voyagé en Chine auparavant ? * *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

8. Avez-vous voyagé plusieurs fois à Xi'an ? * *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

9. En quelle année avez-vous voyagé à Xi'an ? Si vous vous y êtes rendu plusieurs fois, merci de noter l'année de votre dernier voyage. *

10. Dans quel cadre avez-vous effectué ce(s) voyage(s) à Xi'an ? Si vous y êtes allé à plusieurs reprises, vous pouvez sélectionner plusieurs réponses. *
Plusieurs réponses possibles.

Voyage seul.e que vous avez organisé vous même

Voyage seul.e organisé par une agence de voyage

Voyage avec des proches (en couple, en famille, entre amis) organisé par l'un de vos proches

Voyage avec des proches (en couple, en famille, entre amis) organisé par vous même

Voyage avec des proches (en couple, en famille, entre amis) organisé par une agence de voyage

Voyage en groupe organisé par une agence, avec d'autres participants que vous ne connaissiez pas avant le départ

Voyage scolaire

Voyage professionnel

Autre :

11. Avez-vous visité d'autres villes lors de ce(s) voyage(s) ? * *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

12. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, quelles autres villes avez vous visité ?

13. Combien de temps avez vous passé à Xi'an ? Si vous y êtes allé à plusieurs reprises, merci d'indiquer la durée de l'un de vos voyages. * *Une seule réponse possible.*

Excursion d'une journée
Deux jours, une nuitée
Trois jours, deux nuitées
Quatre jours, trois nuitées
Cinq jours, quatre nuitées
Six jours, cinq nuitées
Autre :

14. Quels types de supports avez-vous utilisés pour préparer et/ou en prévision de votre voyage ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des supports dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Réseaux sociaux

Blogs ou sites de voyage

Guides touristiques papiers

Sites officiels (offices de tourisme, etc)

Plateformes de réservation (hébergement, activités)

Recommandations de proches

Agences de voyage

Forums de discussion
Autre :

15. Les informations consultées ont-elles influencé votre perception de la destination avant votre visite ?* *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

16. Pour quelles raisons avez-vous visité Xi'an ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des justifications dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Vous vouliez visiter les monuments emblématiques de la ville (ex: l'armée de terre cuite)

Vous vouliez la visiter du fait de son importance historique.

Vous vouliez découvrir sa culture culinaire.

Vous n'aviez pas forcément de motivation particulière, elle était inscrite sur le programme de votre voyagé organisé par un autre (un proche ou une agence de voyage).

Vos proches et/ou connaissances vont l'ont fortement recommandé.

Elle est décrite comme une visite à faire absolument selon les différents supports que vous avez utilisé avant votre voyage.

Autre :

17. Votre expérience sur place correspondait-elle à ce que vous aviez vu ou lu avant votre voyage ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

18. Connaissiez-vous l'histoire de la ville avant de vous y rendre ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

19. Avez-vous eu l'impression, au cours de votre visite de la ville, d'en apprendre plus sur son histoire ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu

Non, pas du tout

20. Cette visite vous a-t-elle donné envie d'en apprendre davantage sur l'histoire du pays ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

21. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, avez-vous cherché des informations complémentaires après votre visite ? *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

22. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, par quels moyens avez vous cherché des informations complémentaires après votre visite ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des supports dans la réponse "autre". *Plusieurs réponses possibles.*

Internet
Livres / guides
Documentaires
Réseaux sociaux
Brochures prises sur place
Autre :

23. Quel(s) site(s) avez- vous visité(s) à Xi'an ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des sites dans la réponse "autre".* *Plusieurs réponses possibles.*

L'armée de terre cuite
Le quartier musulman
La grande pagode de l'Oie Sauvage
Le musée d'histoire de Shaan'xi
La Tour de la Cloche et la Tour du Tambour
La Grande Mosquée de Xi'an
La Petite Pagode de l'Oie Sauvage
Les remparts de la ville
Le Musée de Xi'an
Autre :

24. Quels types de visites avez-vous fait sur place ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des supports dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Visites guidées

Visites avec des audio-guides

Visites libres

Autre :

25. Avez-vous participé à des activités ou expériences proposées aux visiteurs ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des options dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Non

Essayage de costumes traditionnels

Ateliers culturels (ex: artisanat, calligraphie, etc.)

Expériences culinaires (ex: cours de cuisine ou dégustations)

Spectacles et/ou reconstitutions historiques

Autre :

26. Quelles langues parlez-vous couramment ? *

27. Lors de vos visites sur places, avez-vous eu accès à des supports de visites traduits dans votre langue maternelle et/ou du quotidien ? * *Plusieurs réponses possibles.*

Oui

Non, il n'y avait que des supports de visites en chinois-mandarin

Non, il y avait par contre des supports de visites en anglais et/ou d'autres langues que ma langue du quotidien

Je ne m'en souviens plus

28. Comment qualifieriez-vous votre perception des sites et des bâtiments visités ? * *Une seule réponse possible.*

Très authentiques
Plutôt authentiques
Ni authentiques ni artificiels
Plutôt artificiels
Très artificiels

29. Quelle importance accordez-vous à l'esthétique des lieux (décors, mise en scène) lors de votre visite ? * *Une seule réponse possible.*

Très importante
Plutôt importante
Moyennement importante
Peu importante
Pas du tout importante

30. Avez-vous remarqué la présence de plusieurs lieux aménagés dans un style historique (cafés, boutiques, sites, etc.) dans la ville ? * *Une seule réponse possible.*

Oui beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

31. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, comment avez-vous perçu ces mises en scène ? *Une seule réponse possible.*

Très positives
Plutôt positives
Neutres
Plutôt négatives
Très négatives

32. Avez-vous pris des photos durant votre visite ? *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

33. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, dans quel but principal ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter d'autres options dans la réponse "autre". *Plusieurs réponses possibles.*

Souvenirs personnels
Partage sur vos réseaux sociaux
Pour créer un blog / vlog
Autre :

34. Avez-vous acheté des souvenirs là bas ? * *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

35. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, quels types de souvenirs avez-vous acheté ?

36. Quels types de souvenirs préférez-vous en général ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des options dans la réponse "autre". *Plusieurs réponses possibles.*

Produits artisanaux

Produits locaux alimentaires

Objets décoratifs

Petits souvenirs : ex magnets, porte-clés, etc.
Autre :

37. Comment évalueriez-vous la diversité des souvenirs proposés ? * *Une seule réponse possible.*

Très diversifiée
Plutôt diversifiée
Moyennement diversifiée
Peu diversifiée
Pas du tout diversifiée

38. Qu'avez-vous pensé des souvenirs proposés ?

39. Avez-vous trouvé qu'il était facile pour vous de naviguer dans la ville ? (ex: panneaux d'indications, utilisation d'applications pour se repérer, transports en commun, etc.) * *Une seule réponse possible.*

Très facile
Plutôt facile
Ni facile ni difficile
Plutôt difficile
Très difficile

40. Pourquoi ?

41. Avez-vous aimé votre séjour à Xi'an ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

42. Qu'avez-vous le plus apprécié lors de votre séjour ? 2 réponses maximum. Vous pouvez rajouter des options dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Les sites touristiques

L'ambiance générale de la ville

La gastronomie

Les activités proposées

L'accueil des habitants
Autre :

43. Qu'avez-vous le moins apprécié lors de votre séjour ? 2 réponses maximum. Vous pouvez rajouter des options dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

L'affluence / le nombre de touristes

Les prix

L'accessibilité / les déplacements

Le manque d'informations / signalisation

Le caractère trop touristique de certains lieux

Rien en particulier
Autre :

44. Aimeriez-vous revenir dans cette ville ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

Passer à la question 83

Vous avez visité Gyeongju
Dans cette section, nous allons vous poser des questions relatives à votre voyage.

45. Aviez-vous déjà voyagé en Corée du Sud auparavant ? * *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

46. Avez-vous voyagé plusieurs fois à Gyeongju ? *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

47. En quelle année avez-vous voyagé à Gyeongju ? Si vous vous y êtes rendu plusieurs fois, merci de noter l'année de votre dernier voyage. *

48. Dans quel cadre avez-vous effectué ce(s) voyage(s) à Gyeongju ? Si vous y êtes allé à plusieurs reprises, vous pouvez sélectionner plusieurs réponses. * *Plusieurs réponses possibles.*

Voyage seul.e que vous avez organisé vous même

Voyage seul.e organisé par une agence de voyage

Voyage avec des proches (en couple, en famille, entre amis) organisé par l'un de vos proches

Voyage avec des proches (en couple, en famille, entre amis) organisé par vous même

Voyage avec des proches (en couple, en famille, entre amis) organisé par une agence de voyage

Voyage en groupe organisé par une agence, avec d'autres participants que vous ne connaissiez pas avant le départ

Voyage scolaire

Voyage professionnel

Autre :

49. Avez-vous visité d'autres villes lors de ce(s) voyage(s) ? * *Une seule réponse possible.*

Oui

Non

50. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, quelles autres villes avez vous visité ?

51. Combien de temps avez vous passé à Gyeongju ? Si vous y êtes allé à plusieurs reprises, merci d'indiquer la durée de l'un de vos voyages. *Une seule réponse possible.* *

Excursion d'une journée

Deux jours, une nuitée

Trois jours, deux nuitées

Quatre jours, trois nuitées

Cinq jours, quatre nuitées

Six jours, cinq nuitées

Autre :

52. Quels types de supports avez-vous utilisés pour préparer et/ou en prévision de votre voyage ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des supports dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Réseaux sociaux

Blogs ou sites de voyage

Guides touristiques

Sites officiels (offices de tourisme, etc)

Plateformes de réservation (hébergement, activités)

Recommandations de proches

Agences de voyage

Forums de discussion
Autre :

53. Les informations consultées ont-elles influencé votre perception de la destination avant votre visite ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

54. Pour quelles raisons avez-vous visité Gyeongju ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des justifications dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Vous vouliez visiter les monuments emblématiques de la ville

Vous vouliez la visiter du fait de son importance historique.

Vous vouliez découvrir sa culture culinaire.

Vous n'aviez pas forcément de motivation particulière, elle était inscrite sur le programme de votre voyagé organisé par un autre (un proche ou une agence de voyage).

Elle est décrite comme une visite à faire absolument selon les différents supports que vous avez utilisé avant votre voyage.
Autre :

55. Votre expérience sur place correspondait-elle à ce que vous aviez vu ou lu avant votre voyage ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

56. Connaissiez-vous l'histoire de la ville avant de vous y rendre ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

57. Avez-vous eu l'impression, au cours de votre visite de la ville, d'en apprendre plus sur son histoire ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

58. Cette visite vous a-t-elle donné envie d'en apprendre davantage sur l'histoire du pays ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

59. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, avez-vous cherché des informations complémentaires après votre visite ? *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

60. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, par quels moyens avez vous cherché des informations complémentaires après votre visite ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des supports dans la réponse "autre". *Une seule réponse possible.*

Internet
Livres / guides
Documentaires
Réseaux sociaux
Brochures prises sur place
Autre :

61. Quels sites avez vous visités à Gyeongju ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des sites dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Bulguksa - temple bouddhique classé UNESCO

Grotte de Seokguram - statue de bouddha dans une grotte

Complexe des tombes royales de Daereungwon - grand parc avec les tumuli des rois de Silla

Palais Donggung

Musée national de Gyeongju

Village traditionnel de Gyochon - maisons hanok

Quartier Hwangnidan-gil

Yangdong Folk Village

Autre :

62. Quels types de visites avez-vous fait sur place ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des options dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Visites guidées

Visites avec des audio-guides

Visites libres
Autre :

63. Avez-vous participé à des activités ou expériences proposées aux visiteurs ? Plusieurs réponses sont possibles. Vous pouvez rajouter des réponses dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

Non

Essayage de costumes traditionnels

Ateliers culturels (ex: artisanat, calligraphie, etc.)

Expériences culinaires (ex: cours de cuisine ou dégustations)

Spectacles et/ou reconstitutions historiques

Faire du vélo sur les remparts de la ville
Autre :

64. Quelles langues parlez-vous couramment ? *

65. Lors de vos visites sur places, avez vous eu accès à des supports de visites traduits dans votre langue maternelle / du quotidien ? * *Plusieurs réponses possibles.*

Oui.

Non, il n'y avait que des supports de visites en coréen.

Non, il y avait par contre des supports de visites en anglais et /ou d'autres langues différentes de votre langue du quotidien

Je ne m'en souviens plus.

66. Comment qualifieriez-vous votre perception des sites et des bâtiments visités ?* *Une seule réponse possible.*

Très authentiques
Plutôt authentiques
Ni authentiques ni artificiels
Plutôt artificiels
Très artificiels

67. Quelle importance accordez-vous à l'esthétique des lieux (décors, mise en scène) lors de votre visite ? * *Une seule réponse possible.*

Très importante
Plutôt importante
Moyennement importante
Peu importante
Pas du tout importante

68. Avez-vous remarqué la présence de plusieurs lieux aménagés dans un style historique (cafés, boutiques, sites, etc.) dans la ville ? * *Une seule réponse possible.*

Oui beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

69. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, comment avez-vous perçu ces mises en scène ? *Une seule réponse possible.*

Très positives
Plutôt positives
Neutres
Plutôt négatives
Très négatives

70. Avez-vous pris des photos durant votre visite ? * *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

71. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, dans quel but principal ? Vous pouvez rajouter d'autres options dans la réponse "autre". *Une seule réponse possible.*

Souvenirs personnels
Partage sur les réseaux sociaux
Pour faire un blog / vlog
Autre :

72. Avez vous acheté des souvenirs là bas ? * *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

73. Si vous avez répondu "oui" à la question précédente, quels types de souvenirs avez-vous acheté ?

74. Quels types de souvenirs préférez-vous en général ? Plusieurs réponses possibles. Vous pouvez rajouter des options dans la réponse "autre". * *Une seule réponse possible.*

Produits artisanaux
Produits locaux alimentaires
Objets décoratifs
Petits souvenirs : ex magnets, porte-clés, etc.
Autre :

75. Comment évalueriez-vous la diversité des souvenirs proposés ? * *Une seule réponse possible.*

Très diversifiée
Plutôt diversifiée
Moyennement diversifiée
Peu diversifiée
Pas du tout diversifiée

76. Qu'avez-vous pensé des souvenirs proposés ?

77. Avez-vous trouvé qu'il était facile pour vous de naviguer dans la ville ? (ex: panneaux d'indications, utilisation d'applications pour se repérer, transports en commun) * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

78. Pourquoi ?

79. Avez-vous aimé votre séjour à Gyeongju ? * *Une seule réponse possible.*

Oui, beaucoup
Oui, un peu
Sans plus
Non, très peu
Non, pas du tout

80. Qu'avez-vous le plus apprécié lors de votre séjour ? 2 réponses maximum. Vous pouvez rajouter d'autres options dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

- Les sites touristiques
- L'ambiance générale de la ville
- La gastronomie
- Les activités proposées
- L'accueil des habitants
- Autre :

81. Qu'avez-vous le moins apprécié lors de votre séjour ? 2 réponses maximum. Vous pouvez rajouter d'autres options dans la réponse "autre". * *Plusieurs réponses possibles.*

- L'affluence / le nombre de touristes
- Les prix
- L'accessibilité / les déplacements
- Le manque d'informations / signalisation
- Le caractère trop touristique de certains lieux
- Rien en particulier
- Autre :

82. Aimeriez-vous revenir dans cette ville ? * *Une seule réponse possible.*

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Sans plus
- Non, très peu
- Non, pas du tout

Passer à la question 83

Fin du questionnaire

Nous vous remercions sincèrement pour le temps que vous avez consacré à répondre à ce questionnaire.
Vos réponses sont précieuses pour nous et contribueront à notre compréhension de la perception des voyageurs de ces deux villes.

83. Dans le cadre de notre mémoire, nous souhaitons approfondir certains points à travers des entretiens avec des voyageurs. Seriez-vous disposé(e) à participer à un échange plus détaillé avec nous ? *Une seule réponse possible.*

Oui
Non

84. Si vous avez répondu "oui", merci de bien vouloir indiquer un moyen de vous contacter (email, téléphone, etc.)

Nous vous remercions sincèrement pour le temps que vous avez consacré à répondre à ce questionnaire !
Vos réponses sont précieuses pour nous et contribueront à notre compréhension de la perception des voyageurs de ces deux villes.

Annexe 2 : entretien avec E., Coordinatrice et créatrice de Voyage en Corée du Sud

Interviewer: Hello Eunji, thank you for taking the time to participate in this interview. My name is Marisa and I am a master's student specializing in tourism. We are conducting a study on travelers' perceptions of their trips to Xi'an and Gyeongju.

The main objective is to explore your experiences and opinions on this topic and to gain insights into how you use city services and offerings as a professional.

The interview will last approximately 20 to 30 minutes, depending on the time available and how long we take to answer the questions. I will ask you a few questions. There are no right or wrong answers. I am primarily interested in your own perspective and feelings.

Please feel free to be as detailed as you wish, and be assured that your responses will remain strictly confidential. Would you be willing to let me record our conversation so I can analyze it later?

Respondent: Okay.

Interviewer: Perfect. All right, so first question. As a professional, both as a guide and as someone who creates and designs travel experiences, why would you recommend Gyeongju to your clients?

Respondent: Especially in South Korea, there are some places where you can experience the country's history, but Gyeongju is the best city for experiencing ancient Korean history.

Seoul, as a metropolitan area, is too modern, whereas in Gyeongju you can still see the traditional side of Korea. That's why I would recommend it.

Interviewer: I see. Do you present the destination in a particular way? Is there a specific aspect of the city that you highlight?

Respondent: In Gyeongju, we particularly want to highlight the history of the Silla Kingdom.

For clients who are especially interested in history, we customize the itinerary around that interest. For people who really want to experience the traditional side of Korea, we can also customize the itinerary accordingly.

Interviewer: Okay, so the focus is mainly historical and traditional.

Do your clients specifically ask to visit one particular part of the city? If so, why?

Respondent: Most of the clients who want to travel to Gyeongju, both adult groups and student groups, always want to include Bulguksa, which showcases Buddhist culture during the Silla Kingdom.

Interviewer: Okay. So Bulguksa and Seokguram are must-visit places. But the younger generation is also more interested in experiencing the modern side of Gyeongju, such as Hwangnidan-gil.

Respondent: Yes, the shopping street.

Interviewer: Did they ever give you a reason why they wanted to see Bulguksa?

Respondent: I think it's the most well-known spot in Gyeongju, and that's why people want to see it.

Interviewer: I see.

Respondent: Even with the group coming in September, they specifically asked us, "Can we go to Gyeongju? We want to see Bulguksa."

Interviewer: So you said some clients specifically request to go to Bulguksa. Do they also request specific activities?

We did the gochujang-making activity together. Is there anything similar that they ask for?

Respondent: They don't specifically ask to do the gochujang class, but they do ask whether they can participate in cultural activities during their visit to Gyeongju.

They don't want to spend the entire day sightseeing. They also want to have some kind of hands-on experience.

Interviewer: I see. So, in Gyeongju, because of the traditional hanok atmosphere and the cultural heritage, that's one of the most popular types of activities.

Respondent: Yes, that's why we added it.

Interviewer: Do you know if there are any other activities similar to the gochujang-making class?

Respondent: Yes. A lot of people do gochujang-making or pottery-making activities in Gyeongju.

Silla is very well known for its artifacts, so these activities are a great way to experience that heritage and spirit in Gyeongju.

However, for short-term travelers who are coming to Korea for less than two weeks, pottery isn't always a suitable activity because it takes time for the finished pieces to be delivered.

Interviewer: I see. So gochujang-making is easier.

Respondent: Yes, it's easier. You can make it and take it with you on the same day.

Interviewer: That makes sense.

This next question is a little tricky to explain. Is the goal of a trip to Gyeongju mainly to visit multiple sites and monuments? Or would you consider the city itself as one big monument, if that makes sense?

Respondent: I think it's more like one big monument.

Because if you go to Gyeongju, even as a Korean, when you think about traveling to Gyeongju, it means that you will see all of these places. The historical sites that remain throughout the city, such as Cheomseongdae, Daereungwon, and Bulguksa.

So, in that sense, it's really the city itself.

Interviewer: Okay.

I assume that you usually visit Gyeongju as part of an itinerary that includes other cities. Are those other cities also chosen because of their historical significance, or are they more about experiencing another aspect of Korea?

Respondent: Not many tour groups specifically request that the cities be combined according to a particular theme.

We generally combine cities based on geographical proximity or according to the major cities that travelers should visit in Korea.

So, if you travel to Gyeongju, we often combine it with Busan or Pohang because they are not far away.

Interviewer: So it's more geographically oriented.

Respondent: Yes.

Interviewer: Do you have any specific relationships or partnerships with tourism authorities in Gyeongju, or elsewhere in Korea in general?

Respondent: We often work with the Korea Tourism Organization, and we also work with regional tourism institutes.

Whenever we organize group tours together, we apply for incentives provided by those organizations.

We also have strong partnerships with some activity providers in Gyeongju because we work with them frequently.

Interviewer: I think you guys had an influencer trip?

Respondent: Yes.

Interviewer: Is that part of a government initiative?

Respondent: Yes, it is.

We receive sponsorship from the Korea Tourism Organization or regional tourism organizations. Whenever they have a particular theme that they want to promote, we work with them as a travel agency.

We gather influencers and organize a fan tour.

Interviewer: That's nice.

Regarding Gyeongju specifically, are there any particular highlights that the government would like you to emphasize about the city?

Respondent: Let me think.

Generally, when we organize fan tours, the purpose is to promote local festivals or newly launched local attractions.

There isn't one specific thing that comes to mind for Gyeongju. With other local tourism institutes, however, we work with them to promote their local festivals.

For Gyeongju, I'm not really sure.

Interviewer: Okay, not so much.

Regarding consumers, have you received any feedback about anything specific that they really liked?

Respondent: Most of the younger generations really like spending time on Hwangnidan-gil, which is the modern shopping street.

For one young group, we stayed at a hotel near Bulguksa, but we also received some negative feedback because the accommodation around there was a bit old.

Interviewer: Yeah.

Respondent: But in general, we received good feedback about both the itinerary and the accommodation.

Interviewer: Was there anything that made a particularly strong impression, apart from the shopping street?

Respondent: They were impressed by how well the city has been preserved as a historical city.

Travelers tend to stay mainly in Seoul, which is a very modern urban area. The overall atmosphere in Gyeongju is very different.

They were really impressed simply by the atmosphere of the city.

Interviewer: Have any of your groups asked to return specifically to Gyeongju?

Respondent: I think Gyeongju is a city that, especially for foreigners, you visit once and then that's enough.

Interviewer: Yeah, I had the same impression. It feels like a museum city. You visit a museum once, and for most people, that's enough.

Respondent: Yes.

Interviewer: I really think they need to create more engaging activities or festivals that can keep attracting people.

Respondent: Yes.

Interviewer: With *Absolute*, for example, do they often ask to go to Gyeongju as Absolute rather than as a specific student group? Because I know you do a lot of trips with them, right? So they must have destinations that they particularly prefer.

Respondent: They said that they really liked Busan.

Interviewer: Okay.

Respondent: And Gyeongju, yes, they would go there annually, but not more than twice a year.

Interviewer: Okay, I see.

Are there any shortcomings or accessibility issues in the city itself?

Respondent: Not really.

Interviewer: No?

Respondent: No.

Interviewer: I had the same feeling when I was there.

Maybe getting to Bulguksa?

Respondent: Yes, the stairs.

Interviewer: That's a problem indeed. What else?

Do you think there is anything that could be improved to make the tourist experience better or more enjoyable in the city?

Respondent: Yes. I think they need to add more cultural, hands-on activity options in the city.

For example, as I mentioned, there is the shopping street.

Interviewer: Yes.

Respondent: But if you go there and you don't shop, then there isn't much else to do.

So I really hope there can be more activities.

For example, even in museums, there could be one-day classes. As a coordinator, it was difficult for me to find group activities that we could join.

There weren't many options.

Interviewer: So there was gochujang-making and pottery, and that's basically it.

Respondent: Yes, basically.

For example, it would be great to have something related to Silla artifacts, where visitors could make something similar and then take it home as a souvenir.

There aren't many things like that.

And even though there are stores, they aren't particularly budget-friendly.

Interviewer: Yes, they have tourist-type prices.

Respondent: Exactly.

Interviewer: I think I saw something at the museum about conservation classes or something like that.

Respondent: But it might not be available for large groups.

Interviewer: Right, probably not for big groups.

Respondent: Exactly.

Interviewer: In your personal opinion, do you think Gyeongju is authentic?

Respondent: I think so.

Interviewer: Yeah?

Respondent: Yes.

Interviewer: Could you develop that feeling a little? Why do you consider it authentic?

Respondent: Because the city itself feels like one big museum.

Wherever you walk, you can see original structures and historical elements. That's why.

Interviewer: I know Woljeong Bridge is a replica, right?

Respondent: Yes, it is a replica, but they still maintain it there.

They also preserve the village next to Woljeong Bridge. People don't really live there anymore, but they use it as an open-air museum.

Interviewer: Okay. I really like that.

Respondent: And it's not only there. If you travel by car or bike, you can access many other historical places as well.

Interviewer: I see. That's great.

Is there any particular aspect or part of the city that you really like to show clients but haven't had the opportunity to highlight properly, perhaps because of access restrictions or other limitations?

Respondent: At Adventure Korea, we receive a lot of inquiries from private tourists who want to travel around Gyeongju by bike.

But since our office is based in Seoul, we can't send our staff every time for private groups because it's difficult for us to do that.

It's also difficult for the clients because they would have to pay a lot of money.

So I wish there were more professional guides based in Gyeongju who could provide short city tours to tourists.

Gyeongju is a city that many foreigners visit, and it is a very suitable city for traveling by bike.

So I hope they can develop that aspect further.

Interviewer: That would be a nice idea.

I think that's it for me. Do you have anything you would like to add?

Respondent: No.

Interviewer: Hopefully it was enough for you.

Respondent: Yeah, it's great.

Interviewer: Thank you so much.

Again, just a reminder: this interview will only be used for my thesis and nothing else.

Respondent: All right. Thank you.

Annexe 3 : entretien avec P. qui s'est rendue à Xi'an dans le cadre d'un séjour de loisir

Interviewer: I'll just start the recording now. So, the first question is a very broad one, just to get your first impressions.

If I ask you about your trip to Xi'an, how did you find it? Did you like it? Do you have any bad memories? What are the first things that come to mind when I talk about your trip to Xi'an?

Respondent: I have very fond memories of the trip because it was basically my first trip to mainland China. I wasn't really sure what to expect, but what I remember most are the many historical sites, and then just the streets and how beautiful, well-maintained, and clean everything was.

I was in awe of the culture and of having so much more compared with Germany, where I live and have spent most of my life.

Having this kind of national pride at every possible corner, and then also the attention to detail, is something that I remember a lot.

Interviewer: Okay, nice. What do you mean by "national pride"? How did you feel that? How do you remember it?

Respondent: I think it's a general comparison many people also draw when being in Germany, but I grew up in a place where there aren't many flags around.

Except for the football World Cup, you don't really see any flags, and that is quite the opposite in China.

There is a lot of culture and a lot of tradition that is fully lived and happily shown to tourists.

I remember just walking into a shop and then being invited for tea, trying the products in a rather traditional tea ceremony, which you wouldn't find here.

In conversations with everyone I had the chance to interact with, one of the first questions was always, "Oh, how do you like China?" And then something about the city or something that you saw.

In their posture, their expressions, and their gestures, you could see that they were proud of and happy to be connected with it.

Interviewer: Okay, I see.

In which language did you communicate and interact with the locals? I remember there was a time when they spoke to you in Mandarin, but the majority of the communication was through your friend, who translated.

Respondent: Yes. Whenever I spoke, my output was mostly English.

Interviewer: Okay, but would you say it was rather easy to communicate with them, or did you have any difficulties?

Respondent: No, I was incredibly thankful for my friend, who was quite a bit more fluent at a conversational level with people.

If I had been alone, I would have needed a lot more mobile data for translation apps, and I would have been much more lost.

Interviewer: Okay, I see.

Respondent: Except for the historical sites, which were very similar to modern museums.

A lot of things are translated into English, and you have English audio guides. So once it was a tourist site, or somewhere for sightseeing, it became easier.

Interviewer: Okay, thank you. That's really interesting.

Also, why did you actually choose to go to Xi'an? You said it was the first city you visited in mainland China.

Why did you go there?

Respondent: I can't say it was really a choice of mine. I was offered the whole trip to China, which was a round trip connecting multiple cities, and I simply agreed.

Interviewer: Okay.

Did you have a specific image of Xi'an or particular sites that you wanted to see before going there?

Respondent: The only thing I was really aware of was the Terracotta Army, which, without a doubt, I was very excited about.

Beyond that, I didn't really have much knowledge about Xi'an.

Interviewer: Okay.

So, for the activities you did there, how did you choose and select what to do? And maybe, if you had to describe one of them, what was your favorite experience?

Respondent: We already received the general possibilities of what we could do, and then we sat down together and basically looked up what would be the best combination, what could be done in one day, and what could be combined.

I can't really say that I put lots and lots of effort into planning.

Interviewer: Okay.

Respondent: My favorite moments were probably the casual strolls in the evening.

Stumbling across food vendors, fond memories of tanghulu, but also—I like the place name—a very old street with small market stalls where they also sold juggling walnuts.

That's something that has stuck in my mind.

And then, among the bigger activities, I think, just because of what it is known for, obviously the Terracotta Army was a big thing. That's something that I will keep in mind for quite a while.

Interviewer: Okay.

What is most important to you when you visit a place? What is the thing you have to experience in order to be satisfied with the experience?

Respondent: In a traveling context or in a China context?

Interviewer: I would say in general, and for this trip, for example. If you plan to visit a specific site, what would be the factor that makes you think, "Oh, I'm satisfied with this visit"?

For example, is it learning new historical facts, discovering beautiful scenery, taking pictures, buying souvenirs or gifts?

Respondent: I value it a lot, or find it satisfactory, if by the time I arrive, I'm not stressed out from having to figure out how to get there.

So, a site doesn't have to be easy to reach. It just has to be easy to understand how to get there.

That is a big part for me because once I am stressed by the time I arrive, I don't think I can fully take it in.

Then, while I'm there, I also appreciate it when it's not too full, when it's not overcrowded.

I don't mind waiting times or queues, but having the ability to move freely around the site is something I value.

Then I think that when you see attention to detail while you're there, I also enjoy that very much.

In a museum, that could be interactivity, but also lighting, having air conditioning in the rooms, especially when it's very warm, or the chance to hang up your clothes.

I think those are factors for me.

And then, I think good organization is something I value as well.

Interviewer: Would you say the sites you visited had this good organization?

Respondent: I think I need to separate public sites from sites that required tickets.

With public sites, there is no way to regulate things if it's just a public space, like a park or something.

But everything that required a ticket for admission, absolutely, that was the case.

Interviewer: Okay.

Did you find brochures or other material in one of the languages you speak when you visited these sites, for example?

Respondent: We spoke about a museum that is connected to the grounds, which had English translations next to the Chinese text.

Interviewer: Okay.

So, you visited quite a few historical sites. Would you say they are all gathered in one part of the city, or are they very far apart from each other, from what you remember and from your impressions?

Respondent: Obviously, something connected to an archaeological site, like the Terracotta Army, is outside of town.

The rest wasn't really side by side, but it was absolutely doable.

It was absolutely possible to visit more than one in a day, from what I remember.

Interviewer: Okay.

Would you say, if you remember, that the sites are integrated into the city?

Do you have, for example, a common architectural style around those historical sites?

Respondent: I'd say so.

Especially the common architecture seems—I have a feeling it rings a bell.

Thinking about the city and the city wall, there was just a lot of open space around it.

I feel like even newer buildings were made to visually match the style.

Interviewer: Okay.

Would you say that those buildings, especially in the city center, within the city walls, are pretty authentic?

Would you consider them authentic, or do you sometimes feel like they are more strategically styled, if I may put it that way?

Respondent: I would say it's 50-50.

Because I'm fully aware that something that used to be city walls back in the day would not have been connected to a shopping street.

Yet, in my opinion, the integration is a healthy mix of modernity and respect for the historical site.

Interviewer: Okay.

We're now switching to another topic, which is souvenirs and things you may have bought there.

First question: did you buy souvenirs there?

Respondent: I'm very sure I did, yes.

Interviewer: Okay.

Are there some souvenirs that caught your attention, that made a big impression on you? Or is it too long ago to remember?

Respondent: It might not be specific to me, but the fridge magnets were completely different from what I know.

A souvenir I also remember bringing home is a tiny weather globe, with the top being shaped like one of the horses from the Terracotta Army.

And in general, souvenir stores put so much more attention into what they are selling.

The things they sell aren't generic, yet they are affordable from my financial point of view.

And they're very different.

Of course, many souvenir shops carry the same assortment of products, but the site-specific ones have a lot of attention to detail.

Interviewer: Okay.

We're now switching topics again. This is more about your impressions after the trip.

Are there things that you regret not doing, or that you would like to explore further about Xi'an?

Respondent: There's one big regret I have.

The offer of renting a traditional costume for a few hours or a day and getting pictures taken might be one of my biggest travel regrets in my ten years of traveling.

Interviewer: Okay.

After the visit, do you feel like you know more about Xi'an and maybe its history?

Respondent: Yes. I barely knew anything when I went there, not to the point where I could recite its history or ancestry.

Interviewer: Okay.

After visiting Xi'an, you went to other places.

Would you say Xi'an gave you a good first impression of China, mainland China in general? Did it give you the motivation to visit more cities in China?

Respondent: Yes, absolutely, which is why I'm going in the next two months.

Interviewer: Okay.

So, last two questions.

If you had to pick three adjectives to describe the city, which adjectives would you choose?

Respondent: Historical, beautiful, but also cold.

Interviewer: Okay. When did you go there?

Respondent: In January 2024.

Interviewer: Okay, exactly two and a half years ago. I see.

So, yes, it was indeed maybe a bit cold.

If you were to describe this destination to someone else, would you recommend it? And what would you recommend there?

Respondent: I would definitely recommend it.

I would recommend a stroll through the old town. That is a once-in-a-lifetime experience.

Potentially, I was also influenced by seeing more and more tourists misbehave on social media, and by the openness and the opportunity to get relatively close to the statues, which seems to be reducing over time.

And I also—which might not be very common—remember taking a stroll around the Xi'an University campus and having very good memories of that. It was a very, very beautiful place, almost like a park.

Interviewer: Okay.

So, that's it for the questions I prepared for this interview. Thank you very much for answering all of those questions.

Respondent: I was very glad to help.

Interviewer: I will now end the recording.

Annexe 4 : Entretien avec L. qui travail dans une agence de voyage en Chine qui propose Xi'an comme destination

Interviewer : Bonjour L., je vous remercie de prendre le temps de participer à cet entretien. Je m'appelle Marissa, je suis étudiante en Master 2 de Tourisme. Nous menons une étude dans le cadre de notre mémoire de recherche sur la perception des voyages et des voyageurs à Xi'an et Guangzhou.

L'objectif principal est d'explorer vos expériences et opinions sur ce sujet afin d'obtenir un aperçu de la manière dont les voyageurs utilisent les services et les offres de la ville. L'entretien durera environ 20 à 30 minutes. Je vais vous poser quelques questions. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses : je suis surtout intéressée par vos points de vue et vos ressentis. N'hésitez pas à être aussi précise que vous le souhaitez. Vos réponses resteront strictement confidentielles. Seriez-vous d'accord pour que j'enregistre notre échange afin de pouvoir analyser la suite ?

Répondante : Oui !

Interviewer : Fantastique ! Alors, commençons. Dans ton univers professionnel, comment est-ce que les agences vendent la destination de Xi'an ? Est-ce que tu as déjà vu si elles font des propositions spécifiques ? Est-ce qu'elles mettent particulièrement un aspect de la ville en avant ?

Répondante : Elles font vraiment les grands classiques en premier : l'armée de terre cuite, forcément, les pagodes, le quartier musulman. Elles prennent aussi souvent un hôtel sur la place de Xi'an Bell.

Elles proposent généralement un hôtel quatre étoiles, qui peut avoir une belle vue. S'il est proche du métro, c'est encore mieux parce que c'est plus simple pour se déplacer.

Après, oui, elles font vraiment les classiques parce que souvent, les touristes en Chine font les trois villes classiques : Pékin, Xi'an et Shanghai. C'est vraiment le circuit basique.

Ensuite, elles proposent des activités culturelles ou autres en fonction des demandes des touristes. Souvent, ils sont accompagnés par un guide. Je sais que dans mon agence, il y a des guides anglophones et francophones.

Donc, ce sont plutôt les gros monuments, entre guillemets, et les transports qui sont privilégiés.

Interviewer : C'est ça, le genre d'accessibilité ?

Répondante : Oui, c'est ça. Souvent, ils choisissent des hôtels qui sont bien placés, par exemple à proximité d'un bon monument ou avec une belle vue.

Dans notre agence, les hôtels sont toujours des quatre étoiles, sauf si on va dans une destination lointaine où il y a très peu d'hôtels.

Interviewer : Il y a les remparts aussi.

Répondante : Ah oui, les remparts aussi, comme grande destination dans la ville.

Interviewer : Et puisque tu me dis que Xi'an fait partie d'un circuit, est-ce que c'est plutôt un circuit qui ne dure que quelques jours ou est-ce que ça peut être étendu ?

Répondante : Alors, souvent, ce sont des circuits de dix jours. Je n'ai jamais vu en dessous. C'est généralement autour de dix jours.

Il y a souvent quelqu'un de l'agence avec qui je travaille, quelqu'un du bureau qui accompagne aussi, et il y a souvent des guides.

Après, on a aussi des voyageurs solos. Pour les circuits classiques, ils sont souvent en couple, entre amis ou en famille, parce qu'en groupe, ça coûte moins cher.

Plus les groupes sont nombreux, moins c'est cher. Il y en a qui voyagent avec des inconnus aussi. Notre agence propose ça : on demande aux clients s'ils acceptent d'être avec d'autres personnes pour que cela leur coûte moins cher. Certains acceptent, d'autres non.

Après, on a des circuits qui sont déjà faits, mais ils sont souvent modifiés. C'est du sur-mesure par rapport au client.

Ce sont simplement des exemples de ce qu'on peut faire. Certains prennent l'exemple tel quel, tandis que d'autres veulent changer les hôtels parce qu'ils en ont vu d'autres sur Internet.

Donc, ça dépend vraiment des clients.

Interviewer : Et si jamais un client te demande expressément d'aller à Xi'an, c'est possible ? Même uniquement à Xi'an ?

Répondante : Oui, c'est possible. Mais après, l'agence va proposer autre chose, comme les alentours.

Parce que juste Xi'an, en fait, tu as les grands classiques. Mais si, par exemple, la personne n'a jamais été en Chine, on propose quand même d'autres choses.

Faire une seule ville dépend de la durée du séjour. Mais la plupart de nos voyageurs font plusieurs endroits. Ce sont souvent des circuits que l'on vend, d'un minimum de dix jours, et ça peut aller jusqu'à trois semaines, par exemple pour l'ouest de la Chine.

Une des spécialités de notre agence, d'ailleurs, et c'est l'une des premières agences de Chine à l'avoir fait, ce sont les circuits en moto. Dans l'ouest de la Chine, il y a des circuits en moto et ça marche très bien.

Interviewer : Est-ce que tu as déjà vu des clients demander des choses spécifiques à Xi'an ou est-ce qu'ils prennent simplement le circuit proposé ?

Répondante : Xi'an, je n'ai pas trop vu cette destination par rapport aux clients que j'ai eus. Moi, je m'occupais principalement de la province du Sichuan. Donc, après, ce sont davantage mes collègues.

Mais quand je les entends parler, le circuit classique des trois villes revient très, très souvent. Je l'entends vraiment très souvent.

Je pense que ce sont des villes qui sont beaucoup mises en avant auprès des voyageurs. Et on a forcément des partenaires pour les hôtels, les activités, etc.

L'agence où je travaille a été créée en 1994.

Interviewer : Oh, waouh ! Intéressant.

Répondante : Oui. En fait, le directeur a fondé l'agence juste après ses études. Il l'a fait directement.

Interviewer : C'est malin.

Répondante : Il a eu de bons filons. Après, il travaille sept jours sur sept. Il y a de l'argent, mais c'est quand même compliqué.

Mais en tout cas, il est très gentil.

Interviewer : Et du coup, tu ne sais pas trop s'il y a des activités spécifiques à la ville ou des visites vraiment spécifiques à Xi'an que les gens font ?

Répondante : Je n'en ai pas entendu parler. Mais si tu veux, je demanderai à mes collègues demain et je te dirai par écrit.

Interviewer : Je veux bien, si ça ne te dérange pas, pour avoir des informations.

Répondante : Oui, je vais leur demander. J'enverrai un message sur WeChat demain matin. Ils me répondront et je te dirai. Je peux aussi demander à mon directeur.

Interviewer : S'il y a des clients qui ont fait des demandes spécifiques par rapport à Xi'an, ça peut m'intéresser.

Après, dans les villes, j'ai l'impression que les gens font quand même les classiques. Il n'y a pas vraiment de demandes spécifiques, à part si c'est quelque chose de traditionnel qui vient de cette ville.

Répondante : Oui. Comme, par exemple, à Chengdu, tu as l'opéra.

Interviewer : Ah oui.

Répondante : Du coup, les gens vont voir ça. Mais à Xi'an, il faudrait que je vérifie.

Interviewer : Est-ce que tu me dirais que le but des visites, c'est plutôt d'enchaîner les sites ou est-ce que c'est la ville entière qui est considérée comme visitable ?

Répondante : Les sites. La majorité des gens font les sites.

Même mes collègues : j'ai une collègue qui vient de là-bas et je lui ai dit que je voulais aller à Xi'an. Je lui ai demandé ce qu'il y avait d'autre à faire, en dehors des classiques. Elle ne savait pas vraiment me répondre.

En fait, quand tu demandes à un Chinois, tu ne peux pas forcément savoir.

Interviewer : Oui.

Répondante : Parce que pour les Chinois, ils ont parfois l'impression qu'il n'y a rien à faire. Pour eux, dans n'importe quelle ville, ils voient les principaux sites et c'est terminé.

Ils ont un point de vue chinois parce qu'ils sont Chinois et vivent en Chine. Ils n'ont pas forcément le point de vue d'un étranger. Donc, pour savoir ce qui est intéressant pour les touristes étrangers, il faudrait davantage interroger des étrangers.

Interviewer : Oui, vraiment des étrangers, des personnes qui ont quitté la Chine, qui ont voyagé, etc.

Répondante : Exactement. Les Chinois n'auront peut-être pas un avis très intéressant sur ce point.

Moi, si je voyage quelque part en Chine, je ne vais pas forcément demander à un Chinois. Les Chinois font souvent les mêmes choses et vont aux mêmes endroits parce qu'ils considèrent que c'est ce qu'il y a à faire.

Alors que les étrangers, notamment les Occidentaux, vont être un peu plus curieux. On ne va pas forcément faire uniquement ce qu'on voit sur les réseaux sociaux. On va aussi tester des choses.

Moi, j'ai testé des choses que j'avais vues sur les réseaux sociaux, mais on a quand même un côté un peu plus aventurier, on sort davantage de sa zone de confort.

Interviewer : Oui, je comprends. En Corée ou au Japon, je pense qu'il y a aussi un petit peu ce côté-là.

Répondante : Oui, c'est un peu compliqué.

J'ai aussi vu quelques Français que je connais aller à Xi'an. Ils ont fait les sites classiques parce qu'ils ne restaient pas longtemps.

Après, ceux qui restent plus longtemps ont tendance à faire davantage de choses. Mais souvent, dans les circuits, on ne reste pas longtemps. Donc forcément, on fait les classiques.

Interviewer : Oui, c'est logique. Et comme c'est avec une agence, celui qui coordonne le circuit prévoit tout. Tu ne vas pas forcément décider de rester une journée supplémentaire.

Répondante : Oui, je pense qu'il y a des possibilités, mais ce n'est pas pareil. C'est moins malléable.

Interviewer : En ce qui concerne les autorités et la mise en valeur des villes, est-ce que tu sais s'il y a certaines actions ou campagnes qui mettent en valeur Xi'an, ou est-ce que c'est plutôt « débrouillez-vous » ?

Répondante : Je pense que dans chaque province, il y en a. Après, moi, je ne suis pas dans cette province-là, donc je n'ai pas accès à ce genre de choses.

Je peux te parler du Sichuan, mais pour Xi'an, pas vraiment.

Mais oui, la Chine met toujours des choses en place pour mettre les destinations en valeur, surtout les provinces touristiques. Et Xi'an, c'est une ville touristique.

Il y a toujours des choses qui sont faites. Ça dépend simplement de l'endroit.

Interviewer : Donc oui, le marketing territorial, comme on dit.

Répondante : Oui. La Chine utilise beaucoup ce moyen.

Après, je ne peux pas te dire précisément lesquelles pour Xi'an parce que je ne suis pas dans cette province et je n'ai pas accès à toutes ces informations.

Mais oui, la Chine fait toujours des choses pour attirer les touristes.

Pour Xi'an, je pense qu'ils font aussi des choses pour les touristes étrangers, mais la plupart des actions visent probablement les Chinois parce qu'il y a beaucoup plus de touristes chinois que d'étrangers.

Dans les grandes villes, il y a quand même de l'anglais et on voit des étrangers. Mais si tu vas ailleurs, c'est différent.

Moi, je suis allée avec Nicolas dans l'ouest du Sichuan en mars et j'étais quasiment la seule Occidentale.

Mais dans les grandes villes, c'est différent. Et Xi'an est vraiment un classique.

En fait, il y a l'armée de terre cuite. Tout le monde y va. C'est vraiment le site. Si tu vas à Xi'an, c'est le site que tout le monde va voir. Pour moi, c'est le premier.

Interviewer : Logique.

Répondante : Oui, c'est vraiment le premier.

Après, les Français aiment beaucoup Xi'an parce que, parmi mes amis et les Français que j'ai rencontrés, tout le monde apprécie son côté historique et son architecture.

C'est un peu comme notre rapport au patrimoine en France.

Interviewer : Oui.

Répondante : Dès qu'il y a du patrimoine ailleurs, on l'apprécie. Je pense que les Français ont quand même une sensibilité au patrimoine un peu plus forte que certaines autres nationalités.

Interviewer : En parlant donc de tes connaissances qui sont allées à Xi'an, est-ce que tu as eu des retours particuliers sur ce qui leur a plu, ce qui leur a moins plu ou ce qui les a marqués ?

Répondante : Ce qui ne leur a pas plu, je ne sais pas vraiment parce qu'ils m'ont surtout parlé de ce qu'ils avaient aimé. Et la majorité des choses leur ont plu.

Le patrimoine historique, comme je te l'ai dit, revient beaucoup. L'armée de terre cuite, c'est vraiment le site. C'est assez incroyable parce que c'est très grand. On ne s'attend pas forcément à ce que ce soit aussi grand.

Après, en Chine, une des choses que les gens peuvent moins apprécier, c'est qu'il faut souvent se lever très tôt parce qu'il y a beaucoup de monde. Il faut aussi prendre les billets très en avance parce qu'ils peuvent partir rapidement.

Moi aussi, je trouve ça fatigant. C'est d'ailleurs pour ça que je ne voyage pas tout le temps.

Et même si tu arrives tôt, il y aura forcément du monde. Tu es tout le temps dans la foule. Donc, pour quelqu'un qui n'en a pas l'habitude, ça peut être fatigant très rapidement.

Après, la nourriture est aussi très appréciée. Les gens aiment beaucoup la nourriture de Xi'an.

Interviewer : Oui, je vois.

Répondante : Les touristes aiment bien manger à Xi'an.

Il y a aussi le quartier musulman. Les Français d'origine maghrébine, notamment, apprécient beaucoup parce qu'il y a de nombreux restaurants halal.

Il y a aussi des mosquées à Xi'an. Le quartier musulman est connu pour sa street food.

Même sur les réseaux sociaux, dès que tu tapes « Xi'an » ou que tu regardes des vidéos sur YouTube, tu vois souvent le quartier musulman.

Pour les étrangers, c'est vraiment une destination importante.

Interviewer : Je vois.

Répondante : Après, tu as les remparts, mais on n'en parle pas autant. Moi, je trouve que sur les réseaux sociaux français, les remparts sont moins mis en avant.

Pourtant, ils sont immenses. Tu peux prendre des heures à marcher et à visiter. Elles sont intactes et ça donne vraiment ce côté de ville fortifiée. C'est très intéressant.

Interviewer : D'accord.

Répondante : Je n'ai pas entendu de choses vraiment négatives, à part le monde et le fait qu'il faut réserver à l'avance.

Il peut aussi y avoir des problèmes liés aux files d'attente et aux contrôles. Je ne sais pas si c'est exactement pareil à Xi'an, mais parfois mon passeport ne passe pas dans les systèmes automatiques. Je dois alors passer manuellement.

Tu perds du temps parce que ton passeport ne peut pas être scanné comme une carte d'identité chinoise.

C'est le genre de petites choses techniques, administratives, que les gens ne connaissent pas forcément et qu'il faut anticiper pour éviter de perdre patience.

Interviewer : C'est donc plutôt un problème d'accessibilité administrative ?

Répondante : Oui. Il faut réserver à l'avance, mais pour réserver, il faut souvent passer par WeChat, et parfois ça ne fonctionne pas pour les étrangers.

Il existe des sites Internet en anglais destinés aux étrangers, mais les billets peuvent être plus chers.

Moi, j'utilise WeChat, donc il faut absolument un numéro chinois.

Par exemple, même pour commander à manger, sans numéro chinois, ça peut être compliqué. Même si tu pars seulement une semaine, je conseille de prendre une carte SIM chinoise.

Il y a aussi des problèmes techniques avec les applications. Ça peut buguer.

Il faut le savoir également pour les paiements. Ce sont ces petites galères techniques qui peuvent compliquer un voyage.

Même ma carte française a déjà été bloquée. Je n'avais pas encore mon compte chinois et je me suis retrouvée sans argent.

Ce sont ces petites choses qui peuvent faire que ton voyage est plus compliqué et se passe moins bien que prévu.

En dehors de ça, il y a évidemment la langue.

L'anglais n'est pas forcément parlé. Même dans des lieux très touristiques, il peut être difficile de communiquer. Par exemple, quand j'ai fait la Cité interdite, la personne qui contrôlait mon passeport ne parlait pas un mot d'anglais, alors que c'est la Cité interdite.

Dans les hôtels aussi, il y a très peu de personnes qui parlent anglais, sauf peut-être dans les grands hôtels ou les hôtels de luxe.

Par exemple, dans toutes les auberges de jeunesse où je suis allée, personne ne parlait anglais. Dans certains hôtels, il y a peut-être une personne qui arrive à se débrouiller, mais elle n'est pas forcément là tout le temps.

Donc ça dépend vraiment des quartiers.

Si tu vas plus loin des zones touristiques, la langue peut devenir un problème.

Interviewer : Et concernant les menus, est-ce qu'il y en a en anglais ?

Répondante : Je sais qu'à Chengdu, je n'avais quasiment aucun menu en anglais. Alors qu'à Shanghai, on me donnait toujours un menu avec de l'anglais parce que c'est une ville internationale.

À Pékin, je n'ai pas vraiment eu de menus en anglais non plus. Mais je mangeais très local, donc ça dépend.

Je dirais que la langue est quand même un élément qui peut poser problème.

Tu as toujours ton téléphone et les applications de traduction, mais parfois la traduction n'est pas forcément bonne. Cela peut vite être compliqué pour l'alimentation si tu as des restrictions ou des allergies.

En Chine, il existe pourtant beaucoup de choix : végétarien, halal, etc. Mais pour avoir quelque chose de très spécifique, il faut vraiment prévoir à l'avance.

En fait, pour aller en Chine, il faut préparer son voyage à l'avance. Tu ne peux pas vraiment y aller sans rien prévoir, sans avoir les applications nécessaires.

Il faut avoir les applications de base, connaître quelques mots de base et anticiper.

Si tu pars simplement avec ton sac à dos sans rien préparer, tu vas forcément avoir au moins un petit problème.

C'est pour cela que passer par une agence apporte une forme de sécurité. Tu as un guide, quelqu'un pour t'aider.

Pour les personnes qui ont les moyens, je trouve que c'est bien.

En Chine, il y a des endroits où tu ne peux pas forcément aller en train ou en bus et où tu es obligé d'avoir une voiture. Il faut parfois demander un permis international, etc. C'est un peu compliqué.

Si tu as les moyens, tu peux prendre un guide et avoir aussi un chauffeur.

Interviewer : Tu mentionnais justement les menus en anglais. Est-ce que tu sais si à Xi'an il y a beaucoup d'informations, de panneaux, etc., traduites en anglais ?

Répondante : Souvent, c'est le cas dans les aéroports et les gares. Tu as de l'anglais, ou plutôt du pinyin, pour permettre aux étrangers de comprendre.

Dans les grands lieux touristiques, oui.

Même dans des lieux touristiques comme l'armée de terre cuite, je suis sûre qu'il y a des panneaux en anglais.

Mais si tu sors des lieux vraiment très touristiques, pour moi, il n'y en a pas beaucoup.

Interviewer : À Chengdu, j'en ai vu. Dans certains lieux ou hôpitaux, par exemple, c'est marqué en anglais.

Répondante : Oui. Je pense que ce sont surtout les lieux importants, administratifs ou de santé.

Après, tu vois généralement assez facilement qu'il s'agit d'un hôpital ou d'un commissariat grâce aux logos.

Mais à part ça, dans les menus, non. Sauf éventuellement dans un restaurant occidental ou un restaurant un peu haut de gamme.

C'est surtout sur les grands sites touristiques ou dans les restaurants aux alentours que tu peux trouver de l'anglais.

Même dans les hôtels où je suis allée, il n'y avait parfois pas d'explications en anglais.

Interviewer : Donc c'est vraiment très variable selon l'endroit.

Répondante : Oui. Comme je te l'ai dit, dans les gares et les aéroports, tu n'as normalement pas de problème.

Interviewer : Oui.

Répondante : Dans les métros aussi, ils ont tout. À Chengdu, je sais qu'il y a les annonces en anglais, donc je pense qu'à Xi'an c'est pareil.

Dans tous les métros que j'ai pris, tu avais toujours une annonce en chinois puis en anglais. Et tu as aussi les panneaux lumineux, donc tu peux généralement te repérer.

Quand il y a beaucoup de monde, c'est évidemment plus compliqué.

Mais pour les transports et tout ce qui concerne la vie pratique, tu as généralement de l'anglais.

Interviewer : Est-ce que, dans ton agence, tu sais s'il y a eu des clients qui ont demandé à revenir spécifiquement à Xi'an ?

Répondante : Pas du tout. Je sais qu'il y a des clients qui font de nouveau appel à notre agence pour d'autres voyages, mais pour la même destination, je n'ai jamais entendu parler de ça.

Je pense que c'est plutôt rare.

Une fois que les gens ont fait les grands sites, sauf s'ils ont vraiment eu un coup de cœur, qu'ils connaissent quelqu'un sur place ou qu'ils n'ont pas eu le temps de tout faire, je pense qu'ils ne reviennent pas forcément.

Dans la majorité des cas, s'ils reviennent en Chine, c'est pour aller ailleurs.

Interviewer : D’accord.

Répondante : C’est très rare de faire plusieurs fois la même ville, sauf si tu aimes vraiment la ville.

À Shanghai, par exemple, il y en a qui reviennent parce que c’est une très grande ville et que les étrangers l’apprécient beaucoup.

Pékin, une fois que tu as fait les grands lieux, je ne dis pas qu’il n’y a rien d’autre à voir, mais si tu as déjà fait les principaux sites, tu as peut-être moins d’intérêt à revenir en tant que touriste.

Xi’an, je pense que c’est à peu près pareil. Ce n’est pas forcément une ville où les gens vont revenir, sauf s’ils ont vraiment eu un coup de cœur.

Interviewer : Oui, logique. Les gens ne vont pas forcément revenir dans la même ville alors qu’ils peuvent aller ailleurs.

Interviewer : Tu m’as dit que les clients étaient surtout des particuliers. Est-ce que vous avez aussi des associations, des groupes ou des écoles internationales qui viennent ?

Répondante : De ce que j’ai vu sur le site Internet de notre agence, moi, je n’ai eu que des clients particuliers et je m’occupais surtout de leurs mails.

Il y a parfois des écoles, quelques écoles, mais c’est tout. Je n’ai pas entendu parler d’autre chose.

Interviewer : S’il y a des écoles, est-ce qu’elles peuvent éventuellement renvoyer les élèves de différentes années au même endroit ?

Répondante : Si ce ne sont pas les mêmes élèves, oui. Je pense que si elles travaillent avec l’agence, une classe peut venir tous les ans.

Si elles le font, ce sera probablement la même ville.

Interviewer : Donc ce serait l’une des seules situations où une même destination pourrait être visitée régulièrement ?

Répondante : Je pense que oui. Si l’école demande une destination particulière, elle peut revenir au même endroit. Souvent, les écoles vont au même endroit.

Moi, j’ai voyagé avec mon collège ou mon lycée et c’était souvent les mêmes endroits qui étaient proposés chaque année.

Pour les écoles, je pense qu’il n’y a pas forcément beaucoup de changements de destination, sauf s’il y a une demande particulière.

Interviewer : D’accord.

Répondante : Mais pour moi, la majorité des clients étaient des particuliers. En tout cas, c'est principalement ce dont je me suis occupée.

Interviewer : Et parmi tes clients particuliers, tu n'as eu aucune personne qui a demandé à revenir spécifiquement au même endroit ?

Répondante : Non. Souvent, c'était la première fois qu'ils contactaient notre agence. Pour les clients que j'ai eus, c'était leur premier voyage avec nous.

Interviewer : D'accord. Et il y a des clients réguliers ? Tu sais combien il y en a ?

Répondante : Moi, je vois qu'on a quand même beaucoup de nouveaux clients. C'est plutôt une fois, puis éventuellement ils changent de circuit, que des gens qui reviennent chaque année.

Après, certains clients qui reviennent ont déjà voyagé avec notre agence pour faire autre chose dans notre province.

En fait, l'agence où je travaille propose toute la Chine et le Tibet.

On fait toutes les provinces. On est simplement un peu plus spécialisés dans le Sichuan et le Tibet parce qu'on combine les deux.

On propose aussi des voyages d'aventure, du trekking, de la moto, etc.

Mais sinon, on propose toutes les provinces.

On propose des circuits classiques, comme je te l'ai dit. Souvent, les clients font Pékin, Xi'an, Zhangjiajie — la montagne d'Avatar — et Shanghai.

Maintenant, ce sont un peu les quatre classiques.

Interviewer : D'accord, avec ces montagnes-là en plus.

Répondante : Oui, c'est un des grands classiques qui est souvent compris dans le circuit.

Et Chengdu aussi, de plus en plus, parce que notre agence est basée à Chengdu.

Interviewer : Oui, forcément.

Répondante : On est basés à Chengdu, donc dans le Sichuan. Et dès qu'ils viennent dans le Sichuan, on leur propose souvent l'ouest du Sichuan et le Tibet aussi.

Mais sinon, nous, on propose toute la Chine.

Avec notre agence, tu peux voyager partout en Chine, dans toutes les provinces.

Interviewer : Pratique.

Répondante : Voilà.

Et tu peux prendre des guides et tout.

Dans notre agence, on s'occupe aussi des papiers. Pour le Tibet, par exemple, il faut des documents spécifiques.

On a également eu un cas avec un Irlandais. Il voyageait seul avec sa voiture et voulait passer la frontière du Kazakhstan vers la Chine, puis de la Chine vers la Mongolie.

Interviewer : Oh, waouh !

Répondante : Il fallait faire les documents, passer par la douane, etc. Notre agence s'est occupée de ça.

Moi, je devais lui demander les documents nécessaires, puis c'est ma collègue qui travaillait avec la douane parce que je ne travaille pas directement avec la douane.

Il m'a donné les papiers de son véhicule pour obtenir les autorisations nécessaires et pouvoir passer la douane.

Grâce à nous, il a pu faire Kazakhstan-Chine. Ensuite, il a fait son voyage, puis Chine-Mongolie, et nous l'avons aidé également. On lui a notamment réservé l'hôtel.

Interviewer : Il avait aussi un guide ?

Répondante : Oui. Pour passer la douane, il n'était pas seul : il était accompagné d'un Chinois, d'un guide.

Il était avec lui à la douane pour effectuer les démarches administratives parce que l'anglais est parfois très limité à la douane.

Pour être sûr de pouvoir passer et de faire correctement les papiers, le guide est avec toi. Il passe la frontière avec toi et fait les démarches avec toi.

On propose aussi ce genre de services parce que, tout seul, tu ne sais même pas forcément si c'est possible.

En tant qu'étranger, c'est compliqué.

C'est pour cela qu'en Chine, si tu passes des frontières entre plusieurs pays, c'est mieux de passer par une agence qui s'y connaît et qui peut faire les démarches.

Sinon, tu peux rapidement te retrouver dans une situation compliquée, surtout s'il n'y a personne qui parle anglais.

Interviewer : C'est sûr. Tu peux te retrouver avec des policiers et des douaniers et devoir te débrouiller seul.

Répondante : Oui, ça peut être très compliqué.

Interviewer : Mais c'est faisable.

Répondante : Oui. Mais personnellement, je préfère payer plus cher et faire appel à une agence pour que tout se passe bien.

Interviewer : Oui, ça évite beaucoup de problèmes.

Interviewer : Bon, écoute, merci. Est-ce que tu as des remarques par rapport à cet entretien ? Est-ce que tu penses qu'il y aurait des choses qu'il faudrait ajouter ?

Répondante : Je poserais peut-être des questions un peu plus spécifiques. Parce que là, c'est un peu trop vague.

Interviewer : Oui, c'est sûr.

Répondante : Celui qui répond peut finalement dire un peu tout ce qu'il veut. Je pense que ce serait intéressant de préciser davantage ce que vous recherchez vraiment.

Interviewer : Oui.

Répondante : Qu'est-ce que vous voulez vraiment savoir pour votre mémoire ? Quelles informations vous sont nécessaires ?

Cela permettrait d'avoir des réponses un peu plus précises. Moi, je trouve que certaines questions sont un peu trop générales.

Interviewer : D'accord, ça marche.

Est-ce qu'il y a, selon toi, un aspect de la ville de Xi'an que tu aimerais que les clients connaissent mieux ?

Répondante : Je ne sais pas trop, puisque je n'y suis pas allée. C'est donc un peu difficile à dire.

Interviewer : Je comprends.

Répondante : Mais dans chaque ville chinoise, je trouve que c'est bien de faire les grands classiques au début.

Si tu as apprécié la ville la première fois, je conseille d'y retourner une deuxième fois.

Je conseillerais toujours d'y retourner une deuxième fois, mais cette fois sans refaire les grands sites que tu as déjà vus.

Parce que tu peux avoir une autre vision de la ville.

Au début, tu vas peut-être l'aimer parce que tu as vu les grands sites, et finalement, en la découvrant autrement, tu vas peut-être l'aimer davantage — ou peut-être moins.

Comme les villes chinoises sont très grandes, contrairement à ce que l'on connaît chez nous, je pense que c'est intéressant, si tu as le temps et l'argent, de retourner au même endroit.

Mais cette fois, il faut sortir des lieux touristiques : se promener, aller dans d'autres quartiers, choisir un quartier au hasard et y passer la journée.

Pour ceux qui peuvent le faire, je conseillerais vraiment ça.

Interviewer : D'accord.

Répondante : Et aussi, en Chine, les gens vont beaucoup dans les parcs.

Je trouve que c'est une bonne idée parce qu'il y a de très beaux parcs dans les villes.

À Xi'an, je n'ai pas vraiment entendu parler des parcs, donc il faudrait vérifier.

Mais dans les grandes villes chinoises, je trouve que c'est très intéressant d'aller dans les parcs.

Déjà, ça permet d'avoir un peu de verdure, mais surtout, il y a une vraie vie quotidienne.

À Chengdu, par exemple, il y a beaucoup de vie dans les parcs, notamment autour du thé.

Donc, pour une deuxième visite, je conseillerais davantage les parcs et les quartiers locaux.

Interviewer : Il faut donc repasser pour voir le côté local plutôt que touristique.

Répondante : Oui. Parce qu'en fait, la première fois que tu y vas, tu sais déjà un peu ce que tu vas faire.

La majorité du temps, tu vas suivre ton programme et tu ne regardes pas forcément tout ce qu'il y a autour de toi. Moi j'étais à Pékin l'année dernière et je vais y retourner bientôt. Mais sauf qu'en avril j'y étais avec une amie et j'ai rien fait de touristique, tu vois. J'ai fait un pique-nique, un karaoké et voilà. Et du coup ça va te donner une autre image de Pékin, tu vois ? Selon que tu y vas une semaine ou sur une période de quelques jours, ça va définir ton voyage.

Tu veux visiter ce site la, ce site la, ce site la. Tu veux manger ca, ca, ca… Mais au final, est-ce que tu as apprécié ou pas la ville ?

Interviewer : Ouais

Répondante : Ta perception est un peu différente.

Interviewer : Elle est biaisée, oui.

Répondante : C'est pour ca que c'est bien d'y aller une deuxième fois et vraiment profiter sans te dire je dois me lever à cinq heures pour aller a cet endroit.

Un peu comme tous les voyages dans n'importe quel pays, en fait. Ta perception est biaisée, quoi.

Interviewer : Okay, je vois.

Repondante : Et bien si c’est tout, merci. Je te rappelle la confidentialité : cette interview ne sera utilisée, bien sûr, que dans le cadre de notre mémoire.

Annexe 5 : Réponse de Paul LE GUYADER, fondateur et directeur chez Asian Roads

Avez-vous constaté une évolution de la demande pour la Chine depuis la période post-Covid? Et la Corée si vous l'avez proposé aussi?

La destination Chine se démocratise depuis la période covid et l'exemption de visa pour un séjour de 30 jours. Nous avons beaucoup de demandes de personnes curieuses de découvrir la modernité de la Chine, et ses grandes villes, ce que nous avions moins avant la période covid (plus pour paysages, authenticité, petits villages).

La destination Chine devient une destination grand public et famille alors qu'elle était plus une destination « grands voyageurs » avant le covid.

Le côté historique de la Chine prend du recul dans les demandes que l'on peut recevoir. Xi'an par exemple attire moins les jeunes familles ou jeunes voyageurs, plus avides de paysages comme la montagne Avatar ou les grandes villes modernes comme Chongqing, très en vogue sur les réseaux sociaux.

Nous ne proposons pas vraiment la Corée, donc je ne peux répondre que pour la Chine.

Xi'an et / ou (Gyeongju) sont elles / est-elle fréquemment incluse dans vos circuits en Chine/ Corée (circuits groupés et/ou voyages individuels sur mesure - FIT) ? Si oui, pour quelles raisons principales (intérêt culturel, complémentarité avec Pékin / Shanghai, Séoul / Busan demande des clients, etc.) ?

Oui, Xi'an fait toujours partie des grandes destinations classiques pour les circuits en groupe de personnes plus âgées, mais certains premiers voyages en Chine n'incluent plus cette destination, comme indiqué ci-dessus. Ceci au profit de grandes villes modernes (Xi'an n'a pas cette image) ou de paysages spectaculaires.

De manière générale et anonyme, quels types de retours post-voyage les visiteurs occidentaux expriment-ils à propos de Xi'An (perception globale, aspects marquants, éventuelles critiques récurrentes) / Gyeongju ?

Xi'an est une ville très riche et où les retours sont tous bons, notamment pour l'impressionnant site de l'armée enterrée. Elle se combine également bien en train depuis Pékin ou Pingyao, puis avec Luoyang ou même Shanghai.

Paul LE GUYADER

Annexe 6 : Tableau de notre veille sur les vlogs à Xi'an et Gyeongju

	Titre	Créateur	Plateforme	Langue	Durée	Date	Musée	Lien
	On est partis TROP TÔT de cette ville… | Vlog Chine • Xi'an	Nelacita	Youtube	Français	10min22	23 novembre 2025	Restée 2 nuits A voyagé en train depuis Pékin Déplacements principalement à pied - **Remparts de Xi'an** : "c'est immense". Ils ont marché deux-trois portes. Elle mentionne qu'il aurait été possible de faire le tour à vélo - **Quartier musulman** : "il y a énormément de nourriture là bas". Ils sont entré dans un petit musée gratuit sur l'histoire du quartier parlant de la minaurité musulmane hui. - **Tour du tambour**: Elle marche devant mais ne développe pas forcément. - **Musée des Soldats de Terre cuite** : Elle recommande de venir tôt pour profiter sans qu'il n'y ait trop de monde. Elle explique que cela ne les a pas tant drangé car ils ont juste attendu pour ensuite les regarder. "Vraiment c'est impressionant". Elle mentionne la découvrte en 1974 par un agriculteur, que chaque soldat est unique - **Tang Dynasty show** - **Grand Tang Everbright city** : "C'est un énorme boulevard piéton construit pour recréer cette ambiance d'ancienne cité". La ville leur a plu. Elle recommande de rester 4 jours.	https://www.youtube.com/watch?v=G8qNoNB5vyk
	GUIDE de voyage Xi'An : armée en terre cuite, Chang Hen Ge, shopping, bouffe	Alice	Youtube	Français	20min21	22 avril 2026	5 jours A déjà vécu en Chine avant - **Soldats terre cuite** : Rappel de faire attention aux scams de rabatteurs et prend un taxi pour se rendre sur le site. Ne prends pas de guide pour visiter le site. "Il y a grave du monde". Donne quelques informations sur ces statues (leur nombre, le fait qu'ils n'ont pas encore tous été déterré, qu'ils ont tous un visage différent, qu'ils étaient colorés) - **Palais Huaqing** : Spectacle de lumière - Voulait faire de la randonné sur le mont Huashang mas finalement fait du shopping à **Qujiang chuangyi gu** Puis au **centre commercial international SEG**	https://www.youtube.com/watch?v=PhAx7GzG4LY

	Xi'an, Chine : L'incroyable Armée de terre cuite !	Matka Voyage	Youtube	Français	13min55	2 juillet 2023	Train depuis Chengdu (4h) - **Remparts de la ville** : Loue un tandem, montre des points de vue différents depuis les remparts sur le reste de la ville. Ils montrent la tour de la cloche mais ne donne pas plus d'informations. - **Armée de terre cuite** : Mentionne l'histoire de la découverte de l'Armée de terre cuite Ils prennent un guide. Ils commencent par la fosse 1. - **La Grande Pagode de l'oie sauvage** : ils montrent les rues alentours aménagées pour les piétons. Ils montrent également l'intérieur de la pagode et la vue depuis celle-ci. - **Parc Tang Paradise** : Pas de commentaires, montre l'intérieur en vidéo. Se rend à Shanghai par la suite (en train, 6h)	https://www.youtube.com/watch?v=VzmfO1AasBY&t=6s
	XI'AN : la ville de l'armée de terre cuite en Chine ! - Vlog	Julien Hick	Youtube	Français	16min12	6 décembre 2025	- **Armée de terre cuite** : Vient en taxi. "Il y a beaucoup de touristes un peu partout" Donne des informations sur l'histoire du lieu : donne des informations sur l'empereur, la découverte du site par des paysans Commence par la fosse n°1 : mentionne que chaque soldat est différent, que toutes étaient colorées et qu'elles ont des tailles différentes en fonction du grade des soldats. "C'est un rêve d'enfant", "un endroit exceptionnel", "l'une des 8 merveilles du monde". Fosse n°2 : on peut y voir certaines statues de près. Mentionne qu'il y a encore des travaux de fouilles et de protection. Fosse n°3 : le commandement de l'armée de l'empereur Puis va voir le musée qui explique l'histoire du pays et de l'empereur. A la sortie du site, plusieurs restaurants et boutiques. - Centre-ville : Prend un taxi jusqu'à la périphérie du centre-ville où il prend le bus. **Tour du tambour** : "le principal batiment le plus connu de la ville" Larges avenues encerclés par des bâtiments modernes et anciens **Remparts de la ville** : il va à la porte nord. Il mentionne que ces remparts encerclent le centre-ville, ce qui est rare en Chine. Côté intérieur il explique que tous les bâtiments respectent une certaine limite en terme de hauteur, contrairement à l'eétieur où il y aura plus d'immeubles hauts. Il loue un vélo pour se déplacer. Il mentionne le fait que Xi'an a joué un rôle très important dans l'histoire et qu'elle a inspiré l'urbanisme d'autres villes chinoises. Puis reparts pour Pékin en avion	https://www.youtube.com/watch?v=m2DEwBpT_s4

Xi'an	XI'AN en 2 jours ? Armée de Terre Cuite, Street Food & Muraille à | VLOG CHINE | Épisode 2	Rania-sonia	Youtube	Français	23min51	27 mars 2026	"Ancienne capitale impériale" 2 jours, est allé à Pékin avant puis est allé à Zhangjiajie A voyagé en train S'est déplacé à pied et en taxi (Didi) Se balade dans le centre ville à pied : **Tour du tambour** **Quartier musulman** : raconte l'histoire de la venue de la communauté Hui du temps des Routes de la soie, goûte plusieurs snacks **Grande mosquée de Xi'an** : 25yuan par personne, "c'est vraiment un incontournable" **District de Yanta** : spectacle aquatique Voit de loin la Grande Pagode de l'Oie sauvage Beaucoup de lumières, beaucoup de personnes qui prennent des photos **Datang everbright city** : "rue animée", "c'est impressionant" **Armée de terre cuite** : visite du deuxième jour Fait sans guide, a essayé de se renseigner en ligne avant Explique l'histoire (protection de l'empereur, son armée avec toutes leurs différences) Commencnet par la fosse 1 puis 2 et 3 Donne l'histoire de sa découverte par des agriculteurs Regrette qu'il n'y a pas de traductions en anglais dans certaines expositions **Remparts de la ville** : Décide de louer un vélo pour faire le tour Montre le **temple des Lama** **Saga Mall** Part en train pour Zhangjiajie	https://www.youtube.com/watch?v=JTSeUKriwuQ
	Vlog en Chine | 4 jours à Xi'an, 20h de trains, quartier musulman, bains d'eau chaude…	4Kmila	Youtube	Français	11min04	10 avril 2024	4 jours - un groupe d'étudiants en échange français qui voyage pendant les vacances Ils s'y rendent en train - **Les remparts :** à pied - **Quartier musulman** Pas d'informations mais des images de ce qu'ils ont vu - **La Grande mosquée** - **L'armée de terre cuite** - **La Grande pagode de l'oie sauvage** - **La tour de la cloche et du tambour** - **Les bains d'eau chaude**	https://www.youtube.com/watch?v=ifep7NTIFXY

	24h à XI'AN : l'ancienne capitale de Chine | VLOG	yasmeen	Youtube	Français	32min42	16 août 2026	24h à Xi'an - **La Grande mosquée** : Description du site en détail - **Armée de terre cuite** : S'y rend en taxi (45min) et a décidé de réserver le dernier créneau de la journée car elles ont lu des avis comme quoi le matin il y a beaucoup de monde L'une des deux personnes a voulu s'y rendre car elle a lu un mange sur les conquêtes de Qin Shi Huang (Kingdom) La seconde afait quelques recherches en ligne Commencent par une exposition sur les statues, puis arrivent à la fosse 1 Donne des explications sur les soldats (découverte, couleur, diversité etc) - **Marché aux puces** : Pas au centre de la ville, espace peu touristique	https://www.youtube.com/watch?v=fu7E-W_mH0Q
	Vlog road trip solo Chine : Xi'an et son armée de terre cuite (+ l'auberge est incroyable !)	Morgane Marie	Youtube	Français	19min03	4 octobre 2025	Arrive en train depuis Pingyao 2 jours complet à Xi'an Premier après-midi, balade à pied : **Tour du tambour** et **de la cloche**, **quartier musulman** Deuxième journée : **Armée de Terre cuite** : y va en bus, journée pluvieuse donc ne va faire que ça Juste des vidéos sans commentaires de sa part "Je ne m'attendais pas à ce que soit aussi loin et aussi petit" Troisième journée : Balade dans le centre ville : **remparts de la ville** mais ne va pas dessus, **Grande pagode de l'oie sauvage** de l'extérieur. Journée très pluvieuse, elle est restée à l'auberge de jeunesse l'après-midi Va ensuite à Chengdu en train	https://www.youtube.com/watch?v=fB5d21SQenM&t=23s
	3 Days in Xi'an China 2026 - A Travel Guide to the oldest City in China	Lais	Youtube	Anglais	14min03	4 septembre 2026	Prends le train depuis Chongqing Balade nocturne : **Tour de la cloche**, **quartier musulman** Jour 2 : **Grande Mosquée de Xi'an** **Remparts de Xi'an** : arrive par la porte sud Explique qu'il est massif, qu'il est l'un des plus grand et complet en Chine Loue un vélo Monte dans la **Tour de la cloche** de nuit Jour 3: **Huaqing Palace** - prend le téléphérique pour aller dans la montagne Voulait faire l'armée de terre cuite après mais n'a pas eu le temps Jour 4 : Balade dans le centre ville (Xiangzimiao Street) Puis train pour Pékin	https://www.youtube.com/watch?v=kLsaZ2OObcU&t=26s

	How to spend 4 days in Xi'an | Terracotta Warriors and live shows | This City Is UNDERRATED	Lifewithmegz	Youtube	Anglais	21min56	4 mai 2026	Arrive en train depuis Pingyao 2 jours complet à Xi'an Premier après-midi, balade à pied : **Tour du tambour et de la cloche**, **quartier musulman** Deuxième journée : **Armée de Terre cuite** : y va en bus, journée pluvieuse donc ne va faire que ça Juste des vidéos sans commentaires de sa part "Je ne m'attendais pas à ce que soit aussi loin et aussi petit" Troisième journée : Balade dans le centre ville : **remparts de la ville** mais ne va pas dessus, **Grande pagode de l'oie sauvage** de l'extérieur. Journée très pluvieuse, elle est restée à l'auberge de jeunesse l'après-midi Va ensuite à Chengdu en train	https://www.youtube.com/watch?v=5fzXY8A-Xrw
	We Spent 48 Hours in Xi'an | China's Ancient Capital	Megs and Alex	Youtube	Anglais	13min17	29 septembre 2026	Premièr après-midi **Quartier Musulman :** "known for being the start of the Silk Road" **Remparts de la ville** : explique qu'il y a un parc tout autour où des personnes font du sport et il y a un couple qui prend des photos de mariage **Tour de la cloche** : de nuit à l'xtérieur Voit beaucoup de personnes en costume traditionnel - prévoit de le faire à Changsha Jour suivant : **Armée de terre cuite** : "it was really impressive" Débute avec fosse 1, puis 2, puis 3 Explique l'histoire de la découverte **Muslim Quarter** pour manger	https://www.youtube.com/watch?v=lbgiuY0q-dk

	Gyeongju Korea Travel Guide: 12 Things To Do +Itineraries - Cheomseongdae, Bulguksa, Gyeongju World	Roseanne Ducut	Youtube	Anglais	5min34	7 juillet 2023	Présente comment s'y rendre en train / bus + prix Spécifie le trajet supplémentaire de la gare à la ville - **Hwangnidan Street :** à pied + précise le "Hanok style" - **Daereungwon tomb complex :** "Main attraction in Gyeongju" + donne quelques infos + précise free - **Cheomseongdae** - **Donggung palace & Wolji pond :** "100% better at night" + à pied + 1 phrase d'info historiques - **Woljeonggyo Bridge :** à pied + quelque infos + classé dans la catégorie "Must-see night view" - **Gyochon Traditional Village :** "Felt like I was in a k-drama" - **Bulguksa temple :** "if you're staying more than one night in Gyeongju" + "it takes an hour to get here by bus" - **Seokguram Grotto** - **Gyeongju tower** - **Gyeongju world sea park** - **Bomunjeong pavillion + Bomunho lake** + Donne des exemple d'itinéraires selon le nombre de jours & d'endroit où manger	https://youtu.be/WSKa8rY1fVM?si=_W7JEYa-5jVmDrJB
	3 days in Gyeongju, South Korea! Gyeongju's best shopping, cafes, and food (travel vlog)	Bingo and Binew	Youtube	Anglais	32min50	14 mars 2026	Montre comment s'y rendre en bus + où ils logent et mangent etc - **Daereungwon park** - **Hwangnidan Street** - **Woljeonggyo Bridge** - **Cheomseongdae Observatory**	https://youtu.be/v_dZT6AUjGk?si=d1geMgsTtB133SgT
	GYEONGJU, korea amazing local food, sight seeing & travel guide | culture shock & seoul life	2hearts1seoul	Youtube	Anglais	25min20	21 décembre 2025	S'y rendent en train + "let's grab a taxi" après être arrivé à la gare - **Daereungwon park :** info historique - **Hwangnidan Street** "Look at this [hanok style] seven eleven" - **Cheomsongdae Observatory** - **Flashbach Gyerim :** exposition visitée pour leur travail	https://youtu.be/VnF4ZK859xc?si=XDAWGgPznRcl1CuE

Gyeongju	Gyeongju, South Korea Travel Guide: Everything to See in the Ancient Silla Capital	Erin Parro - The scenic Route Traveler	Youtube	Anglais	22min08	1 août 2026	"I stumbled **accross** an old part of the fortress" **- Seongdong Traditional Market** **- Daereungwon park :** à pied + "right near the city" "fifteen minute walk from the other places tourists want to go to" **- Gyochon Traditional Village** **- Historical Museum** **- Cheomsongdae observatory** **- Donggung Palace :** "if it was more than 3000 won I don't think it would be worth going" + "I can see at night how it can be kinda cool to come see" **- Hwangnidan Street** **- Woljeonggyo Bridge :** "it's actually really pretty at night to come photograph it"	https://youtu.be/g-xyPeRjdm4?si=KBr6YyZiZQsERXe-
	The girls take gyeongju, korea this spring	Cari cakes	Youtube	Anglais	24min37	5 avril 2025	Montrent comment s'y rendre en train **- Daereungwon** **- Cheomseongdae Observatory** ++++ de visite de café et restaurant etc "we just walked wherever the wind took us"	https://youtu.be/SG0-RY4zY74?si=jEK-4qOYeC6CUwil
	Je voyage seule en Corée du Sud KR vlog Gyeongju & Busan	Laraflo Design	Youtube	Français	52min07	31 mai 2026	Montre comment s'y rendre "je me suis promené pendant une demi heure" + "c'est un peu un hanok village" + "même le seven eleven il est trop beau" **- Hwangnidan Street** **- Daereungwon park :** "un parc avec des butes" **-Gyeongju historic site** **- Cheomseongdae observatory** **- Bulguksa Temple :** "le temple n'est pas le plus beau" + mentionne le trop grand nombre de touriste "non respectueux" **- Seokguram grotto :** "monter tout ça pour ça..." "le retour, le bus bondé" **- Woljeonggyon Bridge**	https://youtu.be/3yzocBOIT7o?si=ka_NFHo4P96jqVqr

	Vlog - Corée du Sud | Découverte de Gyeongju : Voyage au coeur de l'Histoire Coréenne | Guide voyage	Aurelines_	Youtube	Français	13min53	21 juillet 2024	- **Daereungwon park :** à pied - **Hwangnidan street :** "y a des restau [...] ils sont grave beaux" "ils ont tous un concept" - **Bulguksa Temple :** "on a prit le bus 11 qui prends une quarantaine de minutes" - **Hwangnyongwon** - **Donggung palace & Wolji :** "si vous y allez à la tombée de la nuit pour les lumières il y a énormément [...] de monde" - **Woljeonggyo Bridge :** "on va le voir de nuit parce qu'avec les illuminations c'est encore plus beau"	https://youtu.be/1U1BWEPCo0k?si=NqNXqAN7n7lc_pPE
	UNE JOURNÉE PARFAITE À GYEONGJU (La Plus Belle Ville de Corée ?)	Giyom	Youtube	Français	27min43	24 septembre 2023	- **Daereungwon park** - **Hwangnidan Street** "Que des bâtiments comme ça au style traditionnel" "Même le starbucks" "Franchement cette ville elle a un potentiel photogénique incroyable et infini" - **Gyochon traditional village :** ils se sont baladés en scooter - **Woljeonggyo bridge :** scooter et à pied - **Cheomseodae observatory** "je trouve pas ça non plus si beau que ça au point de vouloir me prendre en photo devant" - **Donggung palace + Wolji :** "comme quoi même le soir certains lieux peuvent valoir le coup d'être visités" - **Hwangnam-dong**	https://youtu.be/0fKm64dQ3G0?si=se8qAbFygHdzoCp1
	gyeongju vlog 🌸 royal tombs, hanok cafes, street food, local restaurants, spring blooms	Kieun Choi	Youtube	Anglais	40min19	18 mai 2025	- **Hwangnidan street** - **Daereungwon park** - **Woljeonggyo bridge** - **Cheomseongdae observatory :** s'y rendent en scooter - **Hwangnidan street :** "it's a nice hanok café"	https://youtu.be/aHGMfWCdB1c?si=4XF0Ecb-WB7RuASA
	gyeongju vlog KR hanok stay, royal tombs, food spots, 1-day itinerary 🍓	linyi	Youtube	Anglais	9min40	4 avril 2026	"cosy traditional home stay" - **Hwangnidan street :** "the area is filled with many other beautiful hanoks" "olive young in a hanok...how cute" - **Daereungwon park :** "the iconic ancient tombs that Gyeongju is known for" - **Cheomseongdae** - **Donggung & wolji pond :** "it's known for its night scenery and semmetrical views" - **Woljeonggyo bridge :** à pied + "[...] I really wanted to see it at night"	https://youtu.be/NYXZzIvEsK8?si=d4HqF7M1rjjB6GsI

	Spring trip to Gyeongju, Korea | Cherry Blossom Spots, Local Food | Spring in Korea VLOG 🌸	Sol Life	Youtube	Anglais/Coréen	36min45	13 avril 2025	Se rend de la gare au centre ville en taxi - **Daereungwon park** - **Cheaosongdae Observatory** "I think it's a perfect day trip if you like history and nature" - **Woljeonggyo Bridge** - **Hwangnyongwon** "which 20m bus ride from the main area" - **Donggung Palace & Wolji** "the views are best around sunset" "and you can get this famous night view" - **Michu Royal Tomb** - **Seokbinggo** - **Hwangnidan Street** "the main shopping stree"	https://youtu.be/n1BJ639yA_g?si=rHKJX8qK9TOdvIQ8